

SE
21

VN

Bibliothèque Lettres Arts & Sciences Humaines



D 092 2198267

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Collection du Vieux Hué.

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

ASÉ 4321

L'ANNAM

GUIDE DU TOURISTE

Adapté en 1923



*Ce Guide a été composé avec
l'aide de documents fournis,
sous la haute direction de
M. TISSOT, Résident Supérieur
p. i. en Annam, par Messieurs
les Chefs de Service et
les Administrateurs chefs de
province.*

L. CADIÈRE.

N

M. ALBERT SARRAUT

*Ancien Gouverneur Général de l'Indochine,
Ministre des Colonies,*

et à

M. MAURICE LONG

Gouverneur Général de l'Indochine,

*qui,
par l'établissement de routes
automobilables,
ont permis l'exploration touristique
de l'Annam.*



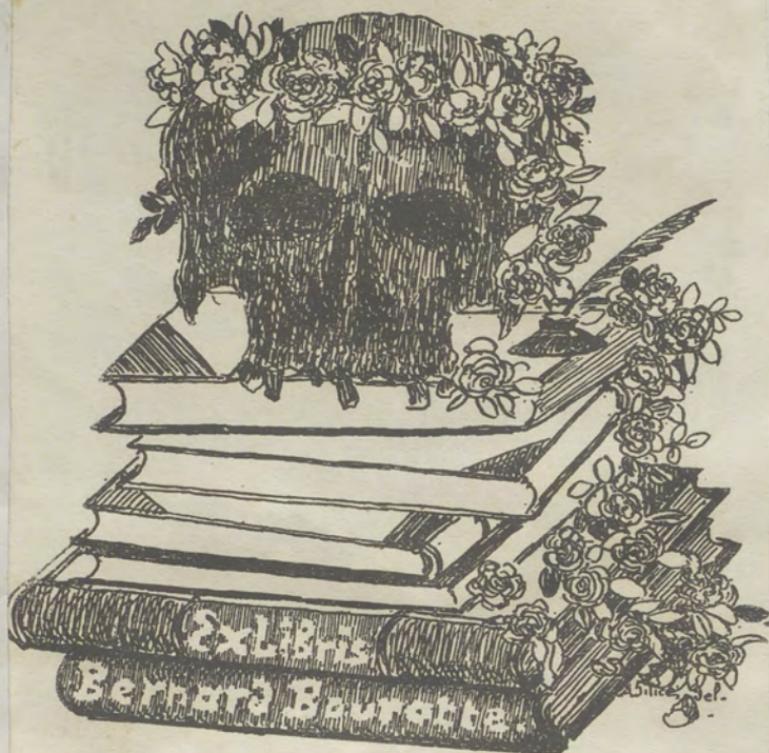




TABLE DES MATIÈRES

Les photographies qui illustrent ce Guide ont été fournies :
 Par Messieurs les Administrateurs chefs de province (*marquées R, à la suite de la légende.*)
 Par la Mission Cinématographique du Gouvernement Général,
 M. TÉTARD, Directeur (*marquées M. C.*)
 Par l'Association des Amis du Vieux Hué (*marquées A. V. H.*)
 Par M. CÉLÉRIER, Ingénieur des Travaux Publics, à Vinh (*marquées C.*)

Les cartes ont été tirées par le Service Géographique de l'Indochine.

PREMIÈRE PARTIE : Renseignements généraux.

Attraits touristiques	1
Climat	4
Histoire	5
De la frontière du Tonkin à la Porte de l'Annam	6
De la Porte d'Annam au Col des Nuages	9
Région au Sud du Col des Nuages	11
Religion	13
Religion chame	13
Religion annamite	15
Art :	
Art cham	17
Art annamite	21
Tourisme scientifique	24
Chasse	28
Chasse ordinaire	29
Expéditions de chasse	30

Table des matières.

DEUXIÈME PARTIE : Horaires et Tarifs.

Tarif des pousse à Hué	33
Service des Messageries Maritimes	34
Horaire de Hanoi à BÈN-Thuỷ (chemin de fer.)	37
Horaire de BÈN-Thuỷ à Hanoi (chemin de fer.)	38
Horaires de Vĩnh à ĐÔNG-Hà et de ĐÔNG-Hà à Vĩnh (autos.)	39
Société Phạm-Văn-Phi et Cie	39
Société des transports automobiles du Centre-Annam	41
Horaires de ĐÔNG-Hà à Hué et de Hué à Tourane (chemin de fer.)	42
Horaires de Tourane à Hué et de Hué à ĐÔNG-Hà (chemin de fer.)	43
Horaires de Tourane à Qui-Nhơn et de Qui-Nhơn à Tourane (autos)	44
Horaires de Nha-Trang à Muong-Man et Saigon (chemin de fer.)	46
Horaires de Saigon à Muong-Man et Nha-Trang (chemin de fer.)	47
Horaires de Tourcham (Phan-Rang) à Krongpha et de Krongpha à Tourcham (chemin de fer.)	48
Horaires de Muong-Man à Phan-Thiết et de Phan-Thiết à Muong-Man (chemin de fer.)	49
Horaires de Krongpha à Dalat et de Dalat à Krongpha (autos.)	50

TROISIÈME PARTIE : Renseignements touristiques.

Distance.	53
Moyens de communication	53
De la frontière du Tonkin à Thanh-Hoá	54
Thanh-Hoá	55
Vĩnh	60
Hà-Tĩnh	63
De Hà-Tĩnh à ĐÔNG-HỚi.	64
ĐÔNG-HỚi	67
De ĐÔNG-HỚi à Quảng-Trị	71
Quảng-Trị	73
Hué :	74
Le Palais	77
La Citadelle	84

Table des matières.

Promenade de Gia-Hội et Đông-Ba	86
La Pagode de Confucius	87
Le Temple des lettres	88
Le Nam Giao	89
Promenades diverses	89
Les Tombeaux	91
De Hué à Tourane	92
Tourane	94
Musée cham	95
Excursions dans les environs de Tourane :	96
Renseignements généraux	96
Organisation des excursions	97
Itinéraires : 1 ^o Col des Nuages ; — 2 ^o Bana ; — 3 ^o Montagnes de Marbre ; — 4 ^o Faifo ; — 5 ^o Tours de Băng-An ; — 6 ^o Trà Kiệu et Mĩ-Sơn ; — 7 ^o Đông- Dương ; — 8 ^o Chiền-Đàng ; — 9 ^o Tam-Kỳ ; — 10 ^o Khương-Mĩ ; — 11 ^o Bông-Miêu ; — 12 ^o Char- bonnages de Nông-Sơn.	99
De Tourane à Qui-Nhơn	107
Qui-Nhơn	109
Excursions dans les environs de Qui-Nhơn : Tours de Hưng- Thanh ; — Tours d'Argent ; — Tours d'Ivoire ; — Citadelle de Chaban ; — Tour de Cuivre ; — Tour d'Or	110
Route de Kontum	112
De Qui-Nhơn à Nha-Trang	113
Excursion à Banmêthuôt	117
Nha-Trang	117
Sanctuaire de Po-Nagar	118
De Nha-Trang à Phan-Rang	118
Phan-Rang	119
Monuments chams	120
Phan-Thiết	120
Langbiang	121

QUATRIÈME PARTIE : Cartes.

- I. — Annam, partie Nord.
- II. — Annam, partie Sud.
- III. — Excursion dans le Thanh-Hoá

Table des matières.

- IV. — Environs de Hué.
V. — Environs de Tourane.
VI. — Environs de Qui-Nhơn.
VII. — Schéma de la route mandarine et des principales routes
automobilables de l'Annam.

NOTA. — Les fluctuations que l'on remarquera dans le kilomé-
trage des routes ou des points touristiques, proviennent de ce que
les documents de provenance variée d'après lesquels a été établi
ce kilométrage, pour des raisons diverses, ne concordent pas entre
eux, et que, dans bien des cas, le contrôle direct n'a pas pu être
fait.





PREMIÈRE PARTIE

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Attraites touristiques.

L'ANNAM est un pays qui s'ouvre au tourisme. Ceux qui ont parcouru, il y a vingt ou trente ans, l'interminable ruban de la route mandarine, et qui la font aujourd'hui, installés dans de confortables autos, peuvent se rendre compte du progrès accompli dans cet ordre d'idées. Jadis, c'était les journées fatigantes en palanquin ou en chaise, les immenses étendues de sables mouvants ou de boue gluante, l'arrêt forcé devant un torrent débordé, l'ascension des cols sur des pierres branlantes, la halte dans une auberge sordide. Et si l'on s'écartait, à droite ou à gauche, c'était le sentier de rizières, étroit et glissant, l'eau et la boue jusqu'à mi-cuisse. Peu à peu, les sentiers ont été élargis, exhausés, et sont devenus des chemins, puis des routes. La route mandarine a été rectifiée, agrandie, empierrée. Des ponts en ciment armé ou en fer, quelques uns de vrais ouvrages d'art, ont enjambé les moindres ruisseaux comme les plus larges rivières. Des lacets savants ont permis d'escalader les cols sans la moindre fatigue. Les pousse, les voitures circulent partout. L'auto dévore en quelques heures les centaines de kilomètres

Attraites touristiques.



Sa Majesté Khai-Dinh dans son Palais (M. C.)

qui exigeaient jadis des journées et des semaines d'un voyage pénible. Sans doute, la fureur des éléments vient parfois détruire en un instant ce que la science et la ténacité de l'homme ont réalisé, et plus d'un voyageur délicat se plaindra de ne pas trouver dans les hôtels le luxe et le confort dont il est habitué à jouir sur les grandes routes du tourisme. Mais ces désagréments, qui seront bientôt, espérons le, supprimés en partie, ne doivent pas nous faire méconnaître tout ce qui a été réalisé pour faciliter aux voyageurs une randonnée dans l'Annam ; ils ne doivent pas faire reculer le touriste en quête de beaux sites, de monuments imposants, de sensations rares d'exotisme.

Car c'est tout cela qu'offre l'Annam au voyageur d'Occident.

Le voyage de Hanoi à Saigon, soit en chemin de fer, là où existe la voie ferrée, soit plutôt en automobile, accompli à petites journées, en suivant la route mandarine, permet de voir, dans une dizaine de jours, toutes les curiosités de l'Annam. C'est le voyage le plus intéressant, le plus délassant que puisse accomplir un Européen qui cherche à occuper ses loisirs ou qui veut se distraire d'un labeur fatigant. Tous les goûts trouvent à se satisfaire.

L'automobiliste simplement épris de vitesse, de longues randonnées, peut lancer sa voiture, pendant des centaines de kilomètres, sur une route le plus souvent unie comme un billard. Et si une récente inondation vient d'emporter un pont ou d'affouiller la route en quelques endroits, ce contre-temps, qui ne fait perdre que quelques heures, est un charme de plus : par les situations pittoresques qu'il crée, par les moyens de fortune auxquels on est obligé de recourir, il enlève à un si long voyage ce qu'il pourrait avoir de monotonie.

Le **touriste** qu'attirent et enchantent les sites pittoresques voit se succéder, à mesure que se déroulent les kilomètres, les plaines

fécondes du delta tonkinois, les rochers abrupts du Thanh-Hóa, les grands fleuves du Nghệ-An et du Quảng-Binh, les dunes aveuglantes de Đông-Hới ou du Quảng-Nam ; les baies embrumées ou miroitantes, les lagunes endormies de Hué, de Tourane, de Qui-Nhơn ou du Sud Annam ; les paysages de Hué, d'une douceur idéale ; les gorges sauvages, les hautes futaies que traversent toutes les routes de pénétration au Laos ; les massifs puissants de la Porte d'Annam, du Col des Nuages, du Varella. A chaque étape, parfois à chaque kilomètre, le paysage varie et passe du grandiose au mignard, du tourmenté au classique, du sauvage au délicatement nuancé : c'est un émerveillement pour les yeux, en même temps qu'un repos bienfaisant pour l'esprit.

L'**historien** traverse, dans le Thanh-Hoá, le berceau de puissantes dynasties annamites ; de Vĩnh à Đông-Hới, des plaines où se joua, en des batailles meurtrières, et pendant plus d'un demi-siècle, le sort du royaume naissant de Cochinchine. L'**archéologue** peut s'arrêter, à partir de la Porte d'Annam, mais surtout à partir de Tourane, devant les témoins mutilés, mais encore grandioses, d'une civilisation indienne égarée aux confins de l'expansion chinoise, devant les statues, les sculptures, les hautes tours abandonnées par le peuple cham fuyant devant les Annamites. L'**artiste** peut contempler, à Hué, dans les palais, dans les temples, dans le mobilier des maisons aisées, les manifestations de l'art annamite les plus captivantes par leur cachet exotique, leur richesse ou leur grâce. Le **bibloteur** peut guetter, au coin des rues de la Capitale, le marchand ambulancier, se faire introduire chez les familles princières ou mandarinales, et « dénicher », de ci, de là, quelque vieux bleu, un bahut délicat, un jade, un ivoire patiné.

L'**ethnologue**, ou simplement le voyageur à la recherche d'exotisme, peut comparer les costumes des diverses provinces



Dais impérial et garde d'honneur (M.G.)

Climat.

de l'Annam, les chapeaux coniques, convexes ou plats ; la coiffure, ici en torsade, ailleurs en chignon; le turban blanc ou bleu indigo, ou le petit foulard de soie, brodé d'une grosse fleur et garni d'une légère dentelle ; le plastron blanc et l'ample veste brune des femmes du Nord, ou les habits serrés et voyants des élégantes du Sud. Il peut, s'il s'avance vers la lisière des montagnes ou s'il pénètre dans les hautes vallées, entrer en contact avec les tribus *môi*, à demi sauvages, aux costumes plus que primitifs. Le **botaniste**, l'ami des fleurs peut arrêter son auto en pleine forêt vierge, et faire, en quelques instants, une moisson abondante d'opulentes orchidées, de délicates fougères. Le **chasseur** enfin, trouve, à quelques heures de tous les centres provinciaux, à quelques kilomètres de Hué, des terrains de chasse, où pullulent les sangliers, les cerfs, où viennent souvent le tigre, les bœufs, l'éléphant, sans parler du menu gibier.

Climat.

L'année, en Annam, se divise en deux saisons bien distinctes :

La **saison des pluies**, de septembre à mars, qui comprend elle-même deux périodes : de **septembre à décembre**, grandes pluies, parfois diluviennes, durant plusieurs journées ou même plusieurs semaines, sans répit ; les fleuves débordent, recouvrant toutes les plaines, et, en beaucoup d'endroits, la route mandarine et les autres chemins, emportant parfois la chaussée ou les ponts. Le voyageur peut être immobilisé, mais il est rare que ce soit pour plus de quelques jours. Dans ce cas, il convient de faire prévenir immédiatement les autorités annamites : maire, préfet, qui en réfèrent aux autorités françaises ; les secours sont organisés avec la plus grande rapidité. On trouvera presque partout des auberges ou des maisons particulières où l'on pourra s'abriter et trouver quelque nourriture — Pendant cette période, vents du Nord-Est (*gió đông*) ou du Nord (*gió bắc*) ; température, entre 25° et 30°. — De temps en temps, suivant les années, et particulièrement en fin septembre, après la première inondation, éclaircies de plusieurs jours, ou même de plusieurs semaines.

De **décembre à mars**, petite pluie fine (crachin), qui ne cause pas d'inondation, mais qui détrempe profondément les routes non empierrées. — Vent du Nord (*gió bắc*), pluvieux et froid, ou du Nord-Ouest (*gió may, héo, tây*), sec et froid ; température, autour de 20°, descendant parfois à 15°, rarement à 10°. — De temps en temps, éclaircies, comme pour la période précédente.

Histoire.

La **saison sèche**, d'avril à septembre ; quelques rares orages ; vent du Laos (*gió nam*), violent et chaud, et, dans la soirée, sur le bord de la mer, vent du Sud-Est (*gió nôm*), frais ; température, entre 25 et 35° à l'ombre.

Il est toujours chanceux de commencer un voyage pendant la saison des pluies, surtout de septembre à décembre. Se renseigner toujours, auprès des Résidents chefs de province, de l'état des routes dans leur circonscription. Emporter des vêtements contre la pluie et des couvertures, et même quelques provisions de bouche si on prévoyait devoir être arrêté par une inondation ou une coupure de la route. Mais, si l'on peut profiter d'une éclaircie, le voyage est plus agréable en cette saison, à cause de la fraîcheur de la température. — Pendant la saison sèche, on n'a à craindre aucun contre temps ; mais la chaleur rend le voyage fatigant — **Le meilleur moment**, pour faire un voyage en Annam, est en mars, avril, mai, après le crachin, avant les grandes chaleurs.

Histoire.

Nous ne retiendrons ici que les faits généraux de l'histoire d'Annam, susceptibles d'intéresser le voyageur qui, à l'allure rapide du chemin de fer ou de l'auto, voit défiler les villages d'une façon indistincte, mais qui est curieux de connaître, de façon sommaire, les événements qui se sont passés dans les régions qu'il traverse.

Au point de vue historique, l'Annam peut se diviser en **trois régions** : les provinces situées entre la frontière du Tonkin actuel et la porte d'Annam (Thanh-Hoá, Nghê-An, Hà-Tĩnh) ; la région comprise entre la porte d'Annam et le Col des Nuages (Quảng-Binh, Quảng-Trị et Thừa-Thiên) ; enfin toute la région située au Sud du Col des Nuages.



Dans le Palais impérial S. M. Khai-Dinh
(M. C.)

De la frontière du Tonkin
à la Porte de l'Annam.

Le Thanh-Hoá, le Nghệ-An et le Hà-Tĩnh ont toujours été en la possession des Annamites, soit sous la domination chinoise (jusqu'au Xe siècle), soit depuis leur indépendance, et la province de **Thanh Hoa** a joué, dans l'histoire politique de l'Annam, un rôle capital (1).

« Derrière une côte mouvante et inhospitalière, le long de cours d'eau larges et profonds, près de montagnes aux flancs percés de grottes, dans des vallées abritées et d'accès difficile, la race annamite a trouvé un pays de prédilection qui fut pour elle la grande halte, le relai, où durant des siècles elle put préparer et concentrer ses forces pour accomplir son destin.

« Thanh-Hoá, aux heures d'épreuves, a été pour l'Annam, mieux que Hanoi, le reliquaire sacré conservant tous les espoirs de la race. De cette terre élue, qui garde les augustes dépouilles des ancêtres de ses rois, sont sortis les héros les plus glorieux et les plus valeureux de son histoire. Elle est le berceau de trois dynasties, elle a donné des empereurs, des usurpateurs, des soldats et des poètes » (2).

Au XIII^e siècle, lorsque les Mongols envahirent le pays annamite **Trần-Thanh-Tôn** (1258-1278) et son fils se réfugièrent dans le Thanh-Hoá et préparèrent là l'offensive qui leur permit de chasser les envahisseurs.

Pendant le XIV^e siècle, la



Grand mandarin en costume de cour
(M. C.)

du Thanh-Hoa, dans *Revue Indochinoise*, 1918, 1919.

(2) PASQUIER : *L'Annam d'autrefois*, Paris, 1907.

(1) Voir CH. B. MAYBON et H. RUSSIER : *Notions d'histoire d'Annam*. L. CADIÈRE : *Résumé de l'histoire d'Annam*. — LE BRETON : *La province de Thanh-Hoa. Biographie des hommes illustres originaires*

De la frontière du Tonkin à la Porte de l'Annam.

province fut ravagée par les Chams, qui poussèrent leur avance jusqu'à Hanoi, mais furent définitivement battus par un mandarin, **Trần-Khát-Chơn**, originaire du Thanh-Hoá.

Lê-Quý-Ly, un des généraux qui s'étaient distingués par leur bravoure et leurs succès dans la lutte contre les Chams, força **Trần-Thiếu-Đê** à abdiquer, en 1400, et se proclama empereur. Sa dynastie ne dura que 7 ans. Il était vraisemblablement originaire d'un village de la préfecture actuelle de **Quảng-Hoá**. En tout cas, il fit construire, dans cette région, une citadelle en terre, avec portes voûtées en pierres, dont les ruines existent encore. Ce fut, pendant longtemps, la « Capitale de l'Ouest », **Tây-Đò**, par opposition à **Đông-Đò**. « la Capitale de l'Est » (Hanoi). C'est là que le fondateur de la dynastie des **Hồ** et son fils se retirèrent, lorsque les armées chinoises eurent envahi le delta tonkinois. Les Chinois s'emparèrent de la « citadelle des Hồ » en 1407.

C'est un patriote originaire du Thanh-Hoá, **Lê-Lợi**, le fondateur de la dynastie des **Lê**, qui chassa les envahisseurs. Il fit d'abord aux ennemis une guerre de partisans, dans les environs de **Lam-Sơn** (dans la préfecture actuelle de **Thọ-Xuân**), son pays d'origine. C'était en 1418. Peu à peu ses succès s'affirment, ses troupes reçoivent de nouvelles recrues, le pays entier se joint à lui, et, en 1428, après avoir libéré le Tonkin et l'Annam du joug chinois, il se fait proclamer empereur. Sa dynastie se maintiendra au pouvoir jusque dans les dernières années du XVIII^e siècle. Il avait d'abord établi sa capitale au village de **Yên-Trường** dans la préfecture actuelle de **Thọ-Xuân** : ce fut la « Capitale de l'Ouest », **Tây-Đò** des Lê; il en reste quelques ruines. Plusieurs descendants de **Lê-Lợi** ont leurs tombeaux dans la province (préfectures de **Thiếu-Hoá** et de **Thọ-Xuân**, sous-préfecture de **Đông-Sơn**).



Mandarin en tenue de ville (A. V. H.).

De la frontière du Tonkin à la Porte de l'Annam.

Un siècle plus tard, la dynastie des Lê faillit être renversée par un mandarin, de la famille **Mac**, devenu tout puissant dans le royaume. Elle fut sauvée par **Nguyễn-Kim**, originaire lui aussi du Thanh-Hóa, et ancêtre de la dynastie qui règne aujourd'hui à Hué. **Mạc-Đàng Dung** met à mort le souverain légitime, après l'avoir obligé à prendre la fuite ; il en met un autre sur le trône, puis le force à abdiquer ; enfin il se proclame empereur (1527). Mais beaucoup de mandarins de la cour ne voulurent pas reconnaître l'usurpateur. Le plus célèbre était **Nguyễn-Kim**. Il se retira dans le royaume de Ai-Lao, limitrophe du Thanh-Hóa, y leva une armée et en revint bientôt avec le dernier fils de l'empereur déchu, qui fut proclamé empereur en 1533. Ce fut alors, dans tout le royaume, une guerre sans répit entre les partisans des Lê et les partisans des Mạc. **Nguyễn-Kim** mourut, empoisonné, en 1545. Son tombeau, vénéré on devine

avec quelle piété, est dans son village d'origine, à Gia-Miêu-Ngoại-Trang, dans la préfecture de Tông-Son.

La lutte continua, et ce ne fut qu'en 1593 que Hanoi, la « Capitale de l'Est », fut reprise aux Mạc.

Jusque là, les Lê avaient fait leur résidence à la « Capitale de l'Ouest », dans le Thanh-Hóa. Le gendre de **Nguyễn-Kim**, **Trịnh-Kiểm**, fut le fondateur de la dynastie des **Trịnh**, les puissants maires du palais du Tonkin, et son fils, **Nguyễn-Hoàng**, envoyé dans la région de Hué comme gouverneur en 1558, y fonda la dynastie des **Nguyễn**, actuellement régnante.

Le Thanh-Hóa, on le voit, a joué un rôle prépondérant dans la vie politique de l'Annam.

Le **Nghệ-An** et le **Hà-Tĩnh**, bien que renfermant une population intelligente et remuante, n'ont fait que suivre les évé-

nements : domination chinoise, invasions chames, luttes des **Trần** et des **Hồ**, puis des **Lê** et des **Mạc**, enfin des **Nguyễn** et des **Trịnh**.



Jeune femme de Hué (A. V. H.).

De la Porte d'Annam au Col des Nuages.

Le voyageur qui franchit la porte d'Annam pénètre sur les terres de l'ancien royaume du **Champa**. A partir de cet endroit, les Chams ont laissé, dans presque tous les villages, des traces qui vont en s'accroissant à mesure qu'on s'avance vers le Sud : d'abord, un simple nom, une éminence de briques décomposées, un fortin en terre, puis quelques statues, de rares stèles, enfin une magnifique floraison de sculptures, des tours énormes. Nous nous occuperons du Champa lorsque nous serons parvenus au cœur de ce royaume.

Les provinces septentrionales (1), qui étaient les *châu* de Bô-Chính, de Đạ-Lý et de Ma-Linh, et qui s'étendaient de la porte d'Annam jusqu'au fleuve de Cửa-Việt (Quảng-Binh actuel et Nord du Quảng-Trị), furent cédées aux Annamites en 1070 : Lý-Thái-Tôn avait fait prisonnier le roi du Champa, Chê-cu. Celui-ci, pour se libérer, donna les trois *châu* comme rançon. Mais ce n'était qu'une cession forcée, et, pendant plusieurs siècles, la région fut le théâtre de nombreux combats entre les deux peuples.

En 1306, le roi du Champa, Chê-mân, obtint en mariage une princesse annamite. Il offrit, comme cadeau de noces, les deux *châu* de Ô et de Ly (Sud du Quảng-Trị, Thừa-Thiên et environs de Tourane) dont le nom fut changé respectivement, peu après, en Thuận et Hoá : c'est l'origine de l'expression Thuận-Hoá, qui désigna pendant cinq ou six siècles la région du centre Annam ; c'est de là que vient le nom de Hué, et c'est de là aussi que viennent les expressions Sinoa, Senua, Singoa, etc., par lesquelles les



Jeune femme (A. V. H.).

(1) Voir L. CADIÈRE : *Géographie historique du Quang-Binh*, dans *Bulletin E. F. E.-O.*, 1902.

De la Porte d'Annam au Col des Nuages.

anciens commerçants et missionnaires désignaient la capitale du royaume de Cochinchine.

Mais le fait qui domine toute l'histoire de cette région, c'est la nomination de **Nguyễn-Hoàng**, en 1558, comme gouverneur du Thuận-Hoá. C'était, on l'a vu, le fils de Nguyễn-Kim, le restaurateur des Lê. Son beau-frère, Trịnh-Kiểm voulait se défaire de lui; mais sa sœur, Ngọc-Báu, décida Trịnh-Kiểm à l'envoyer dans le Thuận-Hoá. C'est là que ses successeurs se taillèrent peu à peu un fief indépendant.

La capitale, ou plutôt la résidence des premiers Nguyễn (1) fut d'abord à Ái-Tử, à 2 kilomètres au Nord du chef-lieu actuel du Quảng-Trị; puis à Trà-Bát à quelques centaines de mètres du premier emplacement. En 1626, elle fut transportée à Phước-Yên, à 10 kilomètres environ au Nord de Hué, en 1636, Công-Thượng-Vương la fixa à Kim-Long, aux portes de Hué, sur la route de Confucius; enfin, en 1687, Ngãi-Vương l'établit à Phú-Xuân, où elle est restée depuis. Dans tous ces endroits, il reste des traces du séjour des premiers Seigneurs de Hué, traces presque insignifiantes, qui offrent peu d'intérêt pour le touriste.

Nguyễn-Hoàng vécut en paix, ou à peu près, avec son beau-frère, le Seigneur de Hanoi. Mais ses successeurs ne tardèrent pas à entrer en lutte avec les **Trinh**, que les velléités d'indépendance des gouverneurs du Thuận-Hoá inquiétaient grandement (2). De 1620 à 1672, ce fut une succession de combats sanglants qui se livrèrent presque tous dans les environs de Đông-Hới: Expéditions de 1620, insignifiante de 1627, de 1634, de 1643, de 1648, de 1655-1662. enfin de 1672, qui consacra l'indépendance du nouvel état de Cochinchine, dont la limite Nord fut le Sông-Gianh, fleuve qui arrose le Nord de la province actuelle du Quảng-Bình.

Toutes ces campagnes se terminèrent, parfois après quelques revers passagers, par le triomphe des Nguyễn. Elles amenèrent dans la région frontrière, c'est-à-dire dans toute la province du Quảng-Bình et dans le Sud du Hà-Tĩnh, une grande affluence de troupes, casernées dans de vastes camps retranchés ou dans de petits fortins dont il reste encore des traces. On voit aussi, à Đông-Hới même, et un peu plus au Sud, les restes de deux grandes murailles que les Cochinchinois avaient élevées, en 1630 et 1631, pour s'opposer aux attaques des Tonkinois (3).

(1) Voir L. CADIÈRE : *Les Résidences des rois de Cochinchine avant Gia-Loung*, dans *Bulletin Commission archéologique Indochine*, 1914-1916.

(2) Voir L. CADIÈRE : *Le Mur de Đông-Hoi*, dans *Bulletin E. F. E.-O.*, 1906.

(3) Voir L. CADIÈRE : *Les lieux historiques du Quang-Binh*, dans *Bulletin E. F. E.-O.*, 1903.

Région au Sud du Col des Nuages.

Région au Sud du Col des Nuages.

Nous sommes en plein cœur de l'ancien royaume du **Champa** (1). Les Chams, de race malaïo-polynésienne, de civilisation indienne, constituaient un état puissant et riche qui s'étendait des provinces Nord de la Cochinchine actuelle à la porte d'Annam, au Nord du Quảng-Binh. Les inscriptions qu'ils nous ont laissées nous les montrent établis dans ce pays au moins dès le III^e siècle de notre ère. Le royaume était divisé en plusieurs principautés plus ou moins indépendantes, plus ou moins vassales : au Nord, le pays d'Amaravati (Quảng-Nam) ; au centre, le Vijaya (Binh-Định) ; au Sud, le Panduranga (Phan-Rang). Dans chacune de ces divisions, il y avait une capitale et des villes importantes, dont il reste des vestiges : au Quảng-Binh, au Quảng-Trị, dans les environs de Hué, surtout au Quảng-Nam et au Binh-Định. Les Chams furent perpétuellement en lutte, d'abord contre les Chinois, qui possédaient, au Nord, le pays annamite, puis contre les Cambodgiens et les pirates malais, enfin contre les Annamites, qui absorbèrent peu à peu tout le territoire du Champa, comme nous l'avons vu, et comme nous allons le voir.

Toute la partie Nord du Champa, jusqu'à Tourane, était passée aux mains des Annamites, au XI^e et au XIV^e siècle. Cette période fut signalée par des guerres incessantes entre les deux peuples ; tantôt les flottes et les armées chames pénétraient jusqu'au Tonkin, tantôt les souverains annamites portaient leurs armes jusqu'à la capitale du Champa, Lê-Thánh-Tôn, en 1470, après avoir pris d'assaut cette capitale, Chà-bàn,



Groupe de jeunes gens (A.V.H.)

(1) Voir BERGAIGNE : *L'ancien royaume de Champa*. L. FINOT : *Notes d'épigraphie indo-chinoise*, dans *Bulletin E. F. E.-O.*, passim. C. MASPERO : *Le Royaume de Champa*.

*Des jeunes gens
à Phan Rang*

*mes vitrai 1070
et mariage 1300*

*jus qu'au Tonkin
1470*

Région au Sud du Col des Nuages.

non loin de la citadelle actuelle du Bình-Định, annexa au royaume annamite tout le pays compris entre Tourane et le Phú-Yên actuel. Le roi cham fut obligé de payer un tribut annuel à la cour de Hanoi, ce qu'il faisait déjà d'ailleurs, mais plus ou moins régulièrement.

Les Nguyễn, en même temps qu'ils luttèrent du côté du Nord pour obtenir leur indépendance, continuaient, du côté du Sud, la conquête du Champa. En 1629, Sãi-Vương s'empare du Phú-Yên actuel; en 1653, Hiên-Vương, le vainqueur des Tonkinois, annexe le Khanh-Hoà actuel; en 1690, Minh-Vương prend les derniers lambeaux du royaume cham qui restaient à peu près indépendants, et en fait la province du Bình-Thuận (1). Toutes les provinces qui constituent l'Annam actuel étaient ainsi aux mains des Annamites.

Une tempête, issue du Bình-Định, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, faillit emporter la dynastie des Nguyễn au moment où, sous Võ-Vương, elle semblait atteindre à son apogée. Une administration corrompue, des malversations, des compétitions de grandes familles mandarinales, le tout compliqué par une poussée de croyances religieuses, amenèrent une révolte, dite des Tây-Son. Les Tonkinois, appelés par un des partis, s'empressèrent d'envahir tout le Nord du royaume de Cochinchine et s'emparèrent de Hué. Duệ-Tồn, le Seigneur de Hué, s'enfuit en Basse-Cochinchine, où il fut pris et mis à mort par les Tây-Son qui, après s'être emparé de la province du Bình-Định et des provinces voisines, avaient conduit leurs troupes vers le Sud. Ces événements se passaient entre 1771 et 1778.

Les Tây-Son, maîtres de tout le Sud de l'Annam, remontent vers Hué, d'où ils chassent les Tonkinois (1786), et envahissent le Tonkin. C'est la fin de la dynastie des Lê, qui régnait depuis les premières années du XV^e siècle, et de la famille des Trịnh, qui détenaient le pouvoir effectif depuis le milieu du XVI^e siècle.

Les trois frères Tây-Son se partagent le pays annamite : Hué règne au Tonkin, Nhạc dans le centre Annam, Lư en Basse-Cochinchine. Mais la famille des Nguyễn n'était pas éteinte : un neveu du dernier Seigneur de Hué, Nguyễn-Anh, continue la lutte, avec des vicissitudes diverses, et, puissamment aidé par l'évêque d'Adran, Mgr Pigneau de Béhaine, et les Français que celui-ci avait recrutés, il s'empare peu à peu de toute la Basse-Cochinchine, reprend Hué en 1801, et de là remonte au Tonkin qu'il

(1) Voir CH. B. MAYBON : *Histoire moderne du pays d'Annam*. Paris, 1919.

Religion.

conquiert entièrement. En 1802, il se proclama empereur sous le nom de Gia-Long.

C'est par Tourane et Faifo que les Annamites sont entrés en relation avec les **nations occidentales** (1). Les marchands portugais y venaient régulièrement depuis la fin du XVI^e siècle, et y avaient des comptoirs ; les Hollandais essayèrent de concurrencer les Portugais, mais sans grands résultats ; les Anglais y parurent aussi, ainsi que les Français, ceux-ci au XVIII^e siècle. C'est par ces deux ports que les missionnaires pénétrèrent en Annam : d'abord les Jésuites, en grande majorité Portugais ou Italiens ; mais le plus célèbre d'entre eux est un Français, le P. Alexandre de Rhodes, auteur de travaux sur la langue et l'histoire du pays qui ont une valeur inestimable (première moitié du XVII^e siècle). Puis vinrent les Français des Missions Etrangères de Paris, qui, vers la fin du XVIII^e siècle, restèrent les seuls à évangéliser tout l'Annam.

C'est par la prise de Tourane enfin, en 1858, qu'a commencé l'intervention française en Indochine.

Religion.

Deux religions, en Annam, peuvent intéresser le touriste : la religion des anciens Chams et la religion des Annamites de nos jours. Il voit des manifestations de celle-ci dans tout le pays, et il peut admirer les vestiges de la première à partir de Tourane.

Religion chame.

Les anciens Chams rendaient un culte(2) à la trinité indienne :



Grand costume de cour (A. V. H.).

(1) Voir CH. B. MAYBON : *Histoire moderne du Pays d'Annam*.

(2) Voir H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, 2 vol. ; JEANNE LEUBA : *Les Chams d'autrefois et d'aujourd'hui*, dans *Revue Indochinoise*, 1915.

Religion Cham.

Brahmâ, Vishnu, Çiva, et, en même temps, mais d'une façon moins générale, au Bouddha. Le temple cham est constitué par une tour : le voyageur en aperçoit encore beaucoup, dans le centre et le Sud Annam, hautes de 20, 30 et jusqu'à 40 mètres, dominant ordinairement une petite élévation. Le corps de la tour, cubique, est décoré à l'extérieur de pilastres, aux décors élégants, encadrant des fausses portes faisant saillie et surmontées de frontons profondément fouillés. La façade principale, toujours orientée vers l'Est, est précédée d'un vestibule, plus ou moins développé, dans lequel on pénètre par une porte richement ornée. Le corps de la tour est surmonté d'une pyramide composée d'étages superposés et allant en décroissant : chaque face de ces étages est décorée, comme dans le bas, par des pilastres, des fausses niches, des frises, des rinceaux, des tympans sculptés, et les arêtes sont accusées d'une façon harmonieuse et élégante par des pièces d'accent, minces dalles de grès découpées à jour, ou figures de danseuses célestes ou d'animaux fantastiques. Toute la construction est en briques, à l'exception des pilastres, montants de portes, tympans et autres pièces sculptées, qui sont en pierre.

Les divinités qui étaient vénérées dans la petite et unique salle centrale de la tour, et que l'on peut voir dans divers dépôts et surtout au musée de Tourane (1), sont : **Brahmâ**, représenté sur les tympans, assis sur une fleur de lotus dont la tige sort du nombril de Vishnu, lui-même étendu sur le corps du serpent à sept têtes qui flotte sur la mer ; sa monture est l'oie, et son insigne le chapelet.

Vishnu, dont la bête préférée est Garuda, oiseau fantastique, est représenté ordinairement assis, avec deux ou quatre bras, tenant ses insignes, le disque évidé, la conque, le lotus, la massue ; son épouse, **Lakshmi**, assise, tient les mêmes attributs. **Çiva** était la divinité préférée, ainsi que son incarnation féminine, **Umâ** ; il est représenté tantôt calme, avec deux ou quatre bras, tenant le lotus, un troisième œil au milieu du front, le cordon sacré en sautoir ; tantôt en guerrier redoutable, dont les bras multiples brandissent des armes meurtrières ; tantôt dansant une danse triomphante et agitant ses bras multiples ; tantôt en ascète, égrenant pieusement un chapelet ; tantôt sous la forme du linga, représentation de la force génératrice ; son animal sacré est le bœuf, **Nandin** ; **Umâ** est représentée aussi avec des bras multiples, tantôt féroce et sanguinaire, tantôt

(1) Voir H. PARMENTIER : *Catalogue du Musée Cham de Tourane*, dans *Bulletin E.F.E.-O.*, 1919 ; et ouvrages cités ci-dessus.

Religion annamite.

compatissante et douce, tenant un disque, une conque et d'autres attributs symboliques. Il faut signaler aussi le dieu-éléphant, Ganeça, fils de Çiva ; Skanda, le chef des milices célestes, debout sur un paon ; enfin d'autres divinités employées plutôt comme ornements : les Apsaras, ou danseuses célestes, les Dvárápâlas, ou gardiens de portes, les makaras, à tête de dragon, etc.

Les Chams d'aujourd'hui ont presque complètement oublié la religion de leurs ancêtres ; quelques uns sont mahométans ; leur religion n'a rien qui puisse intéresser le touriste ordinaire (1).

Religion annamite.

En ce qui concerne les religions annamites, l'attention du voyageur est attirée par les temples et par les statues qu'ils



Batterie de tambour et de cliquettes, au Palais impérial (M. C.).

renferment (2). C'est à Hué surtout que l'on peut voir les plus belles pagodes ; mais les chefs-lieux de province n'en sont pas dépourvus, et on en rencontre même d'intéressantes dans beaucoup de villages.

Il y a, en premier lieu, à Hué, les **temples ancestraux** de la dynastie : sous des charpentes admirablement sculptées, au milieu de tables-autels laquées et dorées, et d'ustensiles du culte qui sont des objets d'art, on vénère, dans des niches rutilantes de laque et d'or, la tab'ette des souverains défunts, cachée à

(1) Voir A. CABATON : *Nouvelles recherches sur les Chams*.

(2) Voir L. CADIÈRE : *Les Religions de l'Annam*, dans *Recherches de science religieuse*, 1913. *Le Culte des arbres*. *Le Culte des pierres*, dans *Bulletin de l'E.F.E.*, 1918, 1919.



Joueuse de cithare (A. V. H.).

tous les yeux. Les temples familiaux, dans toute l'étendue du royaume, les *dinh*, ou maisons communales, dans certains villages, présentent les mêmes caractéristiques, mais avec moins de richesse.

Les temples bouddhiques offrent aussi au visiteur des charpentés sculptés et des collections d'objets de culte précieux. De plus, ils sont peuplés d'une grande variété de statues : sur l'autel central trône la trinité bouddhique, Thích-ca, ou Cakyamuni, le vrai Bouddha incarné, au centre ; à sa gauche, Di-dà, Amitabha, le Bouddha du passé ; à sa droite Di-lạc, Maitrêya, ou Avalokiteçvara, le Bouddha futur ; tous les trois assis sur une fleur de lotus, dans une pose hiératique, le visage calme et majestueux. Sur les autels secondaires sont des divinités de moindre rang : la déesse Quan-âm, très populaire, incarnation de la charité, de la compassion, de la miséricorde ; le Régent de la Grande Ourse, Chuấn-dê ; la personnification de la sagesse, Phỏ-hiên et Vãn-thu (Mandjusri) ; des Bodhisattvas, ou saints sur le point d'atteindre la perfection ; le protecteur de la religion bouddhique ; les dieux de l'enfer, tantôt seuls, tantôt trônant dans la région de ce lieu de tourments qui leur est confiée, jugeant les âmes et faisant exécuter les sentences terribles qu'ils ont portées.

Les temples taoïques renferment aussi des statues, le plus généralement d'aspect terrible, différentes suivant les lieux, tantôt masculines, tantôt féminines : ici, les Trois Purs, avec Lăo-Tử, fondateur du taoïsme ; là, Ngọc-Hoàng, l'Empereur de Jade, avec les Trois Souverains, du ciel, de la terre et des eaux, et les génies des astres, du soleil, de la lune, de la grande ourse ; ailleurs, le Mars chinois, Quan-Đê, assisté de ses deux acolytes, escorté de son cheval de bataille.

On peut voir aussi, sur toutes les routes de l'Annam, de petits pagodons, des terres sacrés, des autels en plein air, dédiés aux

Art Cham.

esprits des pierres et des arbres, à des génies locaux, protecteurs du sol ou de la commune. Ils n'ont aucun intérêt pour le touriste, si ce n'est qu'ils sont entourés d'ordinaire de bosquets délicieux et placés dans les endroits les plus pittoresques du pays.

Art Cham.

Les édifices chams qui subsistent encore en entier ou dans quelques uns de leurs éléments peuvent se classer en deux grandes périodes (1) : la période primaire, du VII^e au X^e siècle, comprenant un art primitif, VII^e au X^e siècle où les édifices tirent leur silhouette caractéristique de l'importance du corps principal (une tour à Mi-Son, la tour Nord-Ouest de Pô-Nagar, à Nha-trang, etc.) ; l'art cubique, VII^e au IX^e siècle, où la superposition des étages écrase le corps inférieur de la tour (une tour à Mi-Son, la tour Ouest de Pô-Nagar, les parties les plus anciennes de Đông-Dương, etc.), et l'art mixte, X^e siècle, alliant aux décors propres à l'art cubique les proportions de l'art primitif ; — et la période secondaire, qui se divise à son tour en art classique, XI^e siècle, dont les édifices montrent une verveur, une vivacité de composition réelle (type des Tours d'Argent, près de Qui-Nhơn), en art dérivé, XII^e-XVII^e siècles, où les formules qu'avaient trouvées les architectes de la période classique, sont dénaturées (type de Pô Klaun Garai, près de Phan-Rang, de Pô-Romè, dans la même province, etc.), et en art pyramidal, X^e-XIV^e siècle, dont la terminaison est une voûte en pyramide curviligne



Pagode de Génie de l'enceinte, dans la citadelle de Hué (A. V. H).

(1) Voir H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, Vol. II, Paris, 1918.

Art Cham.

(tour Sud de Pô-Nagar, à Nha-Trang, temple de Bàng-An, au Quảng-Nam, etc.).

« Si l'on considère seulement la **forme** en elle-même, indépendamment de ses rapports avec les besoins de l'édifice et la matière dont il est fait, il est impossible de dénier à l'**architecture** chame un véritable sentiment des masses et des proportions. Même ruiné et dépourvu du mystère impressionnant que donne aux ruines khmères leur enveloppement dans une forêt serrée, tel temple de Mī-Sôn, le chef-d'œuvre du Champa, arrache, lorsque les grandes herbes où l'on chemine comme des fourmis s'écartent devant lui, un véritable cri d'admiration : sa ligne s'élève d'une pureté noble et calme, et sur la masse solide du corps, étincelant de son rouge puissant au milieu du vert intense des végétations, le détail des fines ciselures se détache avec une exquise netteté, plaçant sur ses formes robustes une note d'une



Statue de Mandjuni (A. V. H.).

grâce idéale. L'opposition si heureuse des pilastres et des entrepilastres met ces sculptures en valeur et donne un mouvement amusant aux vastes parois de l'édifice, avec leur jeu d'ombre et de lumière, sans nuire au large parti de leur composition. Grâce au système constant de réduction, aucun élément ne vient détonner dans l'ensemble ni sortir de l'échelle harmonieuse des proportions. Enfin, tout cet art de Mī-Sôn révèle un sentiment réel de liberté artistique ; les formes y sont variées sans recherche et la pensée de l'architecte se plie avec une souplesse remarquable aux différents problèmes qu'il lui faut résoudre...

« Nous retrouvons les mêmes qualités générales de **proportion** et d'**harmonie**, mais avec plus de froideur, dans les conceptions de la période secondaire, ainsi au majestueux et sobre *kalan* des Tours d'Argent ; et presque aux derniers jours de l'art cham,

nous revoyons, mais alors par éclairs, des restes de ce premier sentiment : bien que de décadence, un monument comme Pô Klaun Garai fait encore belle figure.

« Ces deux derniers édifices, et c'est là un trait commun de cet art, tirent un effet puissant de leur **situation élevée** au-dessus des campagnes environnantes : les Chams paraissent avoir eu un sentiment réel du paysage, et leurs sanctuaires, toutes les fois qu'ils l'ont pu, dressent leur fier profil sur des collines harmonieuses, voire, à l'occasion, sur des falaises à pic, dessinant leur tache brillante sur la limpidité du ciel ou sur l'infini de la mer.

« C'est là un goût spécial pour la **silhouette** que tout l'art cham révèle et qu'on ne trouve pas à un degré égal dans les architectures en matériaux solides des contrées voisines. Tous les éléments sont composés pour se détacher en arêtes vives sur un fond ou sur le ciel, depuis l'ensemble jusqu'aux détails, et des motifs

aigus viennent souligner ce jeu franc des lignes. Il faut louer surtout en ce sens le motif si élégant des **pièces d'accent**, qui n'a son équivalent en aucune autre contrée, et qui met, dans les rares édifices où elles se sont conservées, comme la vie intense des gargouilles de nos vieilles cathédrales.....

« La **sculpture** semble, en général, de moindre mérite que l'architecture ; elle est d'ordinaire peu expressive, même quand elle veut faire naître un des sentiments les plus aisés à produire, la terreur. L'observation ne paraît vraiment puissante qu'aux premiers temps : encore, l'exécution trahit-elle trop souvent le sculpteur ; cependant nous trouvons, dans l'art cham à ses débuts, des fragments que ne renieraient pas les meilleurs artistes, et qui, bien supérieurs à toutes les sculptures khmères, le sont encore à la plus grande part des œuvres de Java ou du meilleur art hindou. Mais ces pièces



Bonze en habit de cérémonie (A. V. H.).

Art Cham.

sont fort rares, et l'absence de toute étude directe du modèle humain conduit d'ordinaire le sculpteur à la création de corps sans modèle, aux formes conventionnelles, qui sont la plaie de l'art oriental.

« Il n'est qu'un point où la sculpture chame se soit élevée, plus encore que celle des pays voisins, à une véritable maîtrise, c'est dans son rôle architectural, et peu d'arts montrent une connaissance aussi adroite du mouvement des **feuillages** fictifs : ils sont traités avec un si juste sentiment de l'effet décoratif à obtenir et de l'opposition mesurée des reliefs aux plats des fonds, qu'un même motif, parti de la cimaise, près des yeux, pourra s'en élever fort loin, jusqu'à la corniche, sans paraître ni, en bas, lourd ou trop détaillé, ni, en haut, grêle ou confus.



Pagodon, à Hué (A.V.H.).

« En résumé, cet art, si l'on fait la part de l'écart profond qui sépare l'âme orientale de la nôtre, peut compter, surtout à l'époque de son éclosion, comme une des manifestations non les plus riches, mais les plus heureuses, de cette pensée orientale, et comme une de celles qui nous sont le plus perceptibles, et sa décadence continue, qui étonne et nous blesse, fut plutôt l'œuvre des circonstances extérieures qu'elle n'était enclose dans son principe même : cet art a péri, non pour les défauts que présentait sa conception initiale, mais par l'obligation où il crut être de traiter des formes, nées d'une matière, en une autre dont les lois étaient toutes différentes ; non par l'insuffisance de ses fondateurs, mais par l'abâtardissement continu d'une race qui, d'une civilisation puissante, devait, aux derniers jours, sous les coups répétés d'un sort adverse, retomber au niveau des peuplades sauvages » (1).

(1) H. PARMENTIER, *ibid.*

Art annamite.

L'art de l'Annam n'est pas un art original (1) : il dépend directement de l'art chinois, peut-être avec quelques emprunts, insignifiants et problématiques, à l'art cham et à l'art occidental, et est apparenté étroitement à l'art du Tonkin ; mais il a pris cependant un caractère particulier qui le distingue.

Comparé à l'art chinois, il est, sans comparaison, moins riche, moins varié dans ses manifestations, moins soigné dans ses réalisations : les Annamites semblent avoir laissé, dans les modèles que leur offraient leurs maîtres, tout ce qui requerrait l'énergie créatrice du génie, tout ce qui exprimait la profondeur de la pensée, ou même tout ce qui offrait trop de difficultés



Pagodon, à Hué (A.V.H.).

techniques ; pas de tableaux ou largement traités, ou délicieusement maniérés, pas de bronzes massifs, aux lignes harmonieuses, pas de laques patinés, veloutés et chauds, pas de jades caressants, pas de somptueuses soieries. L'art annamite est l'art d'un peuple pauvre, l'œuvre d'artisans qui ne s'attaquent pas à ce qui requiert trop de temps ou trop d'efforts.

Comparé à l'art du Tonkin, l'art de l'Annam offre les mêmes motifs, utilisés de la même façon. Mais la façon de traiter ces motifs est différente : au Tonkin, l'ensemble est plus puissant, les détails plus massifs, les traits plus accentués. On ne voit pas, en Annam, sauf à partir du Nghê-An, surtout du Thanh-Hoá, qui dépendent déjà du Tonkin, les dragons trapus, rablés, mafflus, qui s'entortillent littéralement, parfois en haut relief ou en ronde bosse, au bout des arbalétriers, ou déroulent leurs anneaux

(1) Voir L. CADIÈRE : *L'Art à Hué*, dans *Bulletin A.V.H.*, 1919.

Art annamite.

pesants sur les panneaux de pilastres massifs, le long des arêtes faitières au profil fortement accentué. Et les grecques, les feuillages qui accompagnent l'animal fabuleux, sont plus larges, plus épanouis, plus profondément fouillés, en proportion avec la grandeur de la charpente, avec l'ensemble de la maçonnerie.

En Annam, de même que les colonnes sont plus minces, les poutres plus légères, la sculpture, comme une fine dentelle, court légèrement à la surface du bois, sans pénétrer dans sa profondeur. Elle s'y applique avec plus de sveltesse, avec une grâce plus raffinée, avec distinction. Même dans les panneaux les plus chargés, dans l'enchevêtrement des formes le plus compliqué, il y a plus de clarté, plus d'air, plus de lumière. On dirait que les artistes de Hué ont adapté leurs œuvres au pays et à ses habitants. La grâce, la délicatesse, parfois la mièvrerie de l'art de l'Annam correspondent au type fin et élancé, souvent aristocratique des habitants de Hué, à leur culture raffinée et précieuse; et ces qualités conviennent aussi à la douceur des horizons, à la délicatesse, à la suavité des paysages qui entourent la capitale des Nguyèn.

C'est à Hué surtout que l'on peut voir les spécimens les plus remarquables de l'**architecture**, les grands palais impériaux, les temples ancestraux, les kiosques, les pavillons des tombeaux royaux, les portes monumentales de la Citadelle ou des maisons princières, avec leur charpente sombre ou laquée de rouge, leurs sculptures en dentelle, leurs toitures « aux bords retroussés comme se retroussent les coins d'une bouche heureuse de sourire » (1).

La **sculpture** sur pierre, à part certains rampants d'escaliers, où le dragon déroule ses anneaux dans le marbre, ne présente aucune œuvre digne d'intérêt. Mais la sculpture sur bois offre à l'artiste, au collectionneur, des œuvres d'art remarquables, disséminées sur toute l'étendue du pays, parfois dans les villages les plus reculés de la brousse, mais réunies surtout à Hué: charpentes, portes, boiseries sculptées; tables-autels rehaussées de laque et d'or, ou couleur nature; bahuts ajourés, incrustés de nacre, sertis de métal; paravents, tableaux à sentences, petits bibelots.

Les **motifs ornementaux**, tous empruntés à l'art chinois, sont: les motifs géométriques, et particulièrement la grecque, aux formes souples et variées; les caractères stylisés, surtout le caractère de la longévité, *tho*, de la félicité, *phúc*, de la richesse,

(1) E. GRAS: *La ville, la maison, meubles, dentelles*, dans *Bulletin A. V. H.*, 1919.

lộc, de la joie, hỉ, etc.; quelques objets inanimés, les huit joyaux, symboles de bonheur, le globe enflammé, le rouleau de papier ou de soie déployé, etc.; des fleurs et des fruits symboliques, la pêche, la grenade, la pomme-cannelle, la fleur de pêcher, la pivoine, le chrysanthème, le nénuphar, le bambou, le pin, etc.; les quatre animaux aux pouvoirs mystérieux: le dragon, symbole de l'empereur, lorsqu'il a cinq griffes, symbole du mari, gage de bonheur parfait, représenté tantôt en entier, tantôt seul, tantôt affronté, tantôt vu de face; le phénix, symbole de la femme; la licorne; la tortue; d'autres animaux encore, le poisson, le tigre, le lion, surtout la chauve-souris, emblème de félicité.

Tous ces motifs sont employés pour leur effet décoratif, mais ils sont aussi des **symboles**: un panneau sculpté se lit comme une page d'héroglyphes et contient des souhaits ou annonce pour qui a été fait le meuble. Par exemple, la chauve-souris signifie le bonheur, parce que son nom, en chinois, *phúc*, est le même mot qui désigne la félicité; et lorsqu'elle tient dans sa bouche un petit tympan, l'ensemble se lira: *phúc khánh*, « bonheur et félicité »; et rien que le fait que l'image de la chauve-souris, traitée largement ou stylisée, se rapprochera de l'image du tympan, nous fournira l'occasion de lire de la même façon.

Car tous ces motifs **se transforment** l'un en l'autre, suivant des règles parfois très larges, le plus souvent strictes, mais présentant toujours un symbolisme compliqué et subtil, qui fait les délices de l'amateur délicat qui sait le percevoir.

C'est pour cela que les œuvres des artisans de l'Annam plaisent tant aux collectionneurs: leur ensemble présente, dans un salon, une rare élégance: « Un autel aux ors éteints et discrets peut faire une admirable console; de vieux bahuts



Pierro sacrée (A. V. H.).

Tourisme scientifique.



Portique, à la Tour de Confucius de Hué (A.V.H.).

peuvent constituer bibliothèques, armoires ou chiffonniers. Les modèles de tables abondent, légers, gracieux, pour le travail féminin, la lecture ; imposants et massifs, pour un bureau. Des guéridons délicatement incrustés et ouvrés semblent faits exprès pour porter une bonbonnière ou un service à thé. Chaises, fauteuils, banquettes d'ébène sombre ou de laque rouge, s'offrent à tous les choix, et leur rigidité même, que l'on peut corriger par de souples coussins, n'est pas pour déplaire dans un pays où tout ce qui est trop moelleux provoque un excès de chaleur. Paravents, écrans, sont d'une richesse à satisfaire les plus exigeants : ils peuvent dissimuler un dos de piano; arrondis autour d'un haut vase, d'où s'échappent les ombelles dentelées d'une opulente plante verte, ils peuvent abriter deux sièges légers, et garnir de façon charmante un coin de boudoir. Au plafond, une lanterne splendide vaut un lustre (1).

Tourisme scientifique.

L'ensemble du terrain de l'Annam peut se distribuer en quatre zones (2) :

1^o **Zône marine** : Ichthyologie très riche, principalement dans les parties rocheuses de la côte. — Quelques insectes, térébrants ou fouisseurs, dans les débris transportés par la mer ; insectes aquatiques, dans les lagunes ou rizières à eaux saumâtres. —

(1) E. GRAS, *ibid.*

(2) D'après une étude du Dr. A. SALLET présentée à la « Semaine de Tourisme colonial » de Bordeaux.

Flore : fougères, figuiers, vacquois, etc., sur les falaises rocheuses ; pandanus, soldanelles, menthes traçantes, graminées, dans ses dunes sablonneuses ; melaleuca, verbénacées, laurinéas, népenthès, utricules, drosères, lycopodes, ophioglosses, isoètes, etc., dans les marigots.

20 **Zône des plaines cultivables** : Flores diverses sur les bords des fleuves, dans les mares, dans les haies buissonnantes : marsilées et salvinies, dans toutes les rizières ; valisnériés dans les mares ; oxalis roses et balsamines, au Nord du Col des Nuages ; isoètes, gloriosa, phalenopsis et quelques autres orchydées terrestres, principalement au Sud du Col des Nuages. — Insectes peu abondants : quelques cérambycides, scarabéides, cétoïnes, mélothés, beaux chrysochroas, trachélytres, etc. ; papillons peu variés mais abondants : lycènes, vanesses, piérides, phalénides, sphynx, etc. — Serpents variés, dans les rizières, la plupart inoffensifs ; grands lézards, iguanes, tortues aquatiques. — Lièvres, civettes, écureuils, loutres, etc. — Oiseaux très divers. oiseaux de rizières, des plaines sablonneuses ou des bosquets et des cultures sèches, mais peu remarquables par leur plumage.

30 **Zône des vallées et des premières montagnes** : Les espèces végétales s'y multiplient sous le moindre prétexte d'humidité ; les genres fougères y sont magnifiquement représentés, même dans leurs formes les plus hautes ; l'épiphytisme est en progrès et adopte les variétés les plus mêlées, orchydées et fougères, lycopodes et ophioglosses, tandis que les lichens, les mousses et les hépatiques forment des cuirasses autour des écorces. C'est la patrie des colocasies géantes, des aroidées, dont quelques unes grimpantes, des alpinies, etc., toute la flore énorme des sous-bois



Génie, gardien de pagode,
à la Tour de Confucius (A. V. H.).

Tourisme scientifique.

et des ravins. Les richesses recueillies par le touriste s'amasseront jusqu'à la surcharge. — Sangliers, cerfs, axis, chevreuils, bovidés sauvages, tigres, éléphants, rhinocéros, singes de toute espèce. — Oiseaux en grand nombre, depuis le paon jusqu'aux dentirostres minuscules. — Grands lézards, boas, et autres serpents, dont quelques uns venimeux. — Insectes et lépidoptères d'une grande variété, quelques uns remarquables par leurs formes et leurs dimensions. Quelques espèces à mimétisme : phyllis, bacilles, psylles, acanthocères, etc.

4° **Zône de la montagne** : Il n'y aurait rien de plus productif au point de vue scientifique qu'une visite organisée dans cette zone. Le botaniste, l'entomologiste, le naturaliste, l'ethnologue, l'anthropologiste y auraient un champ formidable d'action. Le simple touriste amateur peut, sans grandes difficultés,

et à quelques heures seulement des principaux centres, faire des moissons abondantes, dans toutes les branches des sciences naturelles. Mais il faut organiser l'expédition quelques jours à l'avance, avoir du matériel et des gens, se précautionner contre les attaques de la fièvre des bois. La saison la plus favorable est dans les premiers mois de l'année, janvier-mai, alors que la forêt est le moins malsaine.



Statuette bouddhique (A.V.H.).

Collections. — Les collections ethnologiques, les pierres de la préhistoire, les armes, les outils, les vases, les idoles, etc. peuvent s'accumuler aisément en suivant toutefois les exigences des transports. Ainsi s'en iront également les échantillons géologiques.

Les échantillons botaniques et les espèces zoologiques demanderont des préparations, prendront sur le temps et nécessiteront un matériel indis-

pensable. Or, il importe que les préparations soient pratiques et rapides et le matériel utilisable des plus réduits.

Ici, comme il se trouve souvent, les meilleures méthodes sont les plus simples.

Collections botaniques. — En raison des rigueurs des journées chaudes le plus généralement, les échantillons gagneraient à être mis en herbier provisoire immédiatement et le grand carton portatif muni d'un lot de papier choisi serait la meilleure méthode ; or, il est souvent impossible de s'arrêter à chaque pas pour logger les spécimens recueillis et c'est pour cela qu'il y aurait intérêt à se munir d'un panier couvert, d'un genre annamite, qui serait porté par un coolie, où, en dehors de quelques espèces fragiles (les fougères entre autres se fanent bien rapidement), on entasserait les échantillons plus forts dont la mise en carton se ferait à la halte prochaine. Le simple papier chinois peut convenir aux cahiers d'herbier et les feuilles en seraient changées dès l'arrivée à l'étape du soir.

Sauf pour quelques espèces aquatiques et quelques espèces à surcharge d'eau ou de mucilage, les cahiers changés, puis pressés, puis rechangés et exposés au soleil ou à la fumée d'un feu épais, assurent une mesure de conservation suffisante aux échantillons. L'important sera de les mettre à l'abri des morsures souvent rapides des insectes en les déposant en caisses zinguées où serait placé quelque préservatif ordinaire.

Pour les plantes vives, le transport de la plupart exige des précautions presque de métier, si l'on excepte cependant les orchidées dont l'expédition en caisse très simplement, sans apprêt, permet des préparations rapides en France malgré la longueur du trajet.

Collections zoologiques. —

Insectes: Un matériel très simple pour la capture, un flacon à cyanure ou, pour les prises en fauchant au filet par exemple, un récipient assez large permettant une chloroformisation



Statuette bouddhique (A.V.H.).

Chasse.

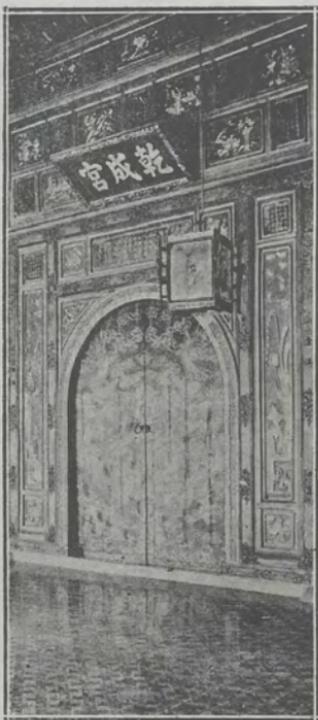
rapide utile au triage. Les grosses espèces peuvent être formolées par injection.

L'installation des sujets ne peut se faire immédiatement à cause de l'encombrement qu'elle déterminerait. Le mieux est d'utiliser des boîtes à dimensions réduites dans lesquelles on peut déposer les insectes à conserver par couches séparées, parmi quelque désinfectant odorant.

Pour les lépidoptères, la capture en est pénible ; on peut la confier à quelque jeune Annamite adroit. La prise faite, il faut placer l'échantillon en papillote, dont le triangle replié tient peu de place et permet au retour en France la reprise facile du sujet pour son installation définitive.

Oiseaux et petits mammifères : L'outillage devient plus complexe pour les naturalisations, la dépense de temps grandit. On pourrait dès le début faire l'éducation d'un indigène qui se façonnerait rapidement avec quelques conseils.

En remarque générale, il serait bon et intéressant de se faire accompagner par quelqu'un du pays, parlant le français et pouvant à l'occasion servir d'interprète, et l'on pourrait noter les appellations vernaculaires, terminologie primitive semblable à celle de nos campagnes de France, basée sur les formes générales et les qualités essentielles. Enfin les utilisations diverses pourraient être indiquées dans les emplois et les modes et l'on pourrait constituer rapidement tout un dossier pratique, intéressant, source de nouvelles études futures.



La porte dorée,
au Palais impérial (M. C.).

ordinaire, au petit ou au gros gibier, et les expéditions de chasse (sapis).

Chasse.

On peut distinguer deux espèces de chasse : la chasse

Chasse ordinaire.

L'Annam est le paradis des chasseurs : on peut y chasser toutes les espèces de gibier, à quelques kilomètres, tout au plus à deux ou trois heures d'auto, à une nuit de sampan de Hué ou des autres centres provinciaux. — Sur le bord des **lagunes** et dans les **rizières** profondes, on rencontre, mais principalement en hiver (octobre-mars), une grande variété d'oiseaux aquatiques : oies, canards, sarcelles, bécassines, grues, pélicans, marabouts, hérons, aigrettes et autres échassiers de toute taille, diurnes ou nocturnes. — Sur les premiers **mamelons** qui précèdent la chaîne annamitique, et sur la **lisière** de la grande forêt : poules sauvages, bécasses, cailles, perdreaux, paons, faisans, et plus haut, argus, sans compter une infinité de petits oiseaux ordinairement dédaignés des chasseurs : pigeons ramiers, tourterelles, toucans, perruches, etc.

Comme quadrupèdes : civettes et grande variété de bêtes plus ou moins puantes, chats sauvages de diverses espèces, singes, lièvres, sangliers, porcs épics, chevrolins chèvres sauvages, chevreuils, axis, cerfs de diverses espèces, chiens sauvages, ours, bœufs sauvages, panthères, tigres, rhinocéros (rares), éléphants

Pour le gibier à plumes et le lièvre, chasse au chien d'arrêt. Pour les quadrupèdes, poursuite, après recherche des traces, ou chasse en battue. Affûts peu pratiques à cause des moustiques.

Toutes les **époques** sont propices, mais la période d'hiver est à recommander plus spécialement, parce que la chaleur et par conséquent la fatigue y sont moindres, et que c'est à ce moment, surtout par temps de crachin, que les grands troupeaux de bœufs, les cerfs, etc., sortent sur les mamelons, hors des grands fourrés. — Il sera facile de trouver partout un village,



Bahut sculpté,
potiches et panneau laqué (A. V. H.).

Expéditions de chasse.

une case de bûcherons où l'on s'installera. — Mais il ne faudrait pas croire que de beaux tableaux pourront être faits sans fatigue. S'il peut en être ainsi pour le gibier à plumes, et aussi à la rigueur pour les sangliers, les cerfs, les chevreuils, il n'en est pas de même pour les autres animaux, bœufs, éléphants : il faudra se renseigner à l'avance, envoyer des pisteurs, et il faudra souvent plusieurs jours de recherches, de poursuites infructueuses, avant d'arriver à un résultat, tandis que certains jours, au contraire les rencontres inopinées dépasseront les espérances du chasseur.



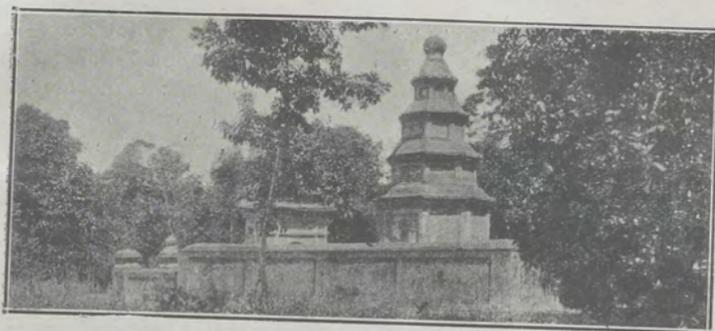
Pavillon des urnes dynastiques, au Palais de Hué.

Expéditions de chasse.

C'est dans les provinces du Sud de l'Annam, et principalement sur les plateaux du Langbiang que cette chasse peut se pratiquer avec le plus de succès (1).

La **règlementation** de la chasse au Langbiang divise le pays en trois zones : la zone réservée, où, moyennant un permis délivré par le Résident (200 \$ 00), valable trois mois (un par an seulement), on a le droit de tuer : 1 gaur, 1 éléphant, 2 bœufs sauvages dits *bo dung*, les mâles seulement (tout autre gibier est interdit à l'exception des tigres et panthères) ; la zone protégée, où la chasse du même gibier n'est permise que du 15 mars au 15 septembre, et où la chasse du gaur, des femelles d'éléphants, du cerf d'eld, de la femelle du cerf ordinaire, est prohibée en tout temps ; la zone libre, où la chasse est autorisée en tout temps, avec interdiction de détruire les femelles du cerf

(1) D'après une étude de M. MILLET, Garde général des Forêts, à Dalat.



Tombeau de bonze, à Hué (A.V.H.).

d'eld, de l'éléphant, du bœuf sauvage, et le gaur ; toutefois, une licence de 30 \$ 00, non renouvelable dans la même année, donne le droit d'abattre : gaur mâle.

Les personnes désireuses d'entreprendre des chasses nécessitant le camping pourront s'adresser soit à la Résidence soit au Service des Forêts, où on leur donnera tous les renseignements nécessaires en ce qui concerne le choix des terrains de chasse, suivant l'espèce des animaux qu'elles se proposeront de tirer, ainsi que les endroits où elles pourront camper. Elles devront apporter avec elles le matériel et les vivres nécessaires : cheval (qu'on peut à la rigueur se procurer dans le pays), tente de campement, moustiquaire, lit pliant, matelas léger, table, sièges, matériel de popote et de cuisine, pharmacie, conserves, etc., etc.

— **Vêtements** : casque (pas blanc) et feutre ; vêtements en kaki ou en toile de couleur, et vêtement de drap pour le soir ; imperméable et culottes en tissu caoutchouté ; chaussures solides.



Tombeau de bonze, à Hué (A.V.H.).

Expéditions de chasse.

garnies de clous, et souliers de repos, bandes molletières. — **Armes** : une carabine à magasin, une carabine double, un fusil lisse (de gros ou de petit calibre.) — **Personnel** : les porteurs, pisteurs, rabatteurs se trouvent dans le pays (environ 0 \$ 30 par coolie et par jour ; les bons traqueurs, 1 \$ par jour, avec prime par tête d'animal abattu.) — **Dépenses** : variables, suivant le goût de confort des sportmen ; moins élevées qu'en Afrique orientale anglaise et dans les Indes ; déduction faite de l'achat du matériel, des vivres, des frais d'hôtel et du prix des permis, elles peuvent varier, pour un fusil et pour un mois de camping, entre 300 et 500 \$ 00, départ de Saïgon ; en chassant à plusieurs fusils, elles seront nécessairement réduites ; l'emploi d'une automobile, qu'on peut louer à Dalat, rendrait de grands services, soit pour changer de terrains de chasse, soit pour s'assurer un ravitaillement facile.





DEUXIÈME PARTIE

HORAIRES ET TARIFS

Les horaires qui suivent sont donnés à titre de renseignements temporaires. S'informer s'ils n'ont pas été modifiés.

Tarif des pousse à Xué.

NOTA. — Ce tarif est donné comme tarif-type : les prix sont sensiblement les mêmes dans tous les centres provinciaux.

	En bois	En métal
INTÉRIEUR DE LA VILLE		
<i>Tarif à la course.</i>		
Course simple sans arrêt et d'une durée inférieure ou égale à 1/4 d'heure.	\$	\$
Course inférieure ou égale à une demi-heure.	0.07	0.04
Course durant une demi-heure, mais ne dépassant pas 1 heure.	0.10	0.06
	0.20	0.12
<i>Tarif à l'heure.</i>		
La 1 ^{re} heure de jour de 6 h. à 22 heures	0.20	0.12
Les demi-heures suivantes	0.08	0.05
La 1 ^{re} heure de nuit de 22 h. à 6 heures	0.25	0.15
Les demi-heures suivantes	0.12	0.08
<i>Tarif à la journée.</i>		
La journée entière de 6 h. à 22 heures	2.50	1.50
La demi-journée.	1.20	0.70
EXTÉRIEUR DE LA VILLE		
La 1 ^{re} heure de jour de 6 h. à 22 heures	0.25	0.15
Heures suivantes	0.20	0.12
La 1 ^{re} heure de nuit de 22 h. à 6 heures	0.30	0.20
Heures suivantes	0.25	0.15
La journée entière de 6 h. à 22 heures.	3.00	2.00
La demi-journée.	1.30	0.90

Messageries Maritimes.

- N.-B. — 1° Les prix ci-dessus s'entendent pour un pousse-pousse tiré par un seul coolie.
 2° Pour chaque coolie supplémentaire, le kilomètre parcouru sera payé 0 \$ 02, et en cas de stationnement, chaque heure d'attente sera payée 0 \$ 05 le jour et 0 \$ 10 la nuit.
 3° Le retour à vide des pousse-pousse et des coolies donne lieu à une rétribution de moitié.
- Art. 34. — Il est interdit aux conducteurs de circuler en maraude dans les rues de la ville et de se précipiter au devant des voyageurs.
- Art. 35. — Tout conducteur libre sera tenu d'obtempérer à tout appel de voyageurs.
- Art. 27. — Les conducteurs de pousse-pousse devront être âgés de 18 ans et être proprement et décentement vêtus.

Service des Messageries Maritimes.

Direction générale : Paris, 8, rue Vignon. — Agence générale : Marseille, 3, place Sadi-Carnot (Adresse télégraphique : *Licorne-Paris* : *Licorne-Marseille*.) — Agences à Saigon (Adresse télégraphique : *Messageries-Saigon*) ; à Haiphong (Adresse télégraphique : *Messageries-Haiphong*) ; à Tourane ; à Banghoi (Annam) ; à Quinhon (Annam) ; à Hongkong ; à Singapore ; etc.

Ligne annexe Saigon-Haiphong : Distance de Saigon à Tourane : 540 milles (de 1852 mètres) ; — de Tourane à Haiphong : 307 milles.

Tarifs des prix de passage (au départ de Haiphong) sujets à modifications sans préavis.

1° — Tarif en piastres indochinoises

GRANDS COURRIERS	I	II	III	IV
ANNEXES ET PAQUEBOTS MIXTES	»	I	II	IV
Yokohama et Kobé.	430 \$	301	229	139
Shanghai.	350	278	218	113
Hong-Kong	312	250	198	70
Tourane	59	44	36	15
Quinhon	»	69	53	20
Banghoi	»	89	68	24
Saigon	156	125	99	35
Singapore.	239	185	143	55
Colombo	384	285	192	113
Pondichéry	447	326	222	125
Calcutta	509	371	244	152

Messageries Maritimes.

2^o — Au départ de Tourane pour

	I	II	III
Quinhon	27	21	8
Banghoi	44	36	12
Saigon	80	65	20
Haiphong	44	36	15

3^o — Tarif en francs.

GRANDS COURRIERS	I	II	II	IV	PONT
PAQUEBOTS MIXTES	»	I	II	»	DOMESTIQUES
					INDIGÈNES
Djibouti, Aden	3.265frs.	2.520frs.	1.205frs.	705frs.	»
La Réunion	6.565	4.800	2.210	1.305	»
Suez, Port-Saïd	4.950	3.545	1.645	950	»
Marseille	5.310	3.885	1.835	1.010	1.080

Le montant des passages est payable en piastres indochinoises au taux en Banque du jour d'émission du billet définitif.

Majoration temporaire : 50 %.

REMARQUES

Toute demande de passage en 1^{re}, 2^e et 3^e classe ne sera retenue qu'après versement en dépôt d'une somme de 400 \$ par place entière de 1^{re} classe ; — 300 \$ par place entière de 2^e classe ; — 200 \$ par place entière de 3^e classe, qui sera remboursée intégralement après délivrance du billet définitif.

— Il est impossible actuellement de donner la date de départ des annexes (ligne Saigon-Haiphong), ce départ étant subordonné au passage à Saigon des grands courriers venant de France ou y allant.

Bagages. — La Compagnie des Messageries Maritimes ne peut accepter comme « bagages de prévoyance » que le linge et les effets à l'usage ordinaire des passagers, et seulement jusqu'à concurrence de : 250 kgs par passager payant pour l'usage exclusif d'une cabine de 1^{re} classe — 150 kgs par passager de

Messageries Maritimes.

1^{re} ou 2^e classe ; — 75 kgs par passager de 3^e ou 4^e classe. — Les excédents de bagages seront transportés obligatoirement comme bagages de cale, soit, pour les lignes au-delà de Suez, 80 frs par 100 kgs ou 250 frs par mètre cube, pour tous les parcours, sauf pour les traversées d'un port à l'autre immédiatement voisin, pour lesquelles la taxe est de 50 frs par 100 kgs ou 150 frs par mètre cube. — Les bagages de cabine ne sont astreints à aucune taxe, ils ne doivent pas dépasser les dimensions suivantes : 0 m 80 de largeur ; 0 m 40 de hauteur ; exception est faite pour les nouveaux types de navire : *Paul-Lecat*, *André-Lebon*, *Sphinx*, *Porthos*, qui peuvent recevoir des bagages de cabine de dimensions légèrement supérieures. — Tous les prix des tarifs d'enregistrement, de transports des bagages et excédents sont considérés comme payables en francs or, soit 25 frs la livre anglaise. Au départ de France, ils sont majorés d'une taxe de change variable suivant le cours de la monnaie française à l'étranger, taxe qui est fixée par la Compagnie par période de trois mois ; à l'étranger, ces prix sont perçus en monnaie locale du pays.

Domestiques. — Les domestiques indigènes paient les prix de 4^e classe avec nourriture, tels qu'ils figurent dans les tarifs en vigueur. — Entre Saïgon et Singapour, Saïgon et Haïphong, Hongkong, Shanghai, Kobé, Yokohama et réciproquement, les passagers de 1^{re} classe ont droit au transport gratuit d'un domestique indigène. Cette faculté est limitée aux passagers détenteurs de billets émis dans l'un quelconque des ports ci-dessus à destination d'un autre de ces ports.



Chemins de fer de l'Indochine.

Service au 15 Novembre 1919.

Ligne de Hanoi à Bèn-Thuy.

KILOMÉ- TRAGE	GARES	61	51	71	63
0	Hanoi, <i>Départ</i>	10h.01	6h.08	13h.30	17h.40
9	Van-Dien	10, 20	6, 26	13, 48	17, 58
18	Thuong-Tin	10, 37	6, 42	14, 06	18, 17
24	Pho-Tia (H)	10, 50	6, 53	14, 18	18, 29
30	Do-Xa	11, 06	7, 05	14, 33	18, 42
36	Cau-Guot (H)	11, 19	7, 16	14, 47	18, 55
45	Dong-Van	11, 40	7, 35	15, 06	19, 13
56	Phu-Ly } <i>Arrivée.</i> } <i>Départ.</i>	12, 00	7, 53	15, 26	19, 32
67	Binh-Luc	12, 16	7, 57	15, 39	19, 44
73	Cau-Ho	12, 40	8, 15	16, 01	20, 05
82	Dang-Xa	12, 53	8, 26	16, 13	20, 17
87	Nam-Dinh } <i>Arrivée.</i> } <i>Départ.</i>	13, 12	8, 43	16, 31	20, 35
94	Trinh-Xuyen (H)	13, 23	8, 53	16, 42	20, 46
101	Nui-Goi		8, 59	16, 55	
108	Cat-Dang (H)		9, 11	17, 09	
114	Ninh-Binh } <i>Arrivée.</i> } <i>Départ.</i>		9, 25	17, 25	
120	Cau-Yên (A)		9, 37	17, 38	
126	Cho-Ganh		9, 48	17, 51	
134	Dong-Giao		9, 52	17, 56	
142	Bim-Son		10, 03	18, 08	
153	Do-Len		10, 13	18, 19	
162	Ngbin-Trang		10, 30	18, 39	
171	Hau-Rong		10, 46	18, 54	
175	Thanh-Hoa (Buffet) } <i>Arrivée.</i> } <i>Départ.</i>	81	11, 04	19, 19	
188	Yên-Thai		11, 19	19, 36	
197	Minh-Khoi		11, 34	19, 55	
208	Thi-Lo-g		11, 43	20, 04	
219	Van-Trai		12, 28		
229	Khoa-Truong		12, 48		
246	Hoang-Mai } <i>Arrivée.</i> } <i>Départ.</i>	6h.38	13, 04		
262	Cau-Giat	7, 02	13, 24		
272	Yên-Ly	7, 20	13, 42		
276	Dong-Thap (A)	7, 44	14, 00		
279	Cho-Si (H)	8, 06	14, 24		
284	Phu-Dien } <i>Arrivée.</i> } <i>Départ.</i>	8, 26	14, 28		
292	My-Ly	8, 57	14, 55		
301	Do-Cam	9, 02	15, 12		
309	Quan-Hanh	9, 57	15, 20		
313	Quan-Sen (A)	10, 18	15, 27		
317	Quan-Banh (A)	10, 27	15, 36		
321	Vinh } <i>Arrivée.</i> } <i>Départ.</i>	10, 35	15, 40		
324	Vinh-Truong-thi (A)	10, 45	15, 54		
326	Bèn-Thuy, <i>Arrivée</i>	11, 00	16, 10		
		11, 16	16, 24		
		11, 34	16, 40		
		11, 49	16, 33		
		11, 59	16, 40		
		12, 07	16, 50		
		12, 17	17, 00		
		12, 27	17, 06		
		12, 33	17, 11		
		12, 38			

Service quotidien subventionné de transports automobiles entre Vinh et Đông-Hà et vice-versa (Nord-Annam).

Location d'automobiles pour toutes destinations.

Ateliers de réparations à Vinh (Annam).

PHẠM-VĂN-PHI et C^{ie}.

Agences :

Adresses télégraphiques :

Nguyễn-Xuân-Huê, à Thanh-Hóa.	Phạm-Văn-Phi Vinh.
Hồng-Ky, à Hà-Tĩnh.	Phạm-Văn-Phi Đông-Hà gare.
Thái-Hương, à Đông-Hới.	Nguyễn Xuân-Huê Thanh-Hóa.
Bảng-Sáu, à Hué.	Hồng Ky Hà-Tĩnh.
Trần-Hữu-Mẫu, à Đông-Hà.	Thái-Hương Đông-Hới
	Sáu Hué

Horaire et tarif.

Départ de Vinh tous les jours.

DISTANCE FILMÉTRIQUE.	DÉSIGNATION	HEURE	PRIX DES PLACES	
			1 ^{re} classe	2 ^e classe
0	Vinh	Départ 4 h.	"	"
4	Bến-Thuy	Arrêt.	"	"
20	Tram-Treo	—	2 00	1 00
50	Hà-Tĩnh	Vers 6 h. 15	5 00	2 50
103,5	Ky-Anh	Arrêt.	10 35	5 18
145	Roon	Vers 9 h. 30	14 50	7 25
168	Quang-Khé	Arrêt.	16 80	8 40
193	Đông-Hoi	A. 12 h. 15, D. 13 h.	19 80	9 90
240	Lê-Thuy	Vers 15 h.	24 00	12 00
265	Chợ-Huyền	Arrêt.	26 30	13 15
293	Đông-Hà (Gare)	Vers 17 h.	29 30	14 65

Transports automobiles.

Départ de Dông-Hà tous les jours.

DISTANCE KILOMÉTRIQUE	DÉSIGNATION	HEURE	PRIX DES PLACES	
			1 ^{re} classe	2 ^e classe
0	Dong-Hà, (Gare).	Départ 8 h.	"	"
30	Cho-Huyên	Arrêt	3 00	1 50
53	Lê-Thuy	Vers 10 h.	5 30	2 65
95	Dông-Hoi.	A. 12 h., D. 13 h.	9 50-	4 75-
125	Quang-Khê	Arrêt	12 50	6 25
148	Roon.	Vers 15 h. 15	14 80	7 40
190	Ky-Anh.	Arrêt	19 00	9 50
243	Ha-Tinh	Vers 18 h. 30	24 30	12 15
273	Tram-Treo	Arrêt	27 30	13 65
289	Bên-Thuy.	—	28 90	14 45
293	Vinh.	Vers 22 h.	29 30	14 65

Enfants. — Les enfants au-dessous de trois ans ne paient rien à condition d'être tenus sur les genoux. Au-dessus de trois ans jusqu'à sept ans, ils paient demi-place.

Place de 1^{re} classe, aller et retour. — Les billets de 1^{re} classe aller et retour bénéficieront d'une réduction de 25 % de leur montant total et seront valables pour un mois. Passé ce délai, la réduction de 25 % bénéficiée par les titulaires sera supprimée et reperçue.

Bagages. — Tout voyageur a droit à 15 kilos de bagages en franchise; les excédents sont taxés à raison de 0 \$ 001 par kilogramme et par kilomètre.

Expédition en grande vitesse — Les messageries et marchandises de *grande vitesse* doivent être acheminées sur leur destination par la première auto postale et sont taxées à raison de 0 \$ 001 par kilogramme et par kilomètre.

Expédition en petite vitesse. — Les marchandises ou objets quelconques en *petite vitesse* seront expédiés dans les cinq jours après celui de la remise à notre garage de départ. Les frais de transport sont calculés à raison de 0 \$ 0005 par kilogramme et par kilomètre.

Transports automobiles.

Nota. — L'arrivée de l'automobile à Đông-Hà correspondra avec le dernier train pour Hué; le départ de l'automobile de Đông-Hà-gare aura lieu après l'arrivée du premier train de Hué.

Pour tous autres renseignements prière de s'adresser à notre bureau de Vinh et à nos agences de Thanh-Hóa, Hà-Tĩnh, Đông-Hới, Đông-Hà et Hué.

Société de transports automobiles indochinois, Vinh

Service entre Vinh et Đông-Hà.

Trois fois par semaine.

Départ de Vinh, à 4 h. du matin, les lundi, mercredi et vendredi.

Les voyageurs couchent à Đông-Hới d'où ils repartent le lendemain pour arriver à Đông-Hà dans la soirée

Départ de Đông-Hà, après l'arrivée du train de Hué à 8 h., les mardi, jeudi et samedi.

Les voyageurs couchent à Đông-Hới d'où ils repartent le lendemain pour arriver à Vinh dans la soirée.

Prix des billets simples :

Européen	12 \$ 00
Indigène	5 86

Bagages gratuits jusqu'à 10 k. accompagnés; au-dessus de 10 k., 1/10^e du prix du billet par fraction de 4 kilogr.

Bagages libres à raison de 0 \$ 0005 par kilo et par kilom. jusqu'à 50 kilogr.

Locations particulières pour toutes directions. Prix au kilomètre et à forfait. Garage et ateliers.

Chemins de Fer.

Chemins de fer de l'Indochine.

Ligne de Tourane à Hué et Đông-Hà.

Service au 15 Octobre 1920.

DISTANCE DE DÔNG-HÀ	PRIX DES PLACES				STATIONS	voyageurs 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e cl	12	4	14
	1 ^{re} classe	2 ^e classe	3 ^e classe	4 ^e classe					
0					Dông-hà				
5	0\$35	0\$18	0\$14	0\$05	Dông-hà		8h00		47h30
14	0 98	0 49	0 38	0 14	Lai-phuoc.		8 08		47 37
20	1 40	0 70	0 54	0 20	Quang-tri.		8 24		47 50
26	1 82	0 91	0 70	0 26	Quang-tri.		8 44		47 52
32	2 24	1 12	0 86	0 32	Truong-phuc		8 56		48 02
40	2 80	1 40	1 08	0 40	Truong-sanh		9 07		48 11
50	3 50	1 75	1 35	0 50	My-chanh.		9 19		48 20
58	4 06	2 03	1 57	0 57	Pho-trach.		9 37		48 34
64	4 48	2 24	1 73	0 63	Hiên-si.		9 55		48 48
68	4 76	2 38	1 84	0 66	Hiên-si.		10 10		49 00
73	5 44	2 56	1 97	0 71	Van-xa.		10 22		49 10
78	5 46	2 73	2 11	0 75	An-hoa.		10 30		49 18
88	6 16	3 08	2 38	0 84	Huê				
95	6 63	3 33	2 57	0 91	Huê				
103	7 21	3 61	2 78	0 98	Thanh-thuy		6h07	14h10	
109	7 63	3 82	2 91	1 03	Thanh-thuy		6 15	14 20	
116	8 12	4 06	3 13	1 09	Huong-thuy		6 24	14 30	
122	8 54	4 27	3 29	1 15	Nong.		6 44	14 54	
130	9 10	4 55	3 51	1 22	Truoi.		6 57	15 05	
135	9 45	4 73	3 65	1 27	Truoi.		7 10	15 19	
141	9 87	4 94	3 81	1 32	Da-bac.		7 10	15 19	
156	10 92	5 46	4 21	1 45	Da-bac.		7 20	15 31	
159	11 13	5 57	4 29	1 48	Cau-hai.		7 31	15 43	
167	11 69	5 85	4 51	1 55	Nuoc-ngot.		7 45	15 59	
171	11 97	5 99	4 62	1 59	Thua-luu.		8 01	16 19	
175	12 25	6 13	4 73	1 63	Hoi-mit.		8 10	16 30	
					Lang-co.		8 43	16 34	
					Lang-co.		8 27	16 49	
					Bai-ca.		8 59	17 21	
					Liên-chieu.		9 06	17 30	
					Nam-o.		9 18	17 44	
					Hoa-my.		9 25	17 53	
					Tourane central.		9 27	17 56	
					Tourane-marché.		9 37	18 06	

Chemins de Fer.

DISTANCE DE TOURANE - MARCHÉ	PRIX DES PLACES				STATIONS	11 voyageurs 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , cl.	1 voyageurs 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classe	3 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classe	13 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classe
	1 ^{re} classe	2 ^e classe	3 ^e classe	4 ^e classe					
0					Tourane-marché. . (D) . .		5h50	13h50	
5	0 35	0§18	0§14	0§05	Tourane-central. { (A) . . (D) . .		6 00	14 00	
9	0 63	0 32	0 24	0 09	Hoa-my		6 40	14 45	
16	1 12	0 56	0 43	0 16	Nam-o		6 22	14 29	
20	1 40	0 70	0 54	0 20	Liên-chiêu		6 30	14 39	
34	2 38	1 19	0 92	0 34	Bai-ka (A) . .		7 01	15 10	
40	2 80	1 40	1 08	0 40	Lang-co. { Arrivée . . Départ . .		7 14	15 23	
45	3 15	1 58	1 22	0 45	Hoi-mit		7 17	15 27	
54	3 78	1 80	1 46	0 54	Thua-luu		7 27	15 39	
60	4 20	2 10	1 62	0 59	Nuoc-ngot		7 47	16 01	
66	4 62	2 31	1 78	0 64	Nuoc-ngot		7 56	16 12	
72	5 04	2 52	1 94	0 70	Cau-hai		8 07	16 24	
80	5 00	2 80	2 16	0 77	Da-bac (A) . .		8 16	16 35	
88	6 16	3 08	2 38	0 84	Tranoi		8 30	16 49	
98	6 86	3 43	2 65	0 93	Nong		8 45	17 06	
102	7 14	3 57	2 75	0 97	Huong-thuy		9 01	17 24	
107	7 49	3 75	2 89	1 01	Thanh-thuy (H) . .		9 09	17 35	
144	7 77	3 89	3 00	1 05	Huê { Arrivée . . Départ . .	5h40	9 16	17 43	11h40
147	8 19	4 10	3 16	1 10	An-hoa (H) . .	5 47			14 48
126	8 82	4 41	3 40	1 18	Van-xa	5 57			15 01
136	9 52	4 76	3 67	1 27	Hiên-si	6 10			15 16
144	10 08	5 04	3 89	1 35	Pho-trach	6 26			15 37
149	10 43	5 22	4 02	1 39	My-chanh	6 39			15 52
155	10 85	5 43	4 19	1 45	Trung-sanh (A) . .	6 48			16 03
162	11 34	5 67	4 37	1 51	Trung-phuc (A) . .	6 57			16 14
171	11 97	5 99	4 62	1 59	Quang-tri { Arrivée . . Départ . .	7 07			16 25
175	12 25	6 43	4 73	1 63	Lai-phuc (A) . .	7 09			16 45
					Dong-ha (A) . .	7 22			17 01
						7 29			17 09

(H) Halte non ouverte au service de la Petite Vitesse.
 (A) Arrêt où les trains prennent et laissent les voyageurs sans bagages manutentionnés par le Chemin de fer.
 Les voyageurs montant dans le train à ces points doivent demander un billet au Chef de train. L'arrêt de Bai-ka est ouvert au service des expéditions par wagons complet en Petite Vitesse.

Transports automobiles.

Service subventionné de transports automobiles de
Tourane à Quinhon et vice-versa.

Horaire et prix des places.

Départ de Tourane, tous les jours.

DISTANCE KILOMÉTRIQUE	DESTINATIONS	HEURES	PRIX DES PLACES	
			1 ^{re} classe	2 ^e classe
0	Tourane	Départ à 6 h. 00		
22	Quangnam	Vers 7 , 00	1 76	1 40
32	Faifo	Vers 7 , 20	2 56	1 60
87	Tamky	Vers 9 , 20	6 96	4 35
149	Quanggai	Arrivée à 11 , 45 Départ à 12 , 45	41 92	7 45
200	Sahuynh	Vers 14 , 30	16 72	10 45
221	Tamquan	Vers 15 , 00	17 68	11 05
237	Bongson	Vers 15 , 30	18 96	11 85
302	Binh Dinh	Vers 17 , 50	24 46	15 40
322	Quinhon	Arrivée v. 18 , 30	25 76	16 40

Départ de Quinhon, tous les jours.

DISTANCE KILOMÉTRIQUE	DESTINATIONS	HEURES	PRIX DES PLACES	
			1 ^{re} classe	2 ^e classe
0	Quinhon	Départ à 6 h. 00		
20	Binh Dinh	Vers 6 , 40	1 60	1 00
85	Bongson	Vers 9 , 00	6 80	4 25
101	Tamquan	Vers 9 , 30	8 08	5 05
113	Sahuynh	Vers 10 , 00	9 04	5 65
173	Quanggai	Arrivée à 11 , 45 Départ à 12 , 45	13 84	8 65
235	Tamky	Vers 15 , 10	18 80	11 75
290	Faifo	Vers 17 , 10	23 20	14 50
300	Quangnam	Vers 17 , 30	24 00	15 50
322	Tourane	Arrivée v. 18 , 30	25 76	16 40

ENFANTS. — Les enfants au-dessous de 3 ans ne paient rien à condition d'être tenus sur les genoux ; au-dessus de 3 ans jusqu'à 7 ans ils paient demi-place.

Transports automobiles.

Bagages et messageries.

	10 k.	10 à 20k.	20 à 30k.	30 à 40k.	40 à 50k.
Tourane à :					
Faifod	0 59	0 50	0 52	0 65	0 78
Tamky	0 69	0 90	1 20	1 50	1 80
Tribinh.	1 00	1 50	2 00	2 50	3 00
Quanggai.	1 10	1 65	2 20	2 75	3 30
Moduc	1 40	2 10	2 80	3 50	4 20
Vinhthuy	1 50	2 25	3 00	3 75	4 50
Tanquan.	1 70	2 55	3 40	4 25	5 10
Bongson.	1 80	2 70	3 60	4 50	5 40
Phumy.	2 00	3 00	4 00	5 00	6 00
Binhdinh.	2 40	3 60	4 80	6 00	7 20
Quinhon.	2 50	3 75	5 00	6 25	7 50



SAIGON-NHATRANG

DISTANCES KILOMÈTRES	GARES	TRAINS RÉGULIERS X.						DISTANCES KILOMÈTRES	GARES	RÉGULIERS N. 31 MIXTE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e cl.	FACULTATIF N. 101 VOYAGEURS 1 ^{re} , 2 ^e cl. (A)
		N. 41 voyeurs 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N. 31 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N. 301 marchandises 3 ^e classes	N. 33 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N. 35 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	FACULTATIF N. 101 VOYAGEURS 1 ^{re} , 2 ^e cl. (A)				
5	Saigon D.	5H.33	4H.15	42H.00	14H.35	18H.03	21H.15	Muong-mun D.	40H.56	2H.08	
8	Phu-nhuan	8 00	11 25	42 12	14 45	18 43	21 38	Ma-lam	41 20	2 36	
11	Govap	8 06	11 31	42 26	14 51	18 51	21 38	Song-thanh	41 48		
16	Binh-trien	8 14	11 39	42 38	14 59	18 59	21 35	Song-huy	42 23	3 49	
23	Thu-duc	8 24	11 49	42 59	15 09	18 41	21 46	Chau-hanh	42 46		
29	Dien	8 40	12 08	43 27	15 23	18 57	21 57	Song-mso	43 07	3 54	
32	Cho-don A	8 53	12 16	43 42	15 36	19 10	22 12	Nha-me	43 29		
44	Bien-hoa D	9 00	12 23	43 50	15 43	19 17	22 12	Song-long-song	43 47	4 24	
45	Honai	9 05	12 14	44 14	15 43	19 17	22 17	Vinh-hao	44 09		
	Long-lac	9 23	14 36	44 48	15 43	19 17	22 17	Cana	44 41	5 08	
52	Trang-hom	9 31	14 48	45 17	15 43	19 17	22 17	Hoa-trinh	45 41		
								Phu-qui A.	45 21		
									15 35	5 50	
								Toucheam D.			
								(Phanrang).			
61	Bap-ca	10 05	15 32	45 32	15 43	19 17	22 48	Ba-lap	45 40	6 21	
68	Dap-gay	7 41	10 21	45 59	16 15	19 17		Ba-tan	45 54		
73	An loc	7 51	10 33	46 48	16 15	19 17		Ka-rom	46 15		
80	Nam-loc	8 03	10 47	47 41	16 15	19 17	23 31	Hiep-my	46 30		
89	Bao-phanh	8 09	11 06	48 41	16 15	19 17	0 04	Trat-ca	46 42	7 08	
99	Giay	8 42	11 23	49 17	17 08	19 17	0 04	Nga-ba	46 57	7 48	
110	Tran-luo	9 00	12 00	49 43	17 43	19 17		Suoi-cat	47 33	7 33	
116	Gia-huyenh	9 11	12 11	49 53	18 13	19 17		Suoi-man	47 52		
126	Suoi-kiet	9 28	12 21	50 10	18 34	19 17		Hoi-tan	48 00		
131	Song-dinh	9 41	12 24	50 19	18 34	19 17	0 04	Suoi-dau	48 17	8 19	
141	Song-phan	10 01	12 27	50 36	19 17	19 17	1 18	Cay-cay	48 25		
162	Suoi-van	10 25	12 30	50 49	20 02	19 17	2 03	Phum-trach	48 34		
178	Muong-man A.	10 51	12 31	51 17	21 17	19 17		Nha-trang	48 44	8 40	

Embranchements.

TOURCHAM (PHANRANG) — KRONGPHA

DISTANCES KILOMÉTRIQUES	GARES	RÉGULIER X	FACULTATIF	GARES	RÉGULIER X	FACULTATIF
		N° 81 MIXTE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e CL.	N° 101 (A) VOYAGEURS 1 ^{re} ET 3 ^e CLASSE		N° 80 MIXTE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e CL.	N° 102 (B) VOYAGEURS 1 ^{re} ET 2 ^e CLASSES
			Saigon D. 24 h. 15			
			Tourcham A. 5 h. 50			
0	Tourcham . . . D	5H.30	6H.05	Krong-pha . . . D	16H.30	18H.20
7	Luong-nhon . . .	5 43	—	Tân-my	17 40	—
14	Dông-mé	5 58	6 26	Dông-mé	17 49	18 58
22	Tân-my	6 1	—	Luong-nhon	17 34	—
41	Krong-pha . . . A	6 47	7 05	Tourcham A	17 47	19 19
						Tourcham D. 20 h. 48
						Saigon A. 5 h. 30

NGABA-BANGOI

DISTANCES KILOMÉTRIQUES	GARES	RÉGULIERS X		FACULTATIF
		N° 91 mixte 3 ^e et 4 ^e classe	N° 93 mixte 3 ^e et 4 ^e classe	N° 111 (K) VOYAGEURS 3 ^e ET 4 ^e CLASSE
		Nhatrang D. 6.00	Saigon D. 5.33	Saigon D. 21.15
		Ngaba A. 7.27	Ngaba A. 17.08	Tourcham D. 6.21
366	Nga-ba D . .	7 H. 40	17 H. 15	18 H. 42
370	Bangoi A . .	7 48	17 23	18 50

BANGOI-NGABA

DISTANCES KILOMÉTRIQUES	GARES	RÉGULIERS X		FACULTATIF
		N° 90 mixte 3 ^e et 4 ^e classe	N° 92 mixte 3 ^e et 4 ^e classe	N° 112 (L) VOYAGEURS 3 ^e ET 4 ^e CLASSE
	Bangoi D . .	7 H. 18	16 H. 58	18 H. 26
	Ngaba A . .	7 26	17 06	18 34
	Ngaba D. 7.33	Ngaba D. 17.13	Tourcham A. 19.16	Ngaba D. 18.39
	Saigon A. 19.10	Nhatrang A. 18.41	Saigon A. 5.30	Tourcham A. 19.16

Chemins de Fer.

MUONG-MAN — PHANTHIËT

DISTANCES KILOMÉTRIQUES	GARES	RÉGULIERS X				FACULTATIFS		
		N° 74 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 73 mixte	N° 75 mixte	N° 103 voyageurs (C) 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 105 voyageurs (D) 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 107 voyageurs (E) 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	
			1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes				
		Saigon D. 5 h. 33 M-man A. 10 h. 51	Nhatrang D. 6 h. 0 M-man A. 13 h. 47	Nhatrang D. 17 h. 26 Krongpha D. 18 h. 20 M-man A. 0 h. 26	Saigon D. 21 h. 15 M-man A. 2 h. 03			
178	Muong-man . . .	7H.0	11H.10	14H.05	0H.40	2H.20	23H.15	
186	Phu-hoi.	7 15	11 24	14 20	0 54	2 34	23 29	
190	Phan-thiet. . . .	7 25	11 34	14 30	1 04	2 44	23 39	

PHANTHIËT — MUONG-MAN

GARES	RÉGULIERS X			FACULTATIFS		
	N° 70 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 72 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 74 mixte 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 104 (G) voyageurs 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 106 (H) voyageurs 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes	N° 108 (F) voyageurs 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e classes
Phanthiët . . . D.	10 H. 20	13 H. 45	17 H. 00	23 H. 55	1 H. 30	2 H. 55
Phu-hoi.	10 30	13 25	17 10	0 05	1 40	3 05
Muong-man . . . A.	10 45	13 40	17 25	0 19	1 54	3 19
	M.-man D. 10 h. 56 Nhatrang A. 18 h. 44	M.-man D. 13 h. 52 Saigon A. 19 h. 10		M.-man D. 0 h. 32 Saigon A. 5 h. 30	M.-man D. 2 h. 08 Krongpha A. 7 h. 05 Sbat ang A. 8 h. 10	

Renseignements divers. — Correspondances.

X Les trains réguliers ont lieu tous les jours.

(A) Le train facultatif 101, a lieu dans la nuit du Vendredi au Samedi, entre Saigon et Krongpha.

(B) Le train facultatif 102, a lieu dans la nuit du Samedi au Dimanche, entre Krongpha et Saigon.

(C) Le train facultatif 103, a lieu les Samedi et Dimanche, en correspondance avec le train 102, provenant de Krongpha et Tourcham.

(D) Le train facultatif 105, a lieu le Samedi, en correspondance avec le train 101, provenant de Saigon.

(E) Le train facultatif 107, a lieu le Samedi.

(F) Le train facultatif 108, a lieu le Samedi.

Transports automobiles.

(G) Le train facultatif 104, a lieu le Samedi, en correspondance avec le train 102, se dirigeant sur Saigon.

(H) Le train facultatif 106, a lieu le Samedi, en correspondance avec le train 101, se dirigeant sur Tourcham et Krongpha.

(I) Le train facultatif 109, a lieu le Samedi, en correspondance avec le train 101, provenant de Saigon.

(J) Le train facultatif 110, a lieu le Samedi, en correspondance avec le train 102, se dirigeant sur Saigon.

(K) Le train facultatif 111, a lieu le Samedi, en correspondance avec le train 110, provenant de Nhatrang.

(L) Le train facultatif 112, a lieu le Samedi, en correspondance avec le train 110, se dirigeant sur Tourcham.

NOTA. — Ne sont acceptés dans les trains facultatifs 101 et 102 que les voyageurs munis de billets de 1^{re} ou 2^e classe. Les domestiques accompagnant les voyageurs munis de billets de 1^{re} ou 2^e classe sont seuls autorisés à voyager en 3^e classe dans ces trains.

Service public de correspondance et de transports automobiles du Langbiang.

Service au 1^{er} Novembre 1920.

Service régulier par voitures automobiles.

S A M E D I			
	(Tr. 101)		
	Saigon, Départ	Dalat D.	13 h. 45
	Vendredi . . 21 h. 15	Krongpha } . . A.	17 , 45
	7 h. 05	Krongpha } Départ.	18 , 00
Krongpha { Arrivée.	7 , 30		Saigon, Arrivée
Dalat A.	11 , 30		Dimanche. . 5 h. 30
			(Tr. 102).
L U N D I			
		Dalat D.	12 h. 15
		Krongpha } . . A.	16 , 15
		Krongpha } Départ	16 , 30
			Tourcham A. 17 h. 47
			Saigon, Arrivée
			Mardi 19 h. 10
			(Tr. 50-20)

Transports automobiles.

(*) **Service facultatif par voitures automobiles.**

LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, DIMANCHE		MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, DIMANCHE	
Krongpha D.	7h.30	Dalat. D.	12h.15
Dalat. A.	11, 30	Krongpha A.	16, 45

(*) Les services facultatifs ont lieu dans l'un ou l'autre sens lorsque le nombre des voyageurs munis de billets circulaires est au moins égal à quatre.

Service régulier par camions automobiles.

A lieu tous les jours.

Krongpha D.	8h.00	Dalat. D.	8h.00
Dalat. A.	16, 00	Krongpha A.	16, 00

Correspondance avec le Chemin de fer.

Les horaires ne sont pas impératifs ; ils sont subordonnés à l'état des routes et de l'atmosphère et l'Administration décline toute responsabilité au cas où, par suite d'une cause matérielle quelconque, il se produirait soit des retards ne permettant pas la correspondance avec les trains du Chemin de fer soit des arrêts forcés en un point quelconque du parcours.





TROISIÈME PARTIE

RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES

Distances.

De Hanoi à Saigon, environ 1734 km.

De Hanoi à Thanh-Hóa, 175 km. ; -- de Thanh-Hóa à Vinh, 149 km. ; -- de Vinh à Hà-Tĩnh, 45 km. ; -- de Hà-Tĩnh à Đông-Hới, 146 km. ; -- de Đông-Hới à Quảng-Trị, 106 km. ; -- de Quảng-Trị à Huế, 60 km. ; -- de Huế à Tourane, 103 km. ; -- de Tourane à Quảng-Nam (citadelle), 22 km. ; -- [de Quảng-Nam à Faifo, 10 km.] ; -- de Quảng-Nam à Quảng-Ngãi, 127 km. ; -- de Quảng-Nam à Bình-Định (citadelle), 153 km. ; -- [de Bình-Định à Kontum, 97 km. ; -- de Bình-Định à Qui-Nhơn, 20 km.] -- de Bình-Định à Sông-Cầu, 67 km. ; -- de Sông-Cầu à Nha-Trang, 172 km. ; -- [de Ninh-Hòa à Banmethuôt, 160 km.] ; -- de Nha-Trang à Phan-Rang, 104 km. ; -- [de Phan Rang (Tour-Cham) à Dalât (Langbiang), 223 km. (par Dran, Pfimnon)] ; -- de Phan-Rang à Phan-Thiết (Muong-Man), 144 km. ; -- de Phan-Thiết à Saigon, 178 km.

Moyens de communication.

De Hanoi à Vinh, voie ferrée et route automobilable ; -- de Vinh à Đông-Hà (14 km. au Nord de Quảng-Trị), route auto-

De la frontière du Tonkin à Thanh-Hoa.

mobile (service d'autos) ; de Đông-Hà à Hué et Tourane, voie ferrée et route automobilable ; — de Tourane à Qui-Nhơn, route automobilable (service d'autos) ; — de Qui-Nhơn à Nha-Trang, route automobilable (services d'autos) ; — de Nha-Trang à Phan-Rang, voie ferrée et route automobilable ; — de Phan-Rang à Saïgon, voie ferrée, piste cavalière (jusqu'aux limites de la Cochinchine, où routes automobilables).

De la frontière du Tonkin à Thanh-Hoa ⁽¹⁾.

La province de **Thanh-Hoa** ⁽²⁾ a joué un grand rôle dans l'histoire annamite. C'est le berceau de deux dynasties, les Lê (1428-1786) et les Nguyễn (1558-19 ..), qui occupent actuellement le trône d'Annam.



Coin de marché à Thanh-Hoa
(A. V. H.).

La **route mandarine** (pas de bac) passe pour avoir été tracée par Mā-Viên, célèbre général chinois, au III^e siècle de notre ère. « Venue de Ninh-Binh, elle traverse le massif de Tam-Điệp au col de Đông-Giao. La route est parallèle à la mer jusqu'au chef-lieu. Partant de ce point, elle s'en rapproche de plus en plus, jusqu'à n'en être séparée que par une distance de 1 kilomètre 1/2 à 2 kilomètres, dans le *phủ* de Tinh-Gia, à l'abri derrière la chaîne de dune littorale.

Quelques kilomètres avant d'arriver au poste de police de Thọ-Sơn, près duquel elle passe, elle s'infléchit vers l'Ouest et franchit le col de Hoàng-Mai, pour pénétrer dans le Ngộ-An.

« Des deux massifs frontières, le plus pittoresque est celui du Nord, où les rochers calcaires, aux formes bizarres et tourmentées, prédominent et nous rappellent les falaises abruptes, grottes et tunnels de la baie d'Along.

« A la sortie du Ninh-Binh, la **voie ferrée** franchit le col de Đông-Giao, à une altitude de 51^m 50, pour descendre à la

(1) Pour la partie Nord de l'Annam, voir carte N° 1, dans la 4^e partie.

(2) Consulter H. LE BRETON : *La province de Thanh-Hoa*, dans *Revue Indochinoise*, 1918. M. MADROLLE : *Thanh-Hoa*, dans *Revue Indochinoise*, 1906.

cote 6.70 à Bim-Sơn, au milieu d'une brousse sauvage et de terres incultes entre des rochers pittoresques. Elle suit la route mandarine et ne l'abandonne qu'à Nghĩa-Trang, pour continuer à se diriger vers le Sud et passer le Sông-Ma à Hàm-Rông, sur un pont remarquable par sa hardiesse de construction.

« La route, à partir du chef-lieu, s'infléchit vers l'Ouest jusqu'à Yên-Thái, puis se dirige vers le Sud, pour franchir une rivière plus étroite, le Song-Mục, à Minh-Côi ; après avoir franchi la rivière de Thị-Long, la ligne tourne autour du massif du Lom-Dong, et après avoir rejoint la route mandarine, passe, avec elle et le canal, la large trouée de Hoàng-Mai, à une altitude maxima de 12 m. 40, à l'entrée de la province de Nghệ-An. Elle passe la frontière tonkino-annamite entre les kilomètres 135 et 136, et la limite du Thanh-Hoá et du Nghệ-An entre les kilomètres 240 et 241. La partie la plus pittoresque de la ligne de Hanoi à Bèn-Thúy est située dans le Thanh-Hoá » (1).

Thanh-Hoa.

Thanh-Hoa, chef-lieu de la province ; à 175 kilomètres de Hanoi et 149 de Vinh ; Résident chef de province et ses bureaux ; Tổng-Độc (Gouverneur de 1^{re} classe) et les divers services provinciaux ; brigade de milice indigène ; hôpital ; maternité ; service forestier et douanes ; église catholique ; Sainte-Enfance et pensionnat pour jeunes filles ; écoles florissantes

Communications. — Voie ferrée Hanoi-Vinh (Voir, à titre de renseignements temporaires, les horaires, 2^{me} Partie, feuillets roses). — Route mandarine, automobilable, du côté Nord vers Hanoi, du côté Sud vers Vinh.

Hôtel de la Gare (café-restaurant-buffet), tenu par M. Fortin ; chambre, 2 \$ 00 ; repas, 1 \$ 50, vin compris ; tarifs spéciaux pour séjour prolongé. Une automobile est attachée à l'hôtel et mise à



Le marché, à Thanh-Hoa
(A. V. H.).

(1) H. LE BRETON : ouvrage cité, *passim*.

la disposition des voyageurs ; prix à débattre. — Pousse-pousse à roues ferrées : 0 \$ 05 par pousse et 0 \$ 01 par coolie, par kilomètre.



Jeune femme (A. V. H.).

Renseignements économiques. — Produits du sol : riz

(160.000 tonnes), maïs, manioc, etc., arec (*huyện* de Cám-Thủy, Thạch-Thành, Hoàng-Hóa), bétel (*huyện* de Hà-Trung, Thọ-Xuân, etc.). Elevage des bœufs (45.000 têtes) et des buffles (35.000). Bois de construction, sticklaque, benjoin, et divers autres produits de la forêt. — 11 concessions (café, élevage), appartenant à des Européens (Yên-Mĩ Ngọc-Cham, Nhu Xuân, Ma-Hum, Bim-Sơn, etc.), à des Chinois ou à des Annamites — Industrie : crépon et soies fleuries de Thiệu-Hóa ; nattes de Nga-Sơn et Hoàng-Hóa ; pierres taillées de Làng-Nhôi, Đông-Sơn ; poteries de Lò-Chùm ; saumure et poissons salés sur toute la côte. — Importante fabrique d'allumettes à Hàm Rồng, à 4 km. de Thanh Hóa. — Gisements de fer, de manganèse, de

phosphates. — Marchés de Thanh-Hóa, et de Chợ-Ban (bestiaux), de Chợ-Đam et de Bái-Thượng.

« La ville est divisée en trois zones qui sont, de l'Ouest à l'Est : la Citadelle, la cité annamite, la cité européenne. La **Citadelle**, édifée d'abord en terre, fut reconstruite en briques en 1828, sous Minh-Mạng. Elle est percée de quatre portes, dont l'une, celle du Sud, est condamnée, parce qu'elle est néfaste aux Annamites, hantée qu'elle est, disent-ils, par les mauvais génies » (1). Elle mesure environ 2.820 mètres de tour, et ses murs sont hauts de 4 m. Hành-Cung, ou « pagode royale » ; anciens greniers publics ; cavalier et mât de pavillon.

La **cité européenne**, autour d'un coquet jardin, créé sur

(1) H. LE BRETON, *ibid.*

l'emplacement d'une mare ; Résidence et bureaux, bureau de poste, Trésor, Travaux publics, Cercle, écoles, etc. .

La **cité annamite** ; cité commerçante, le long de la route mandarine ; grande foire aux bestiaux, les sept, dix-sept et vingt-sept de chaque mois annamite ; cité industrielle, sur les deux rives du canal venant du S ng-Ma : ateliers de **poteries** très intéressants à visiter, sur les villages de Thọ-H c et C c-H , à un kilomètre du centre ; fours à grandes jarres (*l -ch m*) et fours à cercueils (*l -li u*) ; 30 fours environ ; production très importante. « Les maisons, d'apparence aisée, sont en briques et couvertes en tuiles, et encloses de murs élevés en superposant des jarres ou des cercueils mis au rebut, ce qui leur donne un aspect tout particulier... Le travail de tournassage est confié à des femmes qui y font preuve d'une adresse remarquable... Le plateau du tour est presque au niveau du sol. Quand il s'agit des petites pièces, l'ouvrière s'accroupit devant le tour, et lui donne la rotation avec le pied. Pour les grosses pièces, un aide debout à côté d'elle fait tourner le plateau en lui donnant l'impulsion avec le pied. Les cercueils sont moulés par des hommes ; ils ont les dimensions suivantes : 0 m. 37 de longueur, 0 m. 16 de largeur et 0 m. 15 de hauteur. On ajoute souvent sur les faces des ornements en relief » (1).

Le camp des lettrés.

Les **carrière de L ng-Nh i**,   2 kilomètres de Thanh-Ho , avec les grottes de Giang-Thanh, contenant les statues de Quan-Công, le Mars chinois, et de ses suivants, sculptées dans la pierre.

Les **tombeaux royaux** de Triệu-Tường (2),   45 kilo-



Jeune femme (A. V. II.).

(1) H. LE BRETON, *ibid.*

(2) Consulter R. ORBAND :

S. M. Khai-Dinh aux temples et tombeaux de Thanh-Hoa, dans *Bulletin des Amis du Vieux Hu *, 1918.

mètres de Thanh-Hoá, à 12 kilomètres de la gare de Bim-Son, sur le territoire du village de Gia-Miêu Ngoại Trang ; route automobile ; si on fait l'excursion en pousse, emmener le pousse par le train de 6 h. 07 du matin, jusqu'à la gare de Bim-Son ; on ne peut revenir par le train de 11 h. 43, donc emporter un repas froid, et revenir par le train du soir qui passe à Bim-Son à 6 h. 54. — Sépulture de Nguyễn-Kim (mort en 1545), père de Nguyễn-Hoàng, le fondateur de la dynastie des Nguyễn (1558-1613), et de son épouse, au tertre Phương-Cơ. « Lorsque le cercueil eut été descendu en terre, dit la légende, le dragon referma la bouche ; aussitôt éclata un formidable orage qui effraya les assistants et occasionna leur dispersion. Après l'orage, on constata que l'ouverture pratiquée dans les blocs de pierre (semblable à la bouche du dragon) pour constituer la tombe, s'était refermée, et qu'une végétation déjà intense recouvrait cet emplacement. Il fut dès lors impossible de reconnaître l'endroit précis où fut inhumé Nguyễn-Kim » (1). Dans une enceinte, temples consacrés à Nguyễn-Kim et à Nguyễn-Hoàng. « L'enceinte intérieure, construite en 1834, est percée de deux portes à l'Est et à l'Ouest. L'enceinte extérieure, construite en 1835, est entourée de fossés et percée de portes aux quatre points cardinaux. A la porte Sud, il y a une triple baie et un mirador. » « De l'enceinte du temple, le coup d'œil est admirable. Les montagnes s'étagent et forment cercle autour de la place. C'est un site magnifique, digne d'être visité plus souvent par les touristes. »



Danseuses (A. V. H.).

Non loin de là, la **pagode des « Poissons sacrés »** de Phò-Cát, site pittoresque.

La **pagode au tamtam de cuivre**, Đàng-Cô, à 30 kilomètres de Thanh-Hoá, sur la route de Phong-Y.

La **Citadelle des Hô** (Hô-Thành), 38 kilomètres de Thanh-Hoá, sur le territoire des villages de Tây-Giai et Phương-Giai, à 3 kilomètres du *phủ* de Quảng-Hoá ; route carrossable. Construite par Hô-Quy-Lý, fondateur de la dynastie éphé-

(1) R. ORRAND, *ibid.*

mère des Hồ (1400-1407), en 1397, sur la rive gauche du Song-Mã, et appelée Tây-Đò, « Capitale de l'Ouest », par opposition à Hanoi, « Capitale de l'Est », Đông-Đò « On peut en voir aujourd'hui les vestiges imposants. De forme rectangulaire, chaque face est fermée d'une porte voûtée, triple pour la face Est seulement. Les murailles extérieures, celles des portes et des voûtes qui y aboutissent sont édifiées avec d'énormes blocs de pierres de taille. L'effort, pour l'exécution d'un tel travail, a dû être considérable. Aucune inscription n'a pu malheureusement être relevée » (1).



Joueurs d'échecs vivants à Thanh-Hoa
(A. V. H.).

Plage de Sâm-Son, à 16 kilomètres de Thanh-Hoá. Pendant la saison balnéaire, un hôtel est ouvert aux voyageurs. Voyage en automobile, ou en pousse (pousse à roues ferrées : aller 1 \$ 20, aller-retour, 1 \$ 60). Village de Sâm-Son, au pied d'une colline de 79 m. au point culminant. « Sâm-Son est une station balnéaire estivale des meilleures... ; l'eau de mer y est limpide ; on peut y reposer sans moustiquaire et portes ouvertes, car les moustiques et les voleurs y sont inconnus. Le boulevard de la mer s'étend sur près de 2 kilomètres. Il est bordé d'habitations particulières et de maisons appartenant aux agents des divers services administratifs... » (2). Temple du génie Độc-Cưóc, « au pied unique » ; villa des Rochers, construite sur un rocher à pic, au pied duquel viennent battre les flots ; dans les rochers, « les pierres branlantes » ; temple des phonolithes ; maison communale de Lưong-Trung ; du haut de la colline, vue panoramique splendide.

Autres curiosités de la province : les grottes de Tữ-Thức, à Nga-Son ; les grottes de Hồ Công, dans le Quảng-Hoá, dernier refuge des pirates, après les événements de 1885 ; la pagode de Long-Câm, près de la station de Đò-Lèn ; etc..

Des routes automobilables desservent la Délégation de Bái-Thượng (55 kilomètres) et le poste de Phong-Y (65 kilom.) : sites de forêts et de montagnes. Pour aller à Hội-Xuân, remonter

(1) H. LE BRETON, *ibid.*

(2) H. LE BRETON, *ibid.*

Vinh.

le fleuve en sampan jusqu'à Phong-Y (48 heures aux basses eaux, 6 jours à la saison des crues) et en pirogue jusqu'à Hội-Xuân (de 3 à 6 jours); route automobilable, mais assez difficile.



Groupe de Muong (A. V. H.).

Excursion recommandée : Départ de Thanh-Hoá; traversée du Sông-Sủ au bac de Bắng-Trinh (avant le bac, pagode pittoresque, sur un rocher calcaire, statues); traversée du Sông-Mã; *phủ* de Quảng-Hoá, vulgairement Phủ-Quảng (40 km.); citadelle des Hồ (3 km.); on

revient au *phủ* pour prendre la route (traversée du Sông-Burỏi au bac de Cỗ-Tê) du *huyện* de Thạch-Thành (16 km.); pagode de Phò-Cát, par une route en sous-bois très pittoresque, en région *mường*; tombeau des ancêtres des Nguyễn; gare de Bim-Sơn (25 km.); retour à Thanh-Hoá par la route mandarine (38 km.). — On peut, à la rigueur, faire l'excursion dans une matinée (partir vers 5 h., retour vers 11 h.); mais il vaut mieux y consacrer une journée entière, avec déjeuner à Phò-Cát (départ vers 6 h ou 7 h; retour vers 5 h. ou 6 h.; auto.) — (Voir, pour cette excursion, carte N° 3, à la 4^{me} Partie).

Vinh.

Vinh, chef-lieu de la province du Nghệ-An; à 320 kilomètres de Hanoi, par voie ferrée; 300 kilomètres environ par la route mandarine; sur les 85 kilomètres de cette route qui traversent la province, il y a, au Nord de Vinh, deux bacs, celui de Phủ-Diện à 40 kilomètres de Vinh, et celui de Hoàng-Mai, à 70 kilomètres, qui seront bientôt remplacés par des ponts en ciment armé, en cours de construction; du côté Sud, bac de Bền-Thủy.

Résident chef de province et ses bureaux; Tổng-Độc (Gouverneur de 1^{re} classe) et les divers services provinciaux annamites; hôpital: trésor; brigade de milice indigène; poste; service forestier et douanes; écoles franco-annamites; mission catholique (le siège du vicariat apostolique du Tonkin méridional est à Xã-Doài, à une quinzaine de kilomètres au Nord de Vinh); école des Sœurs de Saint-Paul de Chartres.

Communications. — Vers le Nord, voie ferrée Vinh-Hanoi (Voir, à titre de renseignements temporaires, les horaires, 2^{me} Partie, feuillets roses); route mandarine automobilable. — Vers le Sud, route mandarine automobilable; service d'autos Vinh-Đông-Hà (et Hué par voie ferrée) de la *Société subventionnée Phạm-Văn-Phi* (service postal) et de la *Société indochinoise des transports automobiles du Centre-Annam* (Voir, à titre de renseignements temporaires, les horaires et tarifs, 2^{me} Partie, feuillets roses).

Hôtel. — Grand Hôtel de Vinh (Guichard, Degrais, propriétaires); chambre, avec cabinet de toilette et douche, 2 \$ par jour; repas, 2 \$; ventilateur, 0 \$ 60 par jour.

Renseignements économiques. — Produits du sol : riz, maïs, café, oranges de Xà-Đoài, etc.. Bois de construction (15.000 tonnes). Nombreuses concessions (Đai-Trung, Phú-Lộc, Vinh-Yên, etc.), appartenant à des Européens (café, etc.) — Industrie : soieries, saumure, sel, coffrets en bambou sculpté. Importantes entreprises industrielles, à Bèn-Thủy : Société Forestière (scierie et commerce du bois), fabrique d'allumettes, usine frigorifique de M. Lopicque (conserves de viande), usine électrique, et nombreuses maisons de commerce appartenant à des Chinois ou à des Annamites. La Société des transports fluviaux et côtiers (Bạch-Thái-Burô) dessert le port de Bèn Thủy. — Marchés importants, à Vinh et dans toute la province.

La ville de Vinh comprend trois groupements, échelonnés sur une distance de 6 kilomètres : 1^o Le centre de Vinh, chef lieu proprement dit de la province, où se trouvent la Résidence, l'hôtel et les principaux services administratifs français et indigènes; **citadelle**, construite en 1831, n'a pas de porte Nord, par suite de croyances géomantiques; Hánh-Cung, ou pagode royale, avec ornementation en chaux intéressante; miradors; sur les côtés Sud et Est ville commerçante annamite. — 2^o Le centre de **Truong-Thi**, ancien camp des lettrés, pour les examens de caractères chinois, aujourd'hui supprimés; à 2 kilomètres à



Jeunes filles muong et joueur de flûte
à Thanh-Hoa (A. V. H.).

Vinh.

l'Est de Vinh, et constitué par l'importante agglomération européenne et indigène des ateliers du chemin de fer pour tout le réseau du Tonkin et du Nord-Annam ; terrain d'aviation. — 3° Le port de **Pên-Thuy**, sur le Sông-Cả, à 5 kilomètres de Vinh, où sont édifiés les ateliers et usines de la Fcrestière et de la Fabrique d'allumettes, ainsi que les établissements frigorifiques Lapique, etc. . C'est le port de Vinh, point terminus du chemin de fer de Hanoi.

Plage de Cua-Lo (Cửa-Lò), très coquette, à une vingtaine de kilomètres de Vinh ; route automobile.

La province du Nghê-An est parcourue par plus de 500 kilomètres de routes locales, presque toutes automobiles, dont



Groupe de jeunes filles Muong (A. V. H.).

certaines sont très pittoresques. A noter spécialement la **promenade circulaire** : Vinh, Yên-Lý, Nghĩa-Hưng, Sen, Trại-Lạt, Đò-Lương, Vinh, environ 200 kilomètres, qui peut être complétée par le trajet aller-retour, environ 120 kilomètres, de Nghĩa-Hưng à Ke-Bôn, par une route tracée en pleine forêt vierge, dans la région *mường* (de Vinh à Yên-Lý, 50 kilomètres,

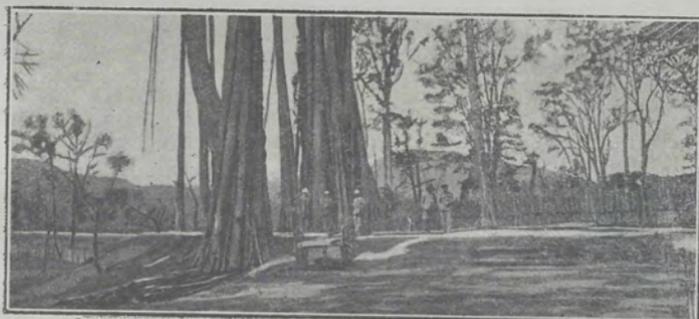
route mandarine, sans intérêt ; de Yên-Lý à Nghĩa-Hưng, 38 kilomètres, terrain accidenté, quelques cols peu élevés mais pittoresques ; de Nghĩa-Hưng à Ke-Bôn, route en pleine forêt vierge, longeant en corniche la rivière Sông-Con, et passant au pied de très beaux rochers calcaires ; de Trại-Lạt à Đò-Lương, 24 kilomètres, col peu élevé, en forêt vierge, végétation splendide ; de Đò-Lương à Vinh, 64 kilomètres, route dominant en corniche le Sông-Cả, très beaux aperçus sur le fleuve.) — Ces diverses routes donnent un accès facile et rapide (une demi-journée d'auto environ) aux régions où l'on peut chasser toute espèce de gibier, jusqu'aux plus grands fauves.

Vinh, est le point de départ des deux grandes voies de pénétration au Laos en cours d'exécution : celle du **Trân-Ninh** (Cửa-Rào, plateau Mèo, Xiêng-Khouang, Luang-Prabang), et celle du Mékong par **Napé**. Ces deux routes présenteront un intérêt touristique de premier ordre : l'une et l'autre traversent des sites d'une impressionnante beauté sur la partie de leur parcours qui

escalade la chaîne annamitique. Celle du Mékong, automobile, est déjà ouverte à la circulation jusqu'à Napé (120 kilomètres de Vĩnh), situé sur le plateau du Cam-Môn, à une altitude de 600 mètres environ, et bénéficiant d'un climat tempéré et reposant.

Hà-Tĩnh.

La route mandarine, après avoir traversé le Sông-Cả à Bèn-Thủy, remonte la rive droite du fleuve, en corniche, au pied du massif dit du Hồng-Lĩnh; trajet très pittoresque; sur la rive gauche, la montagne appelée Núi-Rùm, où l'on aperçoit des



Banyan, à Napé (C.).

restes de fortifications, en terre et pierres, dites Lũy Ông-Ninh, « le mur de Monsieur Ninh », construit sans doute au milieu du XVII^e siècle, lors des guerres entre les Tonkinois et les Cochinchinois (1); puis la route quitte le fleuve, contourne le massif du Hồng-Lĩnh, et se dirige sur Hà-Tĩnh, à travers la plaine de rizières

Hà-Tĩnh, chef-lieu de la province de même nom, à 45 km. de Vĩnh; 146 km. de Đông-Hới; 312 km. de Huế; Résident chef de province; Tuấn-Vũ, (Gouverneur de 2^{me} classe); brigade de milice; hôpital; poste; douane; écoles; chapelle de secours.

Automobiles. — Le chef-lieu est desservi par les deux compagnies (Duclaux et Phạm-Văn Phi) qui assurent le service entre Vĩnh et Đông-Hà; les autos vers Vĩnh passent vers 19 h 1/2; les

(1) Consulter L. CADIÈRE : *Le mur de Đông-Hoi, étude sur l'établissement des Nguyễn en Cochinchine*, dans B. E. F. E.-O., 1906.

De Hà-Tĩnh à Đông-Hoài.

autos vers Đông-Hà, vers 6 h. 1/2 (Voir horaires et conditions, à la 2^{me} Partie, feuillets roses).



Tombeau dans les environs de Hué (A. V. H.)

Hôtel. — Tenu par Hong-Ky; chambre, 1 \$; repas, 1 \$ 50; petit déjeuner, café au lait, chocolat.

Renseignements économiques. — Produits du sol: riz, haricots, maïs, café (50 tonnes), jute (80 tonnes), manioc, bois de construction et divers produits de la forêt. Importantes concessions (Voi-Ro: 120.000 pieds

de café, 380 hectares de jute, 860 bovidés; Sòng-Con: 85.000 pieds de café; Yên-Lạp: 30.000 caféiers; etc.) appartenant à des Européens ou à des indigènes. — Industries: saumure, sel, pâte de crevettes; soie tissée et écrue; hamacs, sacs en jonc; boîtes laquées, dragons en bambou, etc. Chûte d'eau (100 H. P.) à Khe-Phổ, dans la réserve forestière de Hà-Trại. Source thermale sulfureuse à Hà-Tân, dans le huyện de Hương-Sơn. Mines de charbon dans Hương-Khê. Salines (7.000 tonnes).

Citadelle annamite.

Sur la route de Napé, dans la vallée du Ngàn-Phổ, concessions importantes de M. Bordet, 100.000 pieds de caféiers; de MM. Ferey et Boeuf, 85.000 pieds de caféiers; jute; de M. Chazet, 120.000 pieds de caféiers, 30 à 40 tonnes de jute; à visiter, pour se rendre compte du magnifique effort accompli par nos compatriotes. En suivant la route, paysages de montagnes splendides.

De Hà-Tĩnh à Đông-Hoài.

Après avoir quitté Hà-Tĩnh, la route mandarine traverse d'abord une grande et riche plaine de rizières, dans laquelle de nombreux combats furent livrés, en 1655-1660, entre les Cochinois et les Tonkinois. Puis, elle atteint, aux environs du relais de Voi, une région de petites montagnes dénudées et arrive au chef-lieu de la préfecture de **Ky-Anh** (261 km. de Hué) Grand marché, petite citadelle en pierres et briques, avec porte voûtée, à 200 mètres environ à l'Est de la route mandarine. C'est un lieu historique important: le nom vulgaire, Dinh-Câu, « le camp du

Pont », rappelle que jadis campaient là de nombreuses troupes tonkinoises, destinées à maintenir les Cochinchinois (1).

Au delà, région mamelonnée et désertique, au pied de contreforts montagneux, qui viennent mourir peu à peu à la mer même. Un peu au Sud de Kỳ-Anh, un groupe d'auberges porte le nom de Hỏa-Hiệu « les signaux à feu ». Il y avait là sans doute jadis un poste destiné à signaler par de grands feux au « Camp du Pont » l'arrivée des Cochinchinois. Il y avait quelques uns de ces postes à d'autres endroits de la région.

Sur le territoire de Thân-Đầu, village du relai de poste, et probablement au « Petit Col », Đèo-Con, les Cochinchinois de Gia-Long furent surpris dans un guet-apens, en 1801, par les Tây-Son. On voit à cet endroit, sur le mamelon qui domine la mer, de vieux remparts en pierres et terre. Un peu plus au Sud, sur le territoire de Ngu-Son, « col de la Pointe du Couteau » Đèo Mũi-Đao, avec enceinte de remparts en terre et pierres.

Porte d'Annam, sur le « massif transversal », Đèo Ngang, en langue vulgaire ; Hoành-Sơn, en chinois. A 84 km de Hà-Tĩnh, et 64 km. de Đông-Hói ; limite des deux provinces ; kilom. 232.

Point de vue remarquable : mer miroitante ; petite baie de Vụng-Chùa, encerclée d'îles ; montagnes vertes avec des lambeaux de forêt sombre, sur lesquels s'effrangent des nuées blanches. Souvenirs historiques : c'était le rempart extrême qui protégeait, aux XVII^e et XVIII^e siècles, les terres du Tonkin des attaques des Cochinchinois.

La route actuelle ne passe pas sous la porte voûtée annamite, différente du modèle habituel. Des murailles en pierres sèches courent, de chaque côté de la porte, sur la crête de la montagne, d'un côté jusqu'à la forêt, de l'autre jusqu'à la mer.

Sur la face Nord de la porte, inscription : Hoành-Sơn Quan, « Porte de la montagne transversale ». Du côté Sud, stèle datée de Thiệu-Trị ; du côté Nord, stèle récente, datée de Khải-Định.



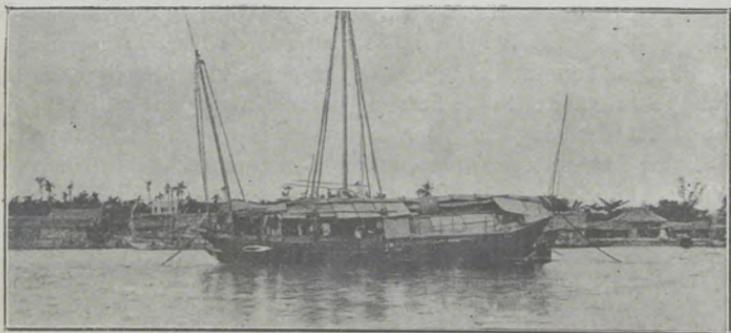
Coin de marché (A. V. H.).

(1) Sur ces souvenirs et ceux qui suivent, jusqu'à Đông-Hoi, consulter L. GADIERE : *Les lieux historiques du Quang-binh*, dans *B. E. F. E.-O.*, 1903, et *Le mur de Đông-Hoi, étude sur l'établissement des Nguyễn en Cochinchine*, dans *B. E. F. E.-O.*, 1906.

De Hà-Tĩnh à Đông-Hoài.

Ron, grand pont en ciment armé; poste de douane; marché important; occupé par nos troupes, après les événements de 1885, puis par la milice indigène. Vaste plaine peu fertile, au milieu de laquelle est le grand marché de **Ba-Don**, à 3 kilomètres à l'Ouest de la route mandarine: route automobilable; le nom, les « Trois forts », rappelle les nombreuses troupes tonkinoises campées là pendant les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Sông-Gianh (km. 198) grand fleuve; limite, pendant trois siècles, des royaumes du Tonkin et de la Cochinchine; limite encore, de nos jours, des missions dites de Cochinchine et de celles dites du Tonkin; formé par la réunion de trois affluents, dont celui du Nord mène aux grottes de Minh Cầm, et celui du Sud à celles de Phong-Nha (voir plus loin). — Passage du bac: 0 \$ 50 en auto.



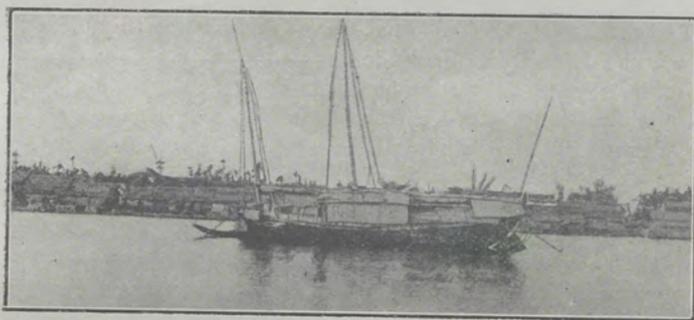
Jonque (A. V. H.).

Col des « Pierres où l'on saute », **Đá Nhảy**, parce que, jadis, la route mandarine suivait le bord de la mer, et on était obligé de sauter sur les pierres amoncelées au pied du promontoire; au sommet du col, stèle littéraire de **Thiệu-Trị** — Bac de **Ly-Hoa** au km. 188 (0 \$ 40 par auto), avec, à l'embouchure de la rivière, le village de même nom, riche tout couvert en tuiles; nombreuses jonques, qui font le cabotage. Après le « torrent du Camp », **Rào-Dinh**, que l'on traverse sur un pont submersible, marché de **Dinh-Ngoi**, important surtout pour le commerce des bestiaux; le nom, « le Camp en tuiles », rappelle que des troupes cochinchinoises campèrent là pendant très longtemps; des batailles furieuses y furent livrées à plusieurs reprises, pendant le cours du XVII^e et du XVIII^e siècle, entre les Tonkinois et les Cochinchinois; dans les environs, nombreux ouvrages de défense en terre. La route qui mène aux grottes de Phong-Nha s'amorce à quelques kilomètres au Nord de **Dinh-Ngói** (voir plus loin).

Đông-Hoài.

Đông-Hoài, chef-lieu de la province du Quảng-Binh; port de mer; à 198 kilomètres de Vinh, et 166 kilomètres de Hué; Résident chef de province et ses bureaux; Bô-Chánh (Gouverneur de 3^o classe) et ses services; hôpital; brigade de milice indigène; poste; douane; écoles; mission catholique.

Automobiles. — Desservi par les deux Sociétés: Phạm-Văn-Phi et Duclaux, qui assurent le service Vinh-Đông-Hà. Autos venant de Vinh, arrivée vers 11 h., départ vers 13 h. Autos venant de Đông-Hà, vers les mêmes heures (voir horaires et conditions à la 2^o Partie, feuillets roses).



Jonque (A. V. H.).

Hôtel. — Maison des passagers, où l'on peut déjeuner pendant l'arrêt de l'auto (prévenir télégraphiquement) et coucher au besoin. — Hôtel Duclaux: repas: 1 \$ 20.

Renseignements économiques. — Produits du sol: riz, épices, maïs, tabac renommé (*huyens* de Lê-Thủy et de Bô-Trạch), farine d'arrow-root, manioc, etc. Bois de construction et de menuiserie (2.916 tonnes), entre autres, *gỗ* très beau et bois de santal, bois de rose, etc; rotins et autres produits forestiers. — Industries: saumure et *nước mắm* très apprécié; papiers annamites, papier de bambou; poteries coffrets et meubles sculptés, en bois précieux, de Thuận-Lý et Đông Hới, de grande valeur artistique. — Marchés importants, à Đông-Hới (port, cabotage), à Ba-Đôn (tous les 10 jours: 6, 16, 26 du mois annamite; plus de 20.000 personnes; bestiaux) et à Dinh-Ngói (bestiaux).

Citadelle, avec trois portes, mât de pavillon; — Ville

Dông-Hoi.

commerçante indigène; port. — La citadelle coupait en écharpe un **long mur**, en pierres et terre, dont il ne reste aujourd'hui que des fragments, qui courait de la mer, où il formait un camp assez vaste (l'église catholique en occupe le centre), jusqu'à la montagne; ce mur, construit pour la première fois en 1631, joue un rôle capital dans les luttes que le nouveau royaume de Cochinchine soutint contre les Tonkinois, au XVII^e siècle, pour conquérir son indépendance, et, en 1800-1801, lors de l'avènement de Gia-Long. Des combats sanglants y furent livrés à de nombreuses reprises. Une stèle, située près de la Douane, en résume l'histoire (1). En visiter les débris: le camp retranché de Tam-Tòa, avec une petite porte voûtée; la grande porte voûtée dite Quảng-Bình Quan, près du marché; l'autre grande porte voûtée analogue, Võ-Thắng-Quan, au pied des montagnes.

Grotte de Minh-Câm ou de **Lac-Son**. — Route automobilable, par le marché de Ba-Đôn, permet de faire le voyage aller et retour en une demi journée. « L'entrée de la grotte, au pied d'une muraille de rochers de 55 à 60 m. de hauteur, est de forme ogivale, large de 7 à 8 m. haute de 9 à 10. Au delà d'une sorte de péristyle, s'ouvre une nef longue de plus de 80 m. La voûte est ogivale et se maintient à une quinzaine de mètres du sol... Le chevet de la nef s'arrondit et la voûte s'abaisse de façon régulière, tandis que du sol s'élèvent une série de vasques pétrifiées remplissant toute la largeur de la nef et s'élevant jusqu'à une hauteur de 4 à 5 mètres » (2). De là, on pénètre en rampant dans des boyaux et des chambres où sont écrites 36 inscriptions chames importantes.

Grotte de Phong-Nha, ou de **Cu-Lac**. — Merveilleuse: lon-



Barques indigènes (M. C.).

(1) Consulter L. CADIÈRE: *Le Mur de Dông-Hoi*, dans *B. E. F. E.-O.*, 1906.

(2) H. PARMENTIER: *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, Paris, Leroux, 1909, pp. 548, 549.

gueur 1.451 m. plus 355 m. pour un couloir secondaire ; hauteur de voûte de 7 à 10 mètres ; profondeur de l'eau, 7 à 9 m ; stalagmites et stalactites ; effets curieux de lumière et de clair-obscur ; obscurité et silence impressionnants. Pour la visiter, on peut aller jusqu'à Cương-Hà, par la route mandarine jusqu'à Chợ-Đón, en deux heures (bientôt, on pourra aller jusqu'à la grotte en auto) ; de Cương-Hà à la grotte, en pousse, deux heures, ou en sampan, trois heures ; la visite de la grotte se fait en sampan ; se munir de torches.

« Les grottes de Phong-Nha, qui dépendent du village du même nom, canton de Cao-Lao, *huyện* de Bô-Trạch, pénètrent dans un massif rocheux boisé qui forme la ceinture de la haute vallée du Nguôn-Son. Un déversoir long de 200 mètres conduit de la rivière à une haute muraille perpendiculaire, rayée de failles obliques ; elle s'élève à pic et dénudée, du sol plat de la berge jusqu'au sommet du massif qui paraît avoir en certains



Sur le bord du canal de Dông-Ba, à Hué (M. C.).

points de 80 à 100 mètres de hauteur. Une ouverture large d'une vingtaine de mètres, ayant pour plafond une des failles obliques, donne accès dans une première crypte d'un effet vraiment saisissant. Cette crypte est de forme ronde, et peut avoir une vingtaine de mètres de diamètre. Son plafond s'arrondit en dôme orné de faisceaux de stalactites. Les parois sont creusées et tourmentées ; des arceaux de pierre s'ouvrent sur des souterrains, des coins d'ombre. Une eau calme et limpide, et qui paraît très profonde, remplit la grotte, et des cavités sur les parois s'estompent et se perdent sans qu'on puisse en distinguer le fond. La lumière, reflétée par le miroir vert des eaux, décore de couleurs brillantes le dôme, les coulées de stalactites et les saillies bizarres du roc.

« Un couloir long d'une vingtaine de mètres, qui existe sous une faille très basse (2 m. 20 à peine au-dessus de la nappe d'eau) conduit dans une seconde

Dông-Hoi.

crypte, et le rayon de lumière qui pénètre jusque-là vient éclairer tout d'abord une sorte de large coulée pétrifiée qui forme



Toilette matinale (M. C.).

une arche ; au delà, la lumière ne pénètre plus, et la nappe d'eau s'enfonce, entre deux parois rocheuses, dans le noir absolu. A la lueur des torches qu'allument alors les sampans, on distingue une longue nef, large d'une vingtaine de mètres ; son plafond, tantôt en plein cintre, tantôt en ogive, se maintient à une hauteur de 15 à 18 mètres. Les parois, formées d'un calcaire bleuâtre, sont parfois polies et découpées, parfois de pierre recouverte de nappes pétrifiées. Des coulées de stalactites en faisceaux énormes attestent le lent et infatigable travail des infiltrations. Les parois, avec leurs longues saillies qui rappellent le tronc des très vieux banian des pagodes, s'enfoncent et se perdent dans la nappe d'eau dont la lumière des torches ne peut atteindre le fond.

« Les sampans vont lentement, s'éclairant à l'avant pour éviter les roches à fleur d'eau, et mettent vingt-cinq minutes pour atteindre une sorte de berge de glaise à pente rapide, alluvions déposées là par les crues et qui, mêlées à deux effleurements de roc et à des masses pétrifiées, forment le sol du fond de la grotte. Ici, la nef se rétrécit, le plafond s'abaisse, puis le sol se creuse de trous profonds que les alluvions n'ont pu atteindre, et la grotte qui s'étend déjà de 1.200 mètres depuis l'entrée, se termine par un étroit souterrain qui se prolonge de 300 mètres encore sous les failles du massif. A une trentaine de mètres du débarcadère, deux jolies colonnes, formées de stalactites et de stalagmites réunies, soutiennent le dôme, début d'une colonnade que semblent continuer d'autres colonnes amorcées sur leur prolongement. Les parois des deux côtés, sur cette entrée, sont couvertes d'une couche assez épaisse d'efflorescences salpêtreuses. Dans ce revêtement friable, des

De Đông-Hoi à Quang-Tri.

inscriptions ont été gravées à la hâte et sans soin par des visiteurs, en des temps déjà bien éloignés. Ces visiteurs paraissent avoir été des Chams ». (L. DE LAJONQUIÈRE, *notes manuscrites*).

« M. C. Paris, qui fut un des premiers, après les missionnaires de la région, à visiter ces grottes, a recueilli sur place les renseignements suivants : à droite de l'entrée, un autel en briques chames rejointoyées par les Annamites supportait jadis une statue de pierre, les jambes croisées, un svastika sur la poitrine avec coiffure à couvre-nuque. Elle aurait été culbutée dans la rivière. Il y aurait eu un autre autel avec une autre statue, au milieu de la grotte, près des inscriptions. M. Paris en a, en effet, retrouvé les briques. De nombreuses empreintes bouddhiques sur blocs de terre cuite ont été trouvées dans le sol de cette grotte » (1).

De Đông-Hoi à Quang-Tri.

Au Sud de Đông-Hới, la route mandarine passe le fleuve Nhứt-Lê (passage du bac. 0 \$ 50 en auto); longe, à gauche, un ancien camp cochinchinois, « le Camp dix », Dinh-Mười, dont il ne reste que des souvenirs dans le cadastre, et où fut livré, en 1648, un combat acharné entre les Tonkinois et les Cochinchinois; suit une longue dune, laissant à droite un autre camp, « le Camp de la poste » Dinh-Trạm; atteint une région de mamelons désertiques et passe dans la province du Quảng-Trị (au km. 111)

Cho-Huyên. — Terres rouges très fertiles. Concession Guis (50 000 caféiers, 5.000 hévéas).



Au lavoir (M. C.).

(1) H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, Paris, Leroux, 1909, pp. 542-545.

De Đông-Hoi à Quang-Trị.

Vers le km. 96, embranchement de la route locale de **Cua-Tùng**. Station balnéaire (45 km. de Quảng Trị, 105 de Hué, 9 de la route mandarine). Plateau de 20 m. d'altitude environ, surplombant en falaise une plage en pente douce; végétation verdoyante sur terre rouge; tout autour, les diverses teintes de bleu du fleuve et de la mer; plus loin, le sable doré de la dune, le bleu vaporeux des montagnes; au large, l'île du Tigre; la côte, au Nord, est formée par les dentelures du Cap Lay, dont la principale, « la tête de l'Éléphant », couronnée de bois, a 40 m. environ de hauteur; la plus coquette des plages de l'Annam. Ancienne résidence d'été de la Résidence Supérieure de l'Annam, puis de S. M. Duy-Tân. Dans les environs, majestueuse église gothique et petit séminaire d'An-Ninh, fondé en 1785.

Au km. 95, bac de Hiên-Lương (0 \$ 40.)

Terres rouges de Gio-Linh, d'une grande richesse. Ruines chames de Hà-Trung, dont les sculptures ont été transportées au musée de Tourane en grande partie.



Pagodon dans la plaine des Tombeaux à Hué (M. C.).

A **Đông-Hà**, (bac, 0 \$ 40) point terminus des services d'automobiles desservant Vinh, et du chemin de fer allant à Hué-Tourane. Les autos des deux Sociétés (Phạm-Văn-Phi et Duclaux) partent à l'arrivée du train du matin et arrivent à temps pour prendre le train du soir (voir horaires à la 2^{me} Partie, feuillets roses.) — **Bungalow**, où les voyageurs retardataires peuvent passer la nuit; mais il est préférable de continuer jusqu'à Quảng-Trị (13 km.); bac immédiatement avant Quảng-Trị, 0 \$ 40.

Embranchement de la route de Cam-Lộ et du Mékong; actuellement, 40 km. automobilables.

Cam-Lộ, grand marché, tous les 5 jours, où viennent les **Mois**

Cà Lơ, à peu près nus, la hotte sur le dos, ou juchés sur leurs éléphants, la pipe à la bouche, avec leurs femmes, dans la même tenue, seins à l'air. — La route se

poursuit, en corniche, dominant des ravins profonds, cõntour-nant de bizarres rochers calcaires, traversant de merveilleux terrains de chasse. — Sur le versant laotien, **Lào-Bao**, pénitencier de l'Annam, surveillé par un garde principal et par des miliciens. Les détenus sont occupés à débroussailler les environs ou à confectionner des travaux de vannerie, et sont soumis à une discipline très sévère, qu'expliquent des révoltes antérieures.

Quang-Tri.

Quang-Tri, chef-lieu de la province de même nom; 13 kilomètres de **Đông-Hà**, 106 de **Đông-Hới**, 60 de **Hué**, que l'on gagne soit par la route mandarine, si l'on dispose d'une auto, soit par la voie ferrée.

Résident chef de province; **Tuân-Vũ** (Gouverneur de 2^{me} classe) et ses bureaux; brigade de milice indigène; hôpital indigène; douane; travaux publics; mission catholique; écoles franco-annamites; grand marché, et marché plus important, à 2 kilomètres en aval, à **Chợ-Sãi**.

Communications. — Vers le Nord, voie ferrée jusqu'à **Đông Hà** (14 kilomètres); route mandarine automobilable (**Société Phạm-Vân-Phi** et **Duclaux**, assurent le service **Đông-Hà-Vịnh**; voir horaires à la 2^{me} Partie, feuillets roses) — Vers le Sud, voie ferrée vers **Hué-Tourane** (voir horaires à la 2^{me} Partie, feuillets roses), et route mandarine automobilable. — Entre **Quảng-Trị** et **Hué**, un pont en bois dangereux; et un bac, à **Phú-Ôc**, environ 20 km. avant d'arriver à **Hué** (0 \$ 40)

Hôtel. — Hôtel de lion (sic), ou **Thinh-Lan**, tenu très proprement par un Annamite.

Renseignements économiques. — Produits du sol: riz, maïs, manioc, arrow-root, coton. Dans les terres rouges de **Cửa-Tùng**,



La plaine des Tombeaux à **Hué**
(M. C.).

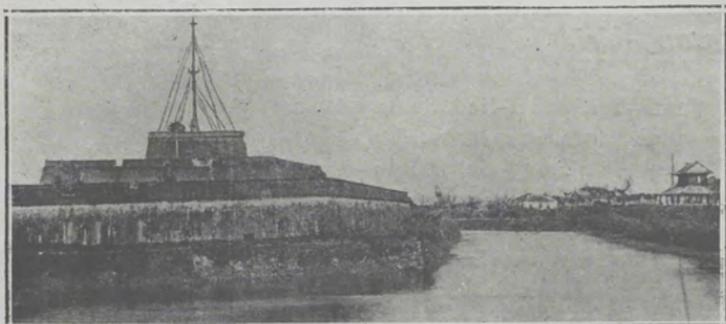
Huế.

Chợ-Huyện et Gio-Linh, cultures riches : café, poivre, thé, cannelle, bétel, tabac, ananas, oranges et fruits divers. Bois de construction, rotins et autres produits de la forêt, notamment cire et miel. Huiles d'abrasin, de bancoulier, de camélia. — Industrie : soieries (Cửa-Tùng), corne travaillée, saumure, etc.

Citadelle annamite.

Dans les environs de Quảng-Trị, **souvenirs chams**, parmi lesquels un beau linga, aux Bureaux de la Résidence, et sculptures diverses (beaucoup ont été transportées au musée de Tourane). — A 2 km. au Nord de Quảng-Trị, emplacement de la **première résidence** des Seigneurs de Huế (dynastie Nguyễn), aux villages de Af-Tử et Trà-Bát (1).

Route du Mékong ; plage de Cua-Tung (voir plus haut).



Le Cavalier du Roi. (A. V. H.)

Huế.

Huế, capitale de l'Annam. Les Nguyễn, après s'être établis à Af-Tử, dans le Quảng-Trị, en 1558, et à Phước-Yên, à une dizaine de kilomètres au Nord de Huế, en 1626, transportèrent leur résidence à Huế même, d'abord, en 1636, à Kim-Long, sur la route actuelle de Confucius, sous le seigneur Công-Thượng-Vương, puis, en 1687, sous Ngãi-Vương, à Phú-Xuân, c'est-à-dire sensiblement à l'emplacement de la citadelle actuelle, dont la construction fut commencée par Gia-Long, en 1804 (2).

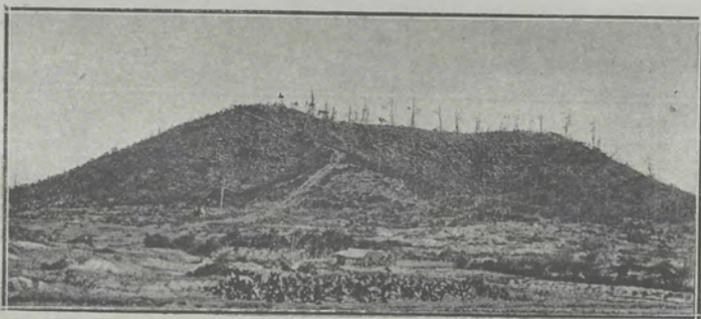
(1) Sur ces souvenirs, voir L. CADIÈRE : *Les Résidences des rois de Cochinchine (Annam) avant Gia-Long*, dans *Bulletin Com. arch. de l'Ind.*, 1914-1916.

(2) Sur les emplacements successifs des résidences des premiers Nguyễn, voir L. CADIÈRE, *ibid.* Sur la citadelle de Huế, voir VO-LIÈM : *La capitale du Thuận-hoa*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1916.

Résidence Supérieure en Annam, et Résident chef de la province de Thùr-Thiên. Chefs de service : Enseignement, Travaux publics, Santé, Forêts, Agriculture, Sûreté générale ; Commandant d'armes ; Postes et Télégraphes ; Douane ; Brigade de milice.

L'Empereur et sa cour ; les six ministères : Justice, Intérieur, Finances, Rites, Travaux publics, Guerre, plus l'Instruction publique. Phủ-Doãn (Gouverneur de la province) ; troupes annamites.

Hôpital, pour Européens, mandarins, et indigènes ; maternité, dispensaire service ophtalmologique, etc. Centre de la mission de la Cochinchine septentrionale : évêque, cathédrale (à Phủ-Cam), et diverses églises ; Carmel ; Ste-Enfance ; Grand



L'Ecran du Roi (A. V. H.).

Séminaire. — Ecole Quốc-Học ; école des jeunes filles (Đông-Khánh) ; école Pellerin ; pensionnat et école de S-Paul de Chartres ; école Quốc-Tử-Giám, pour l'étude du chinois ; école de Droit, annexe de l'Université de Hanoi ; etc.

Communications. — Vers le Nord, voie ferrée, jusqu'à Đông-Hà (74 km.), et route mandarine automobile. — Vers le Sud, voie ferrée jusqu'à Tourane (voir horaires à la 2^{me} Partie, feuillets roses), et route mandarine automobile.

Hôtels. — Grand Hôtel de Hué (Morin, propriétaire) ; chambres, 2 \$ 50 et 1 \$ 50 ; repas (vin, café, cognac) 1 \$ 50 ; arrangements pour familles et séjour. — Hôtel de la gare, prix modérés.

Pousse, tous caoutchoutés (voir le tarif à la 2^{me} Partie, feuillets roses). — Ce tarif peut servir de tarif-type pour tous les centres administratifs de l'Annam ; les variations sont, dans les autres endroits, peu importantes).

Hué.

Bibelots. — Porcelaines chinoises dites « bleus de Hué »; émaux non cloisonnés, fabriqués à Hué ou importés de Chine; vieilles étoffes en soie; broderies; meubles sculptés, bois naturel, ou laque et or; objets en cuivre; peintures sur verre; jades et ivoires. — Marchands ambulants, au coin des rues, à l'hôtel, à



Le Mirador VIII, à la Citadelle de Hué (M. G.).

la piste des étrangers; quelques magasins à Đông-Ba et Gia-Hội; les plus heureuses trouvailles se font en furetant; mais la mine n'est plus aussi riche qu'auparavant. — Pour les prix, impossible de fixer une approximation: pour un « bleu », de petites dimensions, dans les 2 à 5 \$; grandes dimensions (grand plat, vase), 10 \$ environ, ou 20 à 50 \$; et beaucoup plus actuellement pour les pièces de valeur, mais se méfier et consulter. Emaux, petites pièces, de 1 à 5 \$; grandes pièces, 10, 20, 30 \$; faire attention aux « retapages ». Meubles sculptés, petites dimensions (40 × 40), dans les 20 \$; grandes dimensions, dans les 50 \$. Ce sont là les prix des collectionneurs ordinaires: pour les étrangers qui ne restent que quelques jours et n'ont pas le temps d'attendre, il y a des « prix de faveur » qu'il faut bien accepter, si l'on veut emporter quelque chose de son passage à Hué. La meilleure époque, pour avoir des occasions, et à bas prix, c'est pendant les semaines qui précèdent le têt, moment où les Annamites ont besoin d'argent⁽¹⁾.

Renseignements économiques. — Produits du sol: riz, haricots, aréc, oranges, pamplemousses dits *thanh-trà*, fruits. Bois

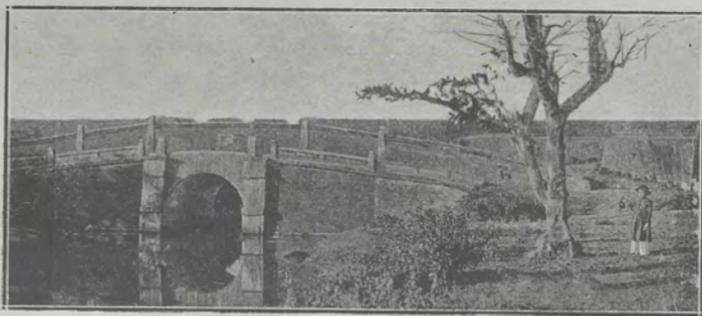
(1) Voir H. PEYSSONNAUX: *Carnet d'un collectionneur*, dans *Bulletin des A.V.H.* 1921.

de construction, rotins. — Industrie: saumure, poissons secs; poteries; nattes en joncs aplatis; soieries; diverses industries de luxe, à Huê même (fabrication des bonnets de mandarins, orfèvrerie, broderie, incrustation, etc.). Usines du Long-Thô (chaux hydraulique, 2.000 tonnes; carreaux en ciment, 43 tonnes; tuiles et briques; etc.); fabrique d'albumine; tannerie; distillerie de parfums et cajeput; scierie.

De l'avis de tous ceux qui l'ont visité, Huê est une des **plus jolies villes** de l'Indochine, non seulement à cause de son site merveilleux, mais à cause du cachet d'exotisme qu'elle a su garder et des vieilles traditions annamites auxquelles elle est restée fidèle. Le palais royal, les cérémonies de la Cour, les tombeaux royaux, font les délices du touriste.

Pour **visiter Huê**, il convient de ne pas y venir pendant la saison des grandes pluies, qui dure de Septembre à Décembre, ni pendant la saison du crachin, Janvier-Février-Mars, bien que, pendant ces époques, on jouisse d'éclaircies de huit ou quinze jours, pendant lesquelles la température, plus fraîche, rend les déplacements plus faciles. Il faut choisir la période sèche, d'Avril à Septembre, et particulièrement les premiers mois, Avril et Mai (1).

Le Palais. — Pour visiter **le Palais**, demander au Cabinet de la Résidence Supérieure une autorisation nominative. On remet



Pont Ouest, sur le Canal impérial (A. V. H.).

cette autorisation au chef du poste de miliciens qui garde les portes du Palais; il désigne aussitôt un soldat qui accompagne

(1) Une description plus détaillée que celle qui suit sera donnée dans le *Guide de Huê*, en préparation. — Pour les environs de Huê, voir carte n° 4, dans la 4^{me} Partie.

les visiteurs. La visite dure environ deux heures ; ne pas la faire aux heures de grandes chaleurs, car la réverbération solaire est pénible, sur les grandes cours dallées et entre les murs surchauffés. La commencer vers 4 h. de l'après-midi, de façon à la finir par une ascension sur le Cavalier du Roi, où l'on arrive pour jouir du coucher du soleil.

Le palais de l'Empereur d'Annam (1) est enfermé dans une double enceinte : la Cité Impériale, et la Cité Pourpre interdite, contenue dans la première. Les deux sont englobées dans la Citadelle proprement dite, dont elles occupent le centre, du côté Sud. Elles furent construites toutes les deux en 1804. L'Enceinte Pourpre interdite mesure environ 1.230 m. de pourtour, et le mur, en briques, a environ 3 m 70 de hauteur ; l'Enceinte Impériale a environ 2.460 m. de tour, avec un mur de 6 m. de haut ; cette dernière est entourée de fossés sur les quatre faces, et elle est percée de quatre ouvertures, une sur chacun des côtés. C'est la porte du Sud qui est la plus importante. C'est par celle-là qu'il convient de pénétrer dans le Palais, si on veut avoir dès le début une impression de grandeur et de majesté.

Porte du Sud, **Ngo-Môn**, construite en 1833, par Minh-Mạng, à l'emplacement d'un palais, appelé Càn-Nguyễn. Elle se compose de cinq ouvertures, trois centrales, deux latérales, percées dans un bloc puissant de maçonnerie, surmonté de belvédères aux toitures élégamment décorées (les belvédères des cinq Phénix). Par devant, le fossé forme un bassin, le bassin des Eaux d'Or, que l'on franchit par trois ponts, les ponts des Eaux



L'allée des Ministères, à Hué (M. C.).

(1) Sur le Palais, consulter R. DE LA SUSSE: *Le Palais Impérial*, dans *Revue Indochinoise*, 1913, pp. 17 et suivantes ;

L. CADIÈRE: *La porte Dorée du Palais de Hué et les palais adjacents; Notice historique*, dans *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, 1914, pp. 315 et suivantes.

d'Or. Des belvédères, où l'on peut monter par deux escaliers latéraux qui débouchent sur le côté intérieur de la porte, on jouit d'une belle vue sur la cour du palais des grandes audiences, ou palais Thái-Hòa. Voir la grande cloche et le tambour géant, que l'on sonne lorsque l'Empereur sort solennellement de son palais, excepté lorsqu'il va sacrifier au Nam-Giao.

Après avoir passé la porte Ngo-Môn, on trouve un bassin, le bassin du Grand Liquide, que l'on franchit sur trois ponts ; le pont central est le pont de la Voie Centrale, réservé à l'Empereur, comme toutes les baies centrales des portes. Aux deux bouts du pont, propylées, avec colonnes de bronze et panneaux émaillés, beau travail datant de 1833. On atteint une grande cour dallée, formée de deux gradins. En avant, dans des cages vitrées, deux « lions rapides », *nghe*, en bronze doré. De chaque côté de la cour, stèles en pierre, portant chacune les caractères d'un

des neuf ordres de la hiérarchie mandarinale : c'est là, en effet, que se groupent, par ordre, les mandarins de la Cour lors de la cérémonie des grands *lay*, ou des grandes audiences, les mandarins civils à droite du visiteur qui entre, les mandarins militaires à gauche. Tout autour, sur des socles en pierre, grandes vasques en porcelaine, spécimens remarquables des fameux « bleus de Hué » de provenance chinoise.

Palais Thai-Hoa, « de la Suprême Paix », construit par Gia-Long en 1805, un peu en arrière de l'emplacement actuel, sur l'emplacement de la Porte Dorée, transporté à la place qu'il occupe actuellement sous Minh-Mạng, en 1833. La charpente date probablement de Gia-Long ; en tout cas, l'édifice actuel a les mêmes dimensions que celui qu'édifia Gia-Long. Salle grande.

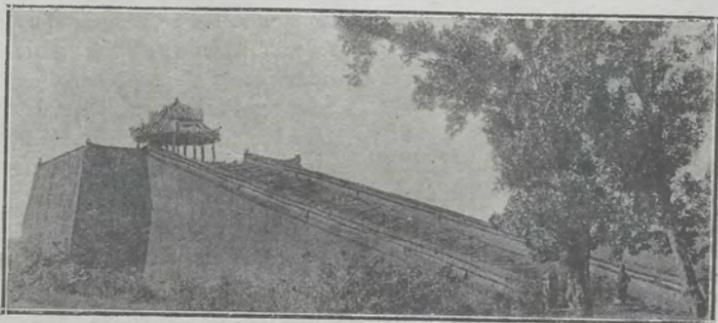


Les fossés de la Citadelle, à Hué (M. C.).

dirose. Les colonnes furent laquées pour la première fois en 1839. Au centre, trône où l'Empereur prend place dans les grandes audiences. Ces grandes

audiences, ou grands *lay*, sont une des cérémonies les plus imposantes auxquelles on puisse assister à Huế. Elles ont lieu régulièrement au premier jour de l'année annamite, au jour anniversaire de la naissance de l'Empereur, et à diverses autres occasions exceptionnelles.

En sortant du palais Thái-Hòa, on se trouve devant l'édifice qui recouvre la **Porte Dorée**, ou « Porte de la Grande Résidence », qui est la porte de l'Enceinte Pourpre interdite. Elle fut construite par Minh-Mạng, en 1833, à l'emplacement du palais Thái-Hòa qui fut déplacé. Charpente de vieux style annamite, sculptée, aux laques polychromes, rehaussées de dorures. Potiches précieuses. La baie centrale, réservée en principe à l'Empereur, est complètement dorée. Au dessus, panneau portant l'inscrip-



Le pavillon de l'Observatoire, à Huế (A. V. H.)

tion : « Résidence Càn-Thành », qui est le nom de l'ensemble des palais et bâtiments formant la partie antérieure du Palais proprement dit.

La Porte Dorée donne accès dans la Cour du palais Càn-Chánh, ou palais des petites audiences. Dans la cour, stèles en pierres, avec la mention des ordres mandarinaux. En avant, deux grandes **vasques** en bronze, fondues dans le troisième quart du XVII^e siècle (1). A droite de la cour en entrant, la Salle de gauche, ainsi appelée, par rapport à l'Empereur assis sur son trône, dans le palais central, sert de salle à manger lorsque l'Empereur invite les autorités du Protectorat ; divers présents diplomatiques, surtout de table, vases de Sèvres, tapisseries ; potiches en porcelaine de Chine, dont quelques unes remarquables : grand plat

(1) Sur ces vasques, voir L. SOGNY : *Les vasques du Palais de Huế*, dans *Bulletin des Amis du Vieux Huế*, 1921.

de la famille verte de Khang-Hi, gargoulettes, bols et plats divers.

Palais Càn-Chanh, au centre de la cour, construit par Gia-Long en 1811 ; offre un aspect de somptueuse richesse ; la laque et les ors ont été mis sous l'Empereur actuel ; auparavant, la charpente, couleur nature, polie, offrait un autre caractère, de majesté grave et impressionnante ; lampadaires genre chinois ; potiches de grand prix ; tables et meubles de style ; au centre, trône de l'Empereur ; on a enlevé les coffres où sont conservés les sceaux impériaux et les registres généalogiques de la famille régnante, ainsi que divers autres ornements qui ne manquaient pas d'intérêt.

Faisant face à la Salle de gauche, Salle de droite, où il y avait,



Le transport des Canons-Génies (A. V. H.).

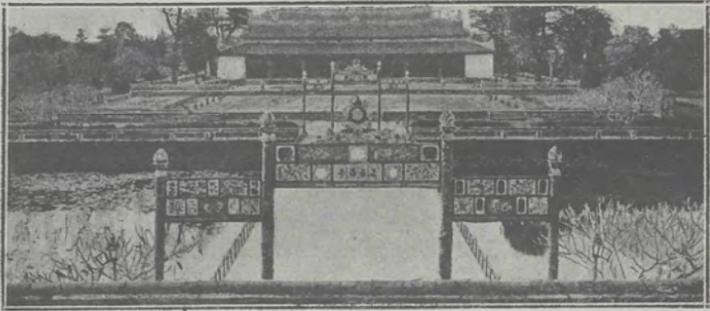
jusqu'à ces derniers temps, deux énormes potiches en porcelaine de Chine et quelques bahuts incrustés de nacre et d'ivoire d'un travail délicat ; n'offre plus que des peintures, pastiches de motifs annamites. A côté de ces deux salles, chambres où sont disposés les lits pour les grands dignitaires de la Cour qui prennent la garde à tour de rôle dans le Palais.

On ressort par la Porte Dorée.

Remarquer, à droite en sortant, côté Ouest, les propylées de la Splendeur de la Lune ; à gauche, côté Est, les propylées de l'Éclat du Soleil, élevés par Minh-Mạng en 1833.

Prendre l'allée du côté Ouest, à droite en sortant. On longe le mur d'enceinte qui précédait l'ancien harem des concubines ; on croise une allée qui mène aux palais des Reines-Mères, et on arrive, à droite, à la porte du **palais Phung-Tiên**, consacré aux mânes des grands empereurs de la dynastie depuis Gia-Long (4 autels, consacrés à Gia-Long, Minh-Mạng, Thiệu-Trị, Tự-Đức. Sa Majesté régnante en a ajouté deux, consacrés à Kiên-Phước

et à Đông-Khánh.) C'est comme le temple privé de Sa Majesté : c'est là qu'elle vient se prosterner aux anniversaires de la naissance (*đản*) et de la mort (*ky*) des empereurs. — Construit en



Le palais Thai-Hoa (M. C.)

1814 par Gia-Long, au Nord de la route de la porte Hiên-Nhơn, sous le nom de palais Hoàng-Nhơn; reçut son nom actuel sous Minh-Mạng, en 1829, et fut transféré à l'emplacement actuel en 1837. Au fond, dans chacune des travées, niches ou sont vénérées les tablettes des empereurs et des impératrices, précédées de tables-autels surchargées d'objets de culte, dont quelques-uns offrent un certain intérêt artistique; ne pas pénétrer vers les niches cultuelles; dans la grande salle d'avant, dans des vitrines, **musée** composé d'objets précieux ayant appartenu aux souverains: armes à feu de Tự-Đức; vases en bronze fondus sous Minh-Mạng, d'après les modèles de l'antiquité chinoise (1); objets rituels et d'usage courant, en argent, en jade, en pierres précieuses, en laque, en cuivre émaillé, où l'artiste et l'amateur peuvent s'attarder longuement; collection de monnaies de la dynastie.

On sort de l'enceinte par la porte qui y avait donné accès; on traverse l'allée, et on pénètre dans une enceinte qui renferme deux temples.

D'abord, le **temple Hung-Miêu**, dédié à Hung-Tổ, père de Gia-Long, et à son épouse. Vitrines contenant des objets rituels et précieux. Par devant, potiches intéressantes. Puis, le **temple Thê-Miêu**, ou « des Générations », consacré aux mêmes souverains que le palais Phụng-Tiên, et à leurs épouses. Dans chaque

(1) Sur ces vases, consulter R. ORBAND : *Les bronzes d'art de Minh-Mạng*, dans *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, 1914, pp. 255 et suivantes.

travée, niche cultuelle renfermant la tablette funéraire, avec tables-autels, chargées d'objets de culte. Sacrifices, cinq fois par an, à chaque saison et à la fin de l'année.

Dans la cour qui précède le temple, potiches de Chine ; au fond, sont rangées **neuf urnes** en bronze de dimensions colossales, symboles de la pérennité du pouvoir dans la famille impériale. Chacune des urnes correspond à un des souverains de la dynastie depuis Gia-Long, et en porte le nom rituel : au centre, urne de Gia-Long ; à gauche urne de Minh-Mạng ; à droite, urne de Thiệu-Trị ; et ainsi de suite ; trois, une à gauche et deux à droite, n'ont pas encore d'affectation. Elles furent fondues en 1835 ; elles pèsent de 1.933 à 2.601 kilogrammes, elles portent, sur leurs flancs, des figures représentant des astres, des météores, des sites, des animaux, des arbres, des monuments, des objets, qui sont la personnification de l'empire tout entier et de l'univers (1).

Derrière les urnes, pavillon élégant, avec des motifs de sculpture délicats.

Sortir par la même porte, reprendre l'allée par où on était venu, et la continuer, en passant devant la Porte Dorée, jusque vers la porte Est. On a là, à gauche, un bâtiment à étage, le Trésor annamite, avec quelques objets sans grand intérêt, et, à droite, une enceinte contenant deux temples dynastiques : d'abord, le temple **Triêu-Miêu**, ou « du Fondateur », dédié à Nguyễn-Kim, mort en 1545, et à son épouse, puis le **Thai-Miêu** ou « Temple Suprême », consacré par Gia-Long, en 1803, à la mémoire des



Devant la Porte Dorée (M. C.)

(1) Sur ces urnes, voir L. SOGNY : *Les urnes dynastiques du Palais de Huế : Notice descriptive*. — P. CHAUVET : *id. : technique de la fabrication*. — L. CADIÈRE : *id. : notice historique*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1914, pp. 45-46.

neuf Seigneurs de Hué antérieurs à Gia-Long, et à leurs épouses; 9 niches avec deux tablettes dans chaque niche. Cérémonies, cinq



Les vasques du palais Càn-Chanh
(M. C.).

fois par an, à chaque saison et à la fin de l'année. — A côté du Thái-Miêu, temple particulier dédié à Thái-Tổ, le fondateur de la dynastie, et à son épouse. — Par devant, à droite et à gauche, deux temples, le **Muc Tu-Diên** et le **Chiêu-Kinh-Diên**, où l'on célèbre les anniversaires de la naissance et de la mort des neuf Seigneurs antérieurs à Gia-Long et de leurs épouses.

On peut sortir du Palais par la porte Est, appelée Hiên-Nhơn, de « la Bonté éclatante », ou, revenant sur ses pas, sortir par la porte du Sud, afin de jouir de l'impression de calme, de majesté mêlée de mélancolie, que donnent, le soir, les grandes cours dallées et les palais impériaux.

Monter sur le **Cavalier du Roi**, pour jeter un coup d'œil d'ensemble sur la disposition du Palais, et admirer le

coucher du soleil sur la Capitale.

La Citadelle (1). — La **construction** en fut commencée par Gia-Long, en 1805; les murs, d'abord en terre, mesuraient 9.950 m. de tour; dix portes, ou miradors; fossés à l'extérieur, avec ponts à chaque porte; sur la face d'avant, ou Sud, le fleuve; autour des trois autres côtés, grand canal; à l'angle Nord-Est, le **Mang-Ca**, ou « bonnet d'évêque ». Les travaux durèrent jusqu'en 1816. En 1818, les murs furent construits en briques sur les faces Sud et Ouest; puis sur le côté Nord; enfin, sous Minh-Mạng, en 1822, sur la face Est. Les divers miradors, parapets,

(1) Voir VO-LIÊM : *La capitale du Thuận-Hoa (Hué)*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1916.

ponts, furent exécutés dans la suite, ou repris et réparés. Le mât de pavillon, ou **Cavalier**, fut commencé en 1807, et repris en 1831.

Entrer par le Mirador VIII, ou du Sud-Est, et suivre l'allée des Ministères. A gauche, vaste esplanade, qui conduit à la porte Sud du Palais ; puis collège **Quốc-Tu-Giam**, pour l'étude des caractères chinois ; salle **Tân-Tho-Viên**, une des plus belles de Hué, par ses sculptures puissantes, **musée des Amis du Vieux Hué**, bibliothèque de la Cour ; à droite, palais du **Conseil du Co-Mât** et **musée économique**. — Plus loin, des deux côtés, les sept ministères et habitations des conseillers, assesseurs, etc. — Sur la droite, allée, avec beaux badamiers, menant à la porte de Đông-Ba ; de ci, de là, habitations de hauts mandarins ou services de la Cour. — A droite, au milieu d'un étang, bâtiment des **Archives** du Gouvernement annamite ; à gauche, jardin du **Tinh-Tâm**, ancien parc de plaisance de l'Empereur. — On rencontre le **Canal impérial** (1) construit, la partie Est par Gia-Long, sans doute après 1805 ; la partie Ouest en 1825, par Minh-Mạng, qui fit aussi construire les ponts en pierres qui franchissent le canal. — Au delà du « pont du Canal impérial », dit pont Sud, la **Concession** française, avec l'Hôtel du Commandant d'Armes et les casernes des troupes d'occupation ; lieu célèbre par les événements de 1885.

Après avoir passé ce pont, tourner à gauche, suivre la route qui longe d'abord le canal ; plus loin, à droite, maison commune du village de Phú-Xuân ; à gauche, **Tich-Diên**, ou champs réservés, que l'Empereur doit labourer (2). — Tourner à gauche : on longe à

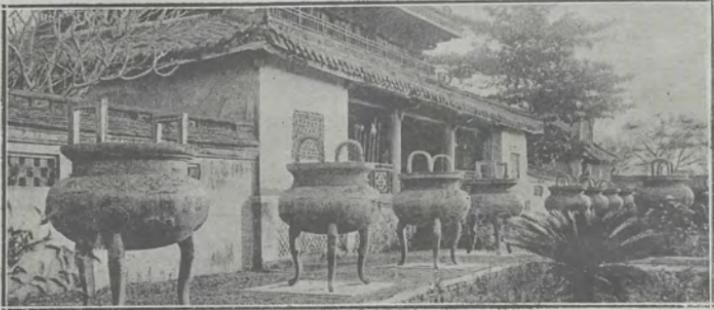


La cour du temple Hung-Mièn
(M. C.).

(1) Voir L. CADIÈRE : *Le Canal impérial* ; UNG-TRINH : *Stèles concernant le Canal impérial*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1915.

(2) Voir J. LAN : *Le riz ; législation, culte, croyances*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1919.

gauche l'emplacement d'anciens temples aujourd'hui détruits ; à droite, ancien **Camp des lettrés**, où avaient lieu les examens pour les diplômes pour caractères chinois. — On repasse le



Les Urnes dynastiques (M. C.).

Canal impérial ; tourner à gauche : à droite, face Nord de l'enceinte du Palais ; à gauche, **Services de l'Agriculture**, des **Haras**, **Ecole professionnelle** ; en tournant à droite, on longe la face Est de l'enceinte du Palais.

Au coin Sud-Ouest de l'enceinte, pavillon de l'**Observatoire** annamite, sur un bloc de maçonnerie. — Dans l'enceinte de la Citadelle, tertre du génie de l'Agriculture, **Xa-Tac**.

Promenade de Gia-Hôi et de Đông-Ba. — Sur la rive gauche du fleuve, descendre la rue Paul-Bert ; magasins européens, chinois, malabars, indigènes ; grand marché. Passer le pont de Gia-Hôi (joli point de vue au confluent du fleuve et du canal Est de la citadelle, nombreuse batellerie) ; prendre la rue de Gia-Hôi ; magasins, grandes maisons de commerce chinoises ; théâtre annamite (à droite) ; **pagode Chiêu-Ung**, consacrée à des Chinois décapités injustement comme pirates, et pagodes des **congrégations chinoises** (à gauche) ; maisons princières, maisonnettes annamites, derrière de petites haies taillées proprement ou poussant en liberté. — Au bac de Chợ-Dinh, du « marché de la Résidence », dont le nom rappelle la résidence des premiers Nguyễn, tourner à gauche, et revenir par la rue de Minh-Mạng ; jardins, maisons princières ou mandarinales. — Revenir par le quai de Đông-Ba (boutiques, etc.), ou par le quai de Đông-Khánh : pagodes du Mars chinois, **Quan-Công** ; pagode bouddhique de **Nhiệu-Đề** ; théâtre annamite. — Promenade intéressante qui permet de voir à la fois la ville commerçante annamite et les jardins des environs immédiats de Hué.

La pagode de Confucius. — Sur la rive gauche du fleuve ; s'y rendre par la rue Paul-Bert, continuée, au delà de la Citadelle, par la route de Confucius, qui longe le fleuve et est bordée, à droite, par les établissements de la Mission : Grand Séminaire, Carmel, Sie-Enfance ; puis par des temples familiaux ou des maisons d'habitation de familles princières ou mandarinales. Grand marché de Kim-Long, où fut la première résidence des Nguyễn à Hué.

Ainsi appelée parce qu'elle est située sur la route qui mène au temple des Lettres, ou de Confucius ; de son vrai nom : le temple de « la Vieille céleste. » Thiên-Mẫu, Thiên-Mụ, Thiên-Mộ ; consacrée au culte bouddhique. Le paysage admirable que l'on peut contempler soit du pied, soit mieux encore du sommet de la tour, est tout à fait remarquable par son caractère de grandeur et de majesté, et peu de personnes restent insensibles au charme qui s'en dégage (1). Construite par Nguyễn-Hoàng, le premier des Seigneurs de Hué, en 1601, probablement sur l'emplacement d'un sanctuaire cham détruit ; restaurée en 1665, sous Hiên-Vương ; considérablement agrandie sous Minh-Vương, en 1710 ; de nouveau restaurée sous Gia-Long, en 1815, sous Minh-Mạng, sous Thiệu-Trị, qui fit élever, en 1844, la tour à sept étages.

Après avoir gravi les escaliers qui conduisent au temple, on se trouve en face de la **tour** Phưóc-Duyên, « de la source du Bonheur », consacrée aux sept Bouddhas de l'antiquité, un à chaque étage. — A droite, sous deux édicules, une magnifique **stèle** datée de 1715, sous Minh-Vương, et une autre datée de 1846, sous Thiệu-Trị ; à gauche, également sous des édicules, autre stèle de



L'Urne de Gia-Long (M. C.).

(1) Voir A. BONHOMME : *La pagode Thiên-Mẫu : historique ; description ; les stèles*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1915.

Thiệu-Trị, 1846, et superbe cloche (poids 2.052 kilogs ; hauteur 2^m 50 ; largeur 1^m 20) fondue en 1710. — Portique Nghi-Môn, avec belvédère, formant l'entrée du temple ; grandes statues en ronde bosse des Kim-Cang, génies protecteurs du bouddhisme, d'une grande force d'expression. — Dans la cour, à droite et à gauche, emplacements des anciens temples dédiés aux rois des enfers. En face, temple Dai-Hung, du « grand Héros », avec les statues rituelles des divers Bouddhas et autres divinités du bouddhisme. Dans la salle de derrière, grand tympan en bronze, daté de 1674, avec motifs en relief (longueur 1^m 60 ; hauteur 0^m 80). — Derrière ce temple, emplacement du temple Di-Lạc, démoli par le typhon de 1904, sur lequel est édifié actuellement le belvédère Hung-Nguyễn, dédié au Mars chinois, Quan-Võ. — Enfin, tout à fait au fond de l'enceinte, temple de Quan-Am, la divinité bouddhique féminine

Temple des Lettres (1). — Continuer la route de Confucius ; à 4 ou 500 mètres de la tour dite de Confucius, après avoir dépassé le temple de la Guerre, Vo Miêu. — Sur la façade principale de l'enceinte (150 m. de long), sous des arbres imposants, porte monumentale, surmontée d'un pavillon. — Première cour, avec

Fonctionnaire, au Palais
(M. G.).



deux petits bâtiments, et un pagodon dédié au génie du Sol. — Grand escalier conduisant à l'enceinte intérieure ; immense cour dallée : au centre, le temple principal, avec les tablettes de Confucius, des quatre Associés et des douze Sages de l'antiquité ; devant le temple, à droite et à gauche, sous les pavillons, stèles de Minh-Mạng et de Tỵ-Đức ; à droite et à gauche, deux grands bâtiments, dédiés aux 120 Illustres et Lettrés de l'antiquité classique ; derrière, cuisine et magasin des Génies, servant pour la préparation des cérémonies du culte. — Le temple fut édifié pour la première fois à l'emplacement qu'il occupe en 1808, sous Gia-Long ; restauré et augmenté depuis à plusieurs reprises. — Le sacrifice à Confucius, accompli pendant la nuit, deux fois par an, aux secondes lunes du printemps et de l'automne, est, après le Nam-Giao, une des cérémonies les plus imposantes du culte officiel.

(1) Voir UNG-TRINH : *Le temple des Lettres*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1916.

En continuant la route de Confucius, temple consacré aux parents du philosophe; très jolis points de vue; route circulaire.

Le Nam-Giao (1). — Grande enceinte, au Sud de Hué, à 3 kilom. de la ville, dans la **plaine des tombeaux**; 390 m. sur 265 environ; remplie de grands pins, dont quelques uns, à l'angle Sud-Ouest, et dans l'enceinte du palais du Jeûne, ont été plantés par les empereurs, les princes et les hauts fonctionnaires de la Cour; construite par Gia-Long, en 1806. — Dans l'enceinte, **trois tertres** superposés, deux carrés, de 165 m. et de 85 m. de côté, le supérieur rond, de 42 m. de diamètre, à 4^m 65 au-dessus du niveau du sol. — A l'angle Sud-Ouest, **palais du Jeûne**, dans une enceinte particulière; c'est là que l'Empereur vient se préparer au sacrifice, par le jeûne et l'abstinence. — A l'angle Nord-Est, cuisine et magasin des Génies, pour les préparatifs du sacrifice. — Le **sacrifice** a lieu tous les 3 ans (1915, 1918, 1921, etc.), dans la deuxième lune, un jour faste. L'Empereur y sacrifie en personne, ou par un délégué, au Ciel et à la Terre, aux principaux de ses ancêtres, aux génies du ciel et de la terre entière. C'est un des plus beaux spectacles que l'on puisse voir à Hué, tant par la noblesse et la dignité de l'acte accompli, que par la majesté du rite, le nombre des officiants, la richesse et l'archaïsme des costumes, la beauté du cadre et l'heure impressionnante où a lieu la cérémonie.

Vieille servante du Palais
(M. C.).

Promenades. — Pour goûter tout le **charme** de Hué, il est des promenades que le touriste doit faire, outre celles qui viennent d'être indiquées (2).

Les bords du **canal de Phu-Cam**: rive gauche, en partant du pont du Nam-Giao: emplacement de la maison de Chaigneau; marché de Phû-Cam; procure de la Mission et évêché; usine



(1) Voir L. CADIÈRE: *Documents historiques sur le Nam-Giao. Les pins du Nam-Giao: note historique.* H. de PIREY: *Le Vieux Hué d'après Duc-Chaigneau: le Nam-Giao.* NGUYEN-DINH-HOÛ: *Note sur les pins du Nam-Giao*, dans *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, 1914. — *Le Sacrifice du Nam-Giao*, par R. ORBAND et L. CADIÈRE, dans *id.* 1915.

(2) Voir le numéro spécial du *Bulletin des A. V. H.* consacré spécialement à « Hué pittoresque », 1916, notamment, H. DELÉTIE: *Hué pittoresque*; H. GUIBIER: *Le Charme de Hué*; L. CADIÈRE: *La merveilleuse capitale.*

Hué.

électrique ; temples funéraires des ancêtres paternels et maternels de Sa Majesté Khải-Định et palais particulier de Sa Majesté ; marché et pont de An-Cửu. — Rive droite, en partant du même point : village et cathédrale de Phủ-Cam ; tombeaux de la première épouse et de quelques enfants de Chaigneau ; cimetière européen ; dans un jardin, plus loin, tombe de de Forçant, un des officiers français au service de Gia-Long ; des deux côtés, maisons d'habitation ou temples familiaux de familles princières ou mandarinales. — Environ 5 km. en tout.

L'Écran du Roi, montagne trapézoïdale, plantée de pins, servant d'écran magique protecteur pour la Capitale. Routes par devant et par derrière. On accède au sommet par un escalier en pierres brutes, à l'angle Nord-Est. Hauteur, 100 mètres ; vue sur la Capitale, sur la plaine environnante et sur les montagnes. — Environ 8 km.

Route des Arènes. — Des deux côtés, maisons princières et mandarinales, dans des jardins plantés d'aréquiers, d'orangers, pamplemoussiers, aux parfums enivrants. Eglise de Thọ-Đức dans les alentours de laquelle étaient établis les fondeurs de canons de la Cour. Arènes, pour les combats d'éléphants et de tigres. Mamelon du Long-Thọ, couronné de pins, avec la pagode de l'Eléphant qui barrit, et restes des anciens fours à briques émaillées du Gouvernement annamite. Rempart cham. Usines du Long-Thọ (chaux hydraulique, carreaux en ciment, tuiles et briques vernissées ou non.) — Environ 6 km.

Servante du Palais
(M. C.)



Route du Nam-Giao au tombeau de Tu-Duc et à l'usine des Eaux ; vallons et bois de pins délicieux ; tombeaux de bonzes ou de princes ; dans un petit vallon à droite, **pagode des Eunuques.** — Revenir par la route qui ramène à la rue des Arènes ; ou par la route qui conduit au tombeau de Thiệu-Trị : des deux côtés, bois de pins ; tombeaux princiers ; larges échappées sur la vallée du fleuve. — Environ 10 ou 12 km.

Route des tombeaux de Minh-Mang et de Gia-Long. — Au delà du tombeau de Thiệu-Trị ; en corniche le long du fleuve, au pied de collines à pic, du sommet desquelles on a une vue merveilleuse sur la vallée et les montagnes ; à gauche en montant, tombeau du père de Gia-Long ; plus loin, jardins d'orangers, pamplemoussiers, aréquiers.

Route circulaire Gia-Long Gia-Lê. — A quelques centaines de mètres de l'embarcadère du tombeau de Gia-Long, prendre la route qui s'amorce à gauche ; revenir par la route mandarine. — Environ 30 km.

Les tombeaux (1). — La plus belle des merveilles de Hué ; **promenade obligatoire** ; à faire dans la soirée, afin d'être dans un des tombeaux au moment du coucher du soleil ; pour goûter toute la beauté du spectacle, le beau temps est requis. — Il faut environ une demi heure pour visiter un tombeau, trajet non compris ; Gia-Long demande une heure, car on doit faire à pied environ 4 km. (il vaut mieux faire passer les pousse au delà du bac et faire la visite en pousse.) — 5 tombeaux sont à



Musiciens, au Palais (M. G.)

voir : le tombeau de **Tu-Duc**, à 7 km. de Hué, et celui de **Dông-Khanh**, tout à côté ; le tombeau de **Thieu-Tri**, à 2 km. du précédent environ, et à 7 km. de Hué ; le tombeau de **Minh-Mang**, à 11 km. de Hué ; le tombeau de **Gia-Long**, à 14 km. — Avec une auto, on peut visiter tous ces tombeaux dans une après-midi ; en pousse, dans une journée entière (porter un repas que l'on prendra à Gia-Long ou à Minh-Mạng, et commencer la visite par ces deux tombeaux.) Mais il est préférable de voir, dans une après-midi, Minh-Mạng et Gia-Long, et, dans l'après-midi du jour suivant, Thieu-Tri, Tỵ-Đức et Đông-Khánh, ou mieux, de consacrer, si on a le temps, une après-midi à chaque tombeau, afin de goûter longuement et à loisir l'impressionnante beauté du paysage.

(1) La description détaillée des tombeaux royaux est réservée pour le *Guide de Hué*, en préparation.

De Hué à Tourane.

Pour comprendre l'ordonnance des tombeaux royaux : chacun d'eux se compose de cinq éléments : la cour funéraire, avec statues de mandarins civils et militaires, chevaux, éléphants ;



Musiciens du Palais (M. G.).

le pavillon de la stèle ; le temple de la tablette de l'âme, avec ses dépendances (nombreux objets précieux : laques, sculptures) ; le pavillon de plaisance ; le tombeau proprement dit, invisible (excepté celui de Gia-Long) dans une enceinte particulière, au milieu d'un bosquet. Ces cinq éléments sont tantôt disposés régulièrement, à la suite les uns des autres (à Minh-Mạng), tantôt scindés en deux séries (Thiệu-Tri), tantôt dispersés (Tự-Đức, Gia-Long) dans un vaste parc, avec bosquets, pièces d'eau, pavillons, pylones, propylées en bronze, dans la verdure et les fleurs, dans le calme et le recueillement des choses éteintes.

De Hué à Tourane (1).

Après avoir traversé la riante banlieue de Hué, la route mandarine, que suit presque continuellement la voie ferrée, s'engage dans une lande sablonneuse et atteint les montagnes à Đá-Bạc. A gauche, s'étend la vaste lagune de Cao-Hai, encerclée de montagnes. La route la contourne, et le paysage devient de plus en plus beau : d'un côté, de hautes croupes boisées, de l'autre, le miroir tranquille de la baie, sillonnée de barques de pêche. Au loin, de l'autre côté des eaux, on aperçoit la montagne de la

(1) Voir H. COSSERAT : *La Route mandarine de Tourane à Hué*, dans le *Bulletin des A. V. H.*, 1920. — Pour la partie Sud de l'Annam, voir carte n° 2, dans la 4^{me} Partie

Tortue, Hôn-Rùa, et le petit cône du mont Linh-Thùy, où s'élevait jadis une maison de plaisance des rois d'Annam. C'est au pied de ces montagnes qu'est la passe de la lagune Est de Hué, Tur-Hiến, où Gia-Long remporta une grande victoire sur les Tây-Son, en 1801, victoire qui lui rendit la capitale de ses ancêtres (1).

La route escalade le col de Phúc-Tưong, traverse la vallée de Thừa-Lru, gravit le col de Phú-Gia et débouche sur la lagune de Làng-Co. Le spectacle est d'une impressionnante grandeur : une chaîne dont les sommets dépassent 1000 mètres de hauteur descend presque à pic jusqu'au bord de la lagune ; des cascades d'écume strient le manteau de la forêt, tantôt d'un noir métallique, ou d'un blanc vaporeux. La route mandarine contourne la lagune par le Nord ; la ligne du chemin de fer suit le pied des montagnes.

Bac de Lang-Co (0 \$ 40.)

La montée du Col des Nuages commence, avec ses lacets tourmentés, ses arbres séculaires, sa vue sur la grande mer. **Col des Nuages** : altitude 496 mètres par la route ; **porte monumentale**, construite sous Minh-Mạng ; de tout temps jusqu'à l'occupation française, poste de surveillance très sévère pour les voyageurs ; panorama de toute beauté sur les deux versants de la montagne, sur la mer, sur la baie de Tourane, protégée par le mont Tiên-Sa ; au loin les Montagnes de Marbre et la plaine du Quảng-Nam. Remarquer l'ancien sentier à pic suivi de temps immémorial par les Annamites, qui formait la route mandarine.



Tambours et cymbaliers, au Palais (M. C.).

(1) Voir L. CADIÈRE : *Le Mur de Đông-Hoi, étude sur l'établissement des Nguyễn en Cochinchine*, dans B. E. F. E.-O., 1906.

Tourane.

11 kilomètres de descente ; la route mandarine rejoint à Lièn-Chiêu la voie ferrée, qu'elle avait abandonnée pour monter plus haut. Un peu avant d'arriver à Lièn-Chiêu, baie de Nam-Son, d'où partait l'ancien sentier annamite ; fort Isabelle, occupé par les Espagnols, lors de l'expédition de 1858. Grande plaine sablonneuse, d'un blanc aveuglant, de Nam-Ô et Hôa-Mi. La route mandarine ne touche pas Tourane, mais un embranchement permet de gagner ce centre.

Tourane.

A 103 kilomètres de Hué. Concession française depuis 1888. Ancienne citadelle annamite, aujourd'hui démolie, dont il reste quelques vestiges à l'hôpital, prise par les Français et les Espagnols lors de l'expédition de 1858. La ville s'étend sur les sables, au fond de la baie, le long du fleuve auquel elle donne son nom. Elle possède deux ports, l'un en rivière, pour la batellerie indigène et les chaloupes, l'autre dans la baie, à l'abri de la presqu'île de Tien-Sa, où s'arrêtent les courriers qui font le service de la côte et les navires marchands venus de Hongkong ou des Philippines.

Résident-Maire ; Sous-Direction des Douanes ; des Postes et Télégraphes ; Tribunal ; Chambre de Commerce et d'Agriculture de l'Annam ; mission catholique ; école des Sœurs ; écoles franco-annamites ; hôpital militaire ; troupes d'occupation.

Paquebots. — Agence des Messageries Maritimes. Les grands paquebots de la ligne Marseille-Japon y touchent quelquefois, mais pas avec régularité. Les cargos également, soit ceux des Messageries Maritimes, soit ceux des Chargeurs Réunis. — *Ligne annexe*, Saigon-Haiphong, dessert Tourane deux fois par mois, (Voir renseignements à la 2^{me} Partie, feuillets roses). — Des bateaux appartenant à des particuliers (Bạch-Thái-Bưởi, etc.), font également la côte et touchent à Tourane. — Des bateaux de commerce particuliers peuvent transporter directement les voyageurs de Tourane à Hongkong.

Communications. — Vers le Nord, voie ferrée Tourane-Hué-Đông-Hà (voir, à titre de renseignements temporaires, les horaires à la 2^{me} Partie, feuillets roses), et route mandarine automobilable. — Vers le Sud, route mandarine automobilable ; service journalier d'autos de la *Société subventionnée Leroy, Tutier et Cie*, entre Tourane et Qui-Nhon (voir, à titre de renseignements temporaires, les horaires et tarifs, à la 2^{me} Partie, feuillets roses.)

Hôtel. — Hôtel Morin Frères ; chambres, 2 \$ 50 et 1 \$ 50 ; repas (vin, café, cognac), 1 \$ 50 ; arrangements pour familles et séjour.

Renseignements économiques. — *Pour Tourane* ; Grandes maisons d'importation et d'exportation (Fiard ; Cuénin ; Union Commerciale Indochinoise et Africaine ; Société Industrielle et Commerciale de l'Annam ; etc.) ; thé, maïs, cannelle, sucre, poivre, peaux, bois de construction. — Grandes maisons de commerce chinoises pour l'importation et l'exportation (mêmes produits.) — Dépôts de charbon (Bonte ; Fiard ; Union Commerciale). — Dépôts de pétrole et huiles (Asiatic petroleum ; Standard.)

Pour la province du Quang-Nam. — Produits du sol : riz, maïs, manioc, etc. Cultures riches : cannelle (450 tonnes par an ; *huyêns*



Porteurs de dais et d'insignes rituels (M. G.).

de Tiên-Phuróc et Quê-Son ; grand marché à Tam-Kỳ et Trà-Mĩ ; en majeure partie cultivée ; la plus renommée, sauvage) ; thé (1.000 tonnes) ; poivre (500 kgs.) ; coton (50 tonnes) ; tabac (30 tonnes) ; bois et produits de la forêt ; nids d'hirondelles. Quelques concessions appartenant à des Français (thé, café, aréquiers, etc.) — Industrie : soie, en filés ou tissée, crépons, tussors ; sucre ; saumure ; mines d'or à Bông-Miêu (ont cessé d'être exploitées) ; mine de charbon à Nông-Son (id.) ; entreprises d'irrigations ; usines pour la préparation du thé.

Musée cham (1). — « Le bâtiment, très simple, décoré seulement de quelques motifs chams, qui donnent un cadre normal aux sculptures exposées, a été établi sur les études de M. Delaval,

(1) Voir H. PARMENTIER : *Catalogue du Musée cham de Tourane*, dans *B. E. F. E.-O.*, 1919.

Excursions dans les environs de Tourane.

puis de M. Auclair. Il s'élève sur une petite butte rocheuse qui semble correspondre géologiquement aux Montagnes de Marbre,

ilôts atterris qui se dressent de l'autre côté de la rivière.... 268 pièces, provenant soit des environs de Tourane, soit de diverses provinces de l'Annam, dont 68 avaient été réunies au Jardin de Tourane, la plupart par M. Lemire, résident de France au Quàng-Nam.



Les grands lays (M. C.).

« L'ensemble des pièces réunies ne peut être considéré comme un tableau sciemment composé de

l'art ancien du pays... mais le hasard a été favorable, et les diverses formes de l'art cham sont toutes représentées, à l'occasion même par quelques uns de leurs chefs-d'œuvre. Nous citerons seulement le grand degré de Mĩ-Sơn E1. 22 (4), qui est le meilleur morceau de l'art cham ; le piédestal de Trà-Kiêu, 22 (2), les bustes des deux Çivas qui proviennent du même ensemble, 3 (1 et 2), la série des statues anciennes de Mĩ-Sơn et de Đông-Dương, le délicieux buste féminin de Hưong-Quê, 11 (1), le Vishnu si fin de Đa-Nghi, 8 (1), les beaux motifs ornementaux de Bĩnh-Đĩnh, 35 (10 et 11) et de Hưng-Thanh, 35 (13 et 14), etc.. »

Excursions dans les environs de Tourane.

Renseignements généraux. — La province de Quàng-Nam, qui fait partie du groupe du Centre-Annam, s'étend entre le Thừa-Thiên et le Quàng-Ngãi. Elle est coupée du Nord au Sud par la route mandarine, du point kilométrique 77 km. 500 (sommet du Col des Nuages) à la borne frontière Sud, exactement placée au kilomètre 200. Cette route est en ligne presque directe ; montagneuse sur les 11 premiers kilomètres, elle est par ailleurs toujours en plaine, très roulante, mais semée de ponts nombreux et coupée par trois gros fleuves dont les passages sont servis par des bacs. Le chef-lieu de la province est Faifo, centre commerçant, établi en partie dans la zone dunière, qui eut jadis des comptoirs européens florissants et un gros marché japonais rival du marché chinois. Actuellement, le commerce à Faifo raste en majeure partie aux mains des Chinois, et les vestiges de l'existence des Japonais dans

Excursions dans les environs de Tourane.

ce centre ont presque totalement disparu (1). L'administration européenne de la province y est installée; l'administration indigène se tient à 10 kilomètres de là, dans l'enceinte d'une citadelle qui se trouve sur le territoire du village de La-Qua, en bordure de la route mandarine (km. 122). C'est immédiatement avant la citadelle que vient s'embrancher, à l'Est, la route de Faifo; Faifo forme point terminus, et, par sa situation, ne peut servir de centre pratique d'excursions.



La prostration (M. C.).

La province de Quảng-Nam enclave, au Nord-Est, le territoire de Tourane, érigé en concession française.

Le Quảng-Nam est intéressant à visiter. Les vestiges **archéologiques** marquant la période d'existence du peuple cham abondent plus qu'ailleurs: monuments en partie conservés, et ruines où, parmi les amoncellements de briques, surgissent parfois des statues ou des pierres ornées (2). Le Quảng Nam, vers ses montagnes, peut montrer la diversité de ses richesses **minières** (quartz aurifères, charbon, cuivre, fer magnétique, graphite, etc.); enfin, tout comme les autres provinces, il a ses **beautés naturelles** dont quelques unes sont frappées d'un cachet particulier.

Nous ne conserverons, dans les itinéraires qui vont suivre, que ceux des monuments et des sites qui méritent réellement une mention spéciale. Quant à l'industrie, nous parlerons uniquement des exploitations de Nông Sơn (charbonnages) et des mines d'or de Bông-Miêu.

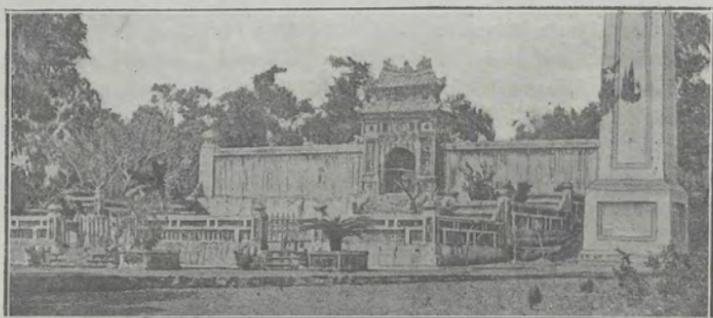
Organisation des excursions. — Tourane devra rester le **point de départ** des excursions à faire dans la province, soit pour les

(1) Voir D^r SALLET · *Le Vieux Faifo*, dans *Bulletin des A. V. H.*, 1919.

(2) Le musée de Tourane a été organisé surtout par les découvertes faites au Quang-Nam, et Mi-Son et Trà-Kiêu lui ont fourni des pièces nombreuses et parmi les plus belles. Les renseignements historiques sur les points chams à visiter et des descriptions utiles sont particulièrement donnés dans le *B. E. F. E.-O.* (Tome IV), et dans *l'Inventaire des monuments chams de l'Annam* de H. PARMENTIER.

Excursions dans les environs de Tourane.

touristes arrivant par voie maritime, soit pour ceux venant du Nord par voie de terre. Pour les voyageurs pénétrant dans la province par la route du Sud, les excursions signalées au voisinage de Tam-Kỳ et permettant de rentrer le soir à Tourane (Khương Mỹ, Chiên-Đàng, Bông-Miêu, Đông-Dương) pourront



Porte et pylone, aux tombeaux royaux (A. V. H.).

être exécutées à condition que l'on ait quitté Quảng-Ngãi de bonne heure.

Du reste, c'est à Tourane que l'on rencontrera toutes les **facilités** (hôtel, location d'auto, approvisionnements, etc. .). Tous les autres points de la province, et Faifo, et le chef-lieu lui-même ne mettent à la disposition des voyageurs que des abris indigènes, avec un confort réduit, malgré la meilleure volonté. Aussi dans les excursions devra-t-on envisager l'emport de tout ce qui peut être utile comme literie et comme vivres.

En dehors des points signalés, nombre de points seraient intéressants à visiter. Les chasseurs, les amis des sites pittoresques auraient de vives satisfactions dans les excursions organisées en remontant vers les montagnes, par le Sông Cu-Đè, le Sông Thu Bôn et ses affluents. Aussi, le voyageur dont le temps ne serait pas compté, avec les indications ou les concours aimables qu'il gagnerait vite à Tourane, pourrait entreprendre des expéditions pleines d'attraits, surtout à la belle époque de février à avril.

Les **détails** des excursions dans le Quảng-Nam relèvent des détails généraux applicables à toutes les provinces voisines. Comme durée, aucune des excursions prévues ne dépassera 2 jours : on emportera donc le bagage le plus réduit possible. Ainsi que partout ailleurs, il est bon de se munir d'un domes-

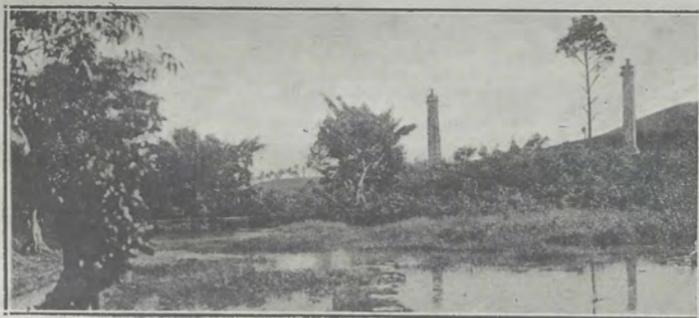
Excursions dans les environs de Tourane.

tique indigène, connaissant suffisamment le français pour pouvoir servir d'intermédiaire.

On trouve des **pousse** à Tourane, Faifo, et aussi autour de la citadelle de Quảng-Nam et à Tam-Kỳ; dans ces deux derniers points, la rencontre des pousse à roues caoutchoutées n'est qu'occasionnelle. Le **tarif** régulier des pousse, dans le Quảng-Nam, est décompté suivant le nombre de kilomètres : Pousse en bois à 1 coolie, 0 \$ 05 ; à deux coolies, 0 \$ 06 ; à 3 coolies, 0 \$ 07 par kilomètre. Pousse caoutchouté, à 1 coolie, 0 \$ 06 ; à deux coolies, 0 \$ 07 ; à 3 coolies, 0 \$ 085 par kilomètre. Le stationnement est payé à raison de 1 \$ 50 par jour, et les voyages de retour (même le retour isolé du pousse) sont tarifés à 0 \$ 055 par kilomètre. Tous les prix détaillés sont portés sur un tarif imprimé dont doit être muni chaque pousse et sur lequel certains itinéraires un peu longs ont un prix spécialement indiqué. Au surplus, il conviendra pour les excursions longues ou de durée d'en débattre, avant départ, les prix avec les coolies des pousse retenus.

Certains parcours devront se faire en **sampan**. Les prix habituels sont réglementés pour peu de points. Il faut compter, pour la location : 1 \$ 00 pour la journée et 1 \$ 50 pour la nuit, prix raisonnable pour un sampan moyen. Mais il sera encore préférable de s'entendre avec les barquiers pour éviter toute contestation.

On peut trouver à Tourane de nombreuses **autos** dont la location est établie sur des tarifs différents, tarifs qu'il sera facile



Pylones, au tombeau de Gia-Long (A. V. H.).

de connaître. L'hôtel de Tourane et la Résidence-Mairie pourront gracieusement fournir tous les renseignements utiles.

Itinéraires. — 1^o *Col des Nuages.* — Une citadelle annamite en ruines Dồn-nhút, marque le passage de l'un à l'autre versant de la

Excursions dans les environs de Tourane.

chaîne qui sépare le Quảng-Nam du Thừa-Thiên (1). Le versant Sud (Quang-Nam) donne un panorama splendide sur la baie de Tourane et les massifs montagneux qui se prolongent vers le Sud-Ouest encadrant tout un immense delta. Ce versant est largement couvert de brousse. Sa route est à pentes parfois très raides et se déroule en lacets irréguliers dont les tournants brusques sont multiples. Elle doit être suivie prudemment.

On gagne facilement le col en auto. Le départ de Tourane se fera plus commodément le matin. La distance est d'environ 30 km. (Tourane km. 107, à km. 77.500) et demande raisonnablement 1 h. 1/4 pour le parcours aller.

L'excursion peut s'organiser également par voie ferrée, en s'arrêtant en gare de Lièn-Chiêu, station qui fixe immédiate-



L'entrée du pont japonais, à Faifo (A. V. H.).

ment le début de la route en montagne. Il faut se prémunir d'un pousse et de forts coolies qui, soit amenés par le train, soit envoyés la veille, prendront le voyageur dès la gare et l'aideront à gagner le but de l'étape en 2 heures 1/2 de temps. Déjeuner au col, et descente, soit sur Lièn-Chiêu pour reprendre le train du soir à 17 h. 21, soit, ce qui est préférable, par la route de l'autre versant (Nord), plus pittoresquement varié avec ses bois et ses ravins, jusqu'à la station de Làng-Co, d'où le train de Hué (16 h. 34) conduit à Tourane (arrivée à 18 h. 6) On pourrait faire coïncider cette excursion avec un voyage sur Hué. Départ de Tourane dans les conditions ci-dessus indiquées, en s'organisant pour quitter le col un peu plus tôt, et gagner Làng-Co pour le train (15 h. 27) montant de Tourane. La descente se fait en pousse du col à Làng-Co dans un minimum de 2 heures.

(1) Voir *Le Fortin du Col des Nuages*, par H. COSSERAT, dans *B. A. V. H.*, 1921.

Excursions dans les environs de Tourane.

2° *Bana*. — Une station d'altitude vient d'être créée sur un plateau du massif de Bana, à 1.400 mètres au-dessus du niveau de la mer. La route de Bana, longue de 28 kilomètres, automobile, se détache de la route mandarine au marché de Hoà-Mỹ, à 8 kilomètres au Nord de Tourane ; on atteint la région de Phú-Thường, riche en plantations de théiers : on prend, à Tùng-Sơn, une route nouvellement ouverte, et l'on arrive au pied de la montagne. De cet endroit, on accède à la station par une route permise seulement aux chaises à porteurs, et longue d'une vingtaine de kilomètres, serpentant à travers les bois. Du sommet, panorama splendide ; durée totale du trajet : 7 à 8 heures.

3° *Montagnes de Marbre*. — C'est le groupe du Ngũ-Hành-



Le pont japonais (A. V. H.).

Sơn (Montagnes des 5 Éléments), amas de rochers calcaires, creusés de grottes, dont l'un, celui de Thủy-Sơn (Montagne de l'Eau), reste le but ordinaire des excursions. Les Montagnes de Marbre se trouvent à 8 km de Tourane. La visite ne peut s'effectuer que par voie d'eau (rivière de Tourane et bras semi-lagunaire), qui s'interrompt à 1 kilom. environ des premiers rochers, ceux de Kim-Sơn (Mont de l'Or), que l'on gagne facilement soit à pied, soit en chaise (le village de Hoà-Quê-Đông, dont dépend le groupe rocheux, a des chaises et des porteurs qu'il est facile de faire prévenir. Tarif officiel d'une chaise à 4 porteurs : 1 \$ 00 pour l'aller et le retour.

De Kim-Sơn, la route traverse le village puis s'efface dans les sables duniers sur un peu plus d'un kilomètre d'étendue, pour conduire à Thủy-Sơn, que l'on aborde soit par un escalier fortement ensablé, dont la montée est pénible, soit par un deuxième escalier, organisé sur le côté Est de la montagne, qui conduit directement à la pagode et aux petites grottes de Linh-Ưng. La

Excursions dans les environs de Tourane.

grande grotte de Huyền-Không, la plus intéressante, et la pagode voisine de Tam-Thái dont elle dépend, seront vues ensuite sans fatigue, et la descente par le premier escalier restera facile pour le retour.

Cette excursion, pour être conduite tranquillement, demande une demi-journée, lorsque les marées sont favorables. On pourrait déjeuner dans le voisinage des grottes ; les bonzes mettent facilement un local à la disposition des voyageurs

4^o *Faifo* (1). — Chef-lieu de la province de Quảng Nam, à 32 kilomètres de Tourane (auto, 1 h. à 1 h. 1/4 ; pousse, 3 h. 1/2) A 8 kil. (km. 108), bac de Cam-Lê, 15 minutes de traversée en temps ordinaire ; tarif pour auto, 0 \$ 30. La route de Faifo quitte la route mandarine à hauteur de la Citadelle de Quảng-Nam (km. 122). Faifo est surtout un gros centre commercial, groupement chinois exportateur (cannelle, riz, sucre, nids d'hirondelles, etc.) Il offre au curieux ses pagodes chinoises, avec sculptures sur bois intéressantes, son pont japonais, le gigantesque écran de la pagode des Bà-Mụ (vulgairement « pagode de la Maternité »). Le port de Faifo s'étend sur le bord du fleuve, très animé par un va et vient de barques nombreuses et de jonques de commerce de haute mer.

Chien-Génie,
au Pont japonais
(A. V. H.).



5^o *Tours de Bằng-An*. — Deux tours chames du X^e siècle ; une troisième très ruinée a disparu totalement à l'heure actuelle. La grande tour est octogonale et abrite un pagodon où les Annamites, avec les facilités que leur donne le culte taoïque, honorent un linga sous un nom de divinité féminine.

On quitte la route mandarine immédiatement avant le grand pont du Sông Vĩnh-Diện, qui suit la borne kilométrique 121, et l'on s'engage à l'Ouest sur une route facile. A 1 kil. 1/2 de cet embranchement, le voyageur descend presque au pied des tours, qui sont en bordure de la route. Cette excursion ne prend que quelques minutes et peut compléter les excursions de Faifo ou du Sud de la province.

6^o *Trà-Kiệu et Mỳ-Sơn*. — L'accès de Mỳ-Sơn peut être entrepris par deux routes. **Le premier**

(1) Sur les vieux souvenirs de Faifo, consulter D^r SALLET : *Le Vieux Faifo*, dans *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, 1919.

itinéraire continue la route prise pour aller à Bắng-An. Vers le km. 16, elle emprunte un embranchement, facile à suivre en auto, qui aboutit au marché de Quắng-Huề, d'où, par de mauvais chemins de rizière, on gagne le fleuve que l'on devra remonter en sampan jusqu'au grand marché de Thu-Bon (durée du trajet en sampan, 2 ou 3 heures). De Thu Bon à Mỷ-Son, la route peut se faire soit à cheval, soit en chaise ou en pousse (le dernier mode de transport, sur 4 ou 5 km. seulement), suivant les dispositions prises ou au hasard douteux des circonstances, soit à pied. Il y a 10 km. à peu près du marché aux ruines. Durée totale : 7 heures pour le voyage aller de Tourane aux ruines.

Le **deuxième itinéraire** passe par Trà-Kiệt et reste plus intéressant et plus sûr. Faire préparer des pousses à l'avance, qui attendront au village de Ma-Chầu (34 km. de Tourane), où se trouve le poste du *huyên* de Duy-Xuyền. Partir de Tourane de fort bon matin en auto, suivre la route mandarine (bac de Cam-Lệ; puis bac de Chợ-Cũi, plus important; traversée de 25 minutes). Vers le km. 128, la route bifurque à l'Ouest sur Trà-Kiệt; elle est automobilable jusqu'à la demeure du sous-préfet. On abandonne l'auto pour les pousses que l'on a pris soin d'expédier la veille. Traversée d'un petit cours d'eau après lequel, à 3 km. on trouve Trà-Kiệt et les restes de l'antique enceinte de la **Capitale** des Chams. Avec Mỷ-Son et Đồng-Dượng, Trà-Kiệt est un des points qui ont le plus fourni aux découvertes et spécialement enrichi le musée de Tourane.

A 1/2 heure de marche, au Sud de Trà-Kiệt (prendre le chemin qui passe devant l'église catholique et la mission), par des sentiers faciles, on peut gagner la tour de **Huong-Bi**, sur le territoire du village de Chiềm-Son.

Reprenant la route sur Thu-Bon et Mỷ-Son, à 4 km. environ de Trà-Kiệt, au pied de la première colline que traverse la route, immédiatement on découvre une gigantesque **inscription** chame étalée sur un rocher tout au bord de l'eau (inscription du V^{me} siècle). Une autre **inscription** de la même époque, également rupestre et presque à fleur d'eau, existe à 350 mètres en amont de la précédente, à mi-côte Ouest de la colline.

Depuis le bac qui précède Trà-Kiệt jusqu'à Thu-Bon : 19 kilomètres. En négligeant Trà-Kiệt et les autres points de la route, il faudra 2 h. 1/2

Singo-Génie,
au Pont japonais
(A. V. H.).



Excursions dans les environs de Tourane.

pour faire ce trajet. De Thu-Bôn à M̃y-Sôn, on devra compter 2 h. de route; les cinq premiers kilomètres sont accessibles aux pousse; le reste du chemin est en montagne et ne peut se faire qu'à pied. Les provisions pourront être portées aux ruines mêmes où l'on déjeunera, et le retour pourra se faire dès 2 heures, pour arriver à Tourane à 7 h. 1/2 ou 8 heures.

M̃y-Sôn offre le groupe de monuments le plus curieux et le plus important dans l'archéologie religieuse de l'Annam. « Le grand temple de M̃y-Sôn que le roi Bradravarman fit ériger au V^e siècle çaka est le monument architectural le plus vieux que la civilisation indienne ait laissé dans la péninsule indochinoise et dans l'Insulinde. Ni Java, ni Bornéo, d'où proviennent cepen-



Inondation, dans le Binh-Dinh (R.).

dant des documents épigraphiques aussi anciens que les premiers en date de M̃y-Sôn, n'ont aucun monument d'une antiquité aussi vénérable. L'Inde même, en dehors de quelques stupas bouddhiques et d'un ou deux temples souterrains, n'a conservé aucun monument qui ne soit postérieur au sanctuaire national des Chams » (1).

Ce gigantesque ensemble de sanctuaires prendrait un temps important pour être vu dans ses détails (2). Mais on emporte, d'une visite rapide, une impression de grandeur qui rend le voyage, très pittoresque par ailleurs, extrêmement intéressant et presque obligatoire pour le touriste amateur d'art. Les difficultés de l'excursion seront supprimées entièrement lorsque l'auto pourra arriver aux ruines mêmes par une route que l'on est en train d'étudier.

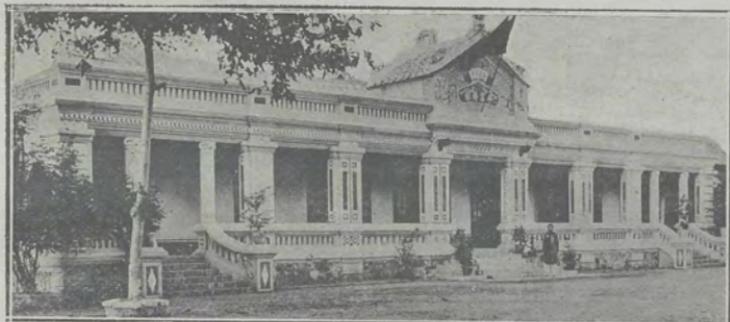
(1) E. HUBER. *B. E. F. E.-O.*, T. IV.

(2) *Le cirque de Mi-Sôn*. I. *Les monuments*, par H. PARMENTIER. II. *Les inscriptions*, par Louis FISOT, *B. E. F. E.-O.*, 1901.

Excursions dans les environs de Tourane.

7^o *Dông-Duong*. — Ruines d'un gigantesque temple bouddhique édifié par les Chams, à 9 km. à l'Ouest de la route mandarine, par une route provinciale qui part au voisinage du km. 142, accessible aux autos jusqu'au sanctuaire même. (Tourane à *Đông-Dương*, 51 km. ; bac de *Cam-Lệ*, tarif 0 \$ 30 ; de *Chợ-Cũi*, tarif 0 \$ 30 ; et du *Ba-Ren*, tarif 0 \$ 20, ce dernier au km. 131, avec 10 minutes de traversée ; longueur du trajet 2 heures). Un énorme « bassin carré », construit par les Chams, se trouve à 5 minutes en avant des ruines, sur le côté Sud de la route.

La route de *Đông-Dương* se continue vers le poste de *Phu-Lam* dans la région moyenne, mais n'est généralement possible qu'en pousse ou à cheval, surtout à partir du marché de *Việt-An*.



Hôtel du Tong-Doc, à Binh-Dinh (R.).

8^o *Chiên-Dàng* (km. 159). — Trois tours en briques, masquées par une végétation épaisse. A 200 mètres au Nord des tours, et immédiatement à l'Ouest de la route, se trouvent deux énormes statues chames figurant des éléphants, l'une dressée sur un talus, l'autre enfoncée en partie dans la rizière. Un chemin praticable d'une centaine de mètres conduit aux tours ; près de ce chemin on remarque un énorme bloc inscrit, partie d'une inscription débitée en trois fragments (un à Tourane, les deux autres sur place). — Tourane à *Chiên-Dàng*, 60 km. ; 2 heures 1/4 en auto.

9^o *Tam-Kỳ* (km. 168). — Siège d'une délégation administrative ; à 69 km. de Tourane, 2 heures 1/2 en auto. Embranchement d'une route allant sur *Bông Miêu* et *Trà-Mỹ* Marché très fréquenté.

10^o *Khwong-Mỹ* (km. 169, 300). — La route mandarine fait un coude à la sortie de *Tam Kỳ* en allant vers le Sud, immédiatement après le grand pont. C'est à ce coude qu'il faut prendre

Excursions dans les environs de Tourane.

un chemin communal conduisant, par trois ou quatre cents mètres, sur un groupe de trois tours en briques (1) — Km. 171.



Vallée des Paons, à Qui-Nhon (R.).

Immense bassin artificiel, « bassin carré », d'origine chame, au milieu duquel émerge une pierre sculptée. — A 1 kil. 1/2 au Sud de Kương-Mỹ, par chemin de rizière, on atteint un amas important de briques, vestiges d'un temple ruiné, sur lequel sont entassées de nombreuses sculptures. Ce point relève du village de Phú-Hưng.

11° Bông-Miêu — Mines d'or, à 28 km. de Tam-Kỳ, par une route accidentée très pittoresque. Au km. 9, une amorce de route conduit à la rivière (200 mètres), au bord de laquelle se remarquent une source chaude jaillissante et quelques dégagements d'eau également thermale à points d'issue variables, çà et là, même dans le lit de la rivière. — Un groupe de sources d'une thermalité plus élevée (moyenne de 80° cent.) se rencontre à une cinquantaine de mètres de la route (km. 10), au

milieu des rizières. Eaux fortement sulfureuses, nettement visibles dans un amas de roches éruptives d'où s'élèvent constamment des vapeurs. — Près du km. 20, la route se continue sur Trà-Mỹ (poste de milice installé à 51 km. de Tam-Kỳ, siège d'un marché), pays de culture de la cannelle. — Un embranchement de la route va sur Bông-Miêu et les autos peuvent suivre ces deux routes, d'une part jusqu'à Trà Mỹ, de l'autre jusqu'à 2 km. du centre minier de Bông-Miêu. Ces deux derniers kilomètres se font par une route en corniche, fort jolie, dominée par la montagne boisée et surplombant le torrent. Le site de Bông-Miêu est particulièrement pittoresque, avec son usine et les installations qui en dépendent, dans un encerclement de montagnes qui, sur-

(1) Consulter H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam.*

De Tourane à Qui-Nhon.

un côté, laisse glisser une haute cascade, tandis que tranche, d'un autre côté, un large torrent, jetant une séparation entre l'usine et la mine dont les galeries se dispersent sur le plus haut sommet, à différents niveaux. — Tourane à Bông-Miêu, 97 km. ; 3 bacs ; 4 h. 1/2, dont 1/2 heure de parcours à pied. Tourane à Trà-Mỹ, 120 kil. ; 5 heures.

120 *Charbonnages de Nông-Sơn.* — Ces mines sont situées sur le haut Sông Thu-Bon. Excursion que l'on peut faire coïncider avec celle de Mỹ-Sơn. — Prendre un sampan à Thu-Bon, et remonter le fleuve, dont les bords s'accidentent : défilés, gorges, rochers. Trajet variable suivant les époques (4 heures de Thu-Bon à Nông-Sơn) ; descente plus rapide (2 heures). — Si l'excursion se faisait directement, on pourrait prendre le sampan à Quảng-Huê (6 h. de trajet). En face Nông-Sơn, au village de Trung-Lộc (3 heures des mines), sources très chaudes sulfureuses. Au-dessus de Nông-Sơn, on peut remonter encore la rivière à travers des gorges intéressantes, dont celle de Thạch-Bích (inscription chame sur rocher souvent submergé) ; 2 à 3 heures de sampan depuis Nông-Sơn.

De Tourane à Qui-Nhon.

Distance totale, 322 km. Départ de l'auto (*Société subventionnée Leroy, Tutier et C^{ie}*), tous les jours à 6 h ; arrivée à Qui-Nhon vers 18 h 30.

On quitte Tourane par le Sud et on rejoint la route mandarine au bout de 3 km. — A 8 km. bac de Cam-Lệ. — A 22 km, citadelle de Quảng-Nam, résidence des mandarins provinciaux. — C'est là que se détache, à gauche, la route pour Faifo (10 km. ; voir plus haut). — A 27 km. (de Tourane), bac de Chợ-Cũi, assez long. — A 69 km. délégation de **Tam-Ky** (douane ; milice ; représentant



Une filature de soie, à Qui-Nhon (R.).

De Tourane à Qui-Nhon.

de la maison Desrobert et Fiard); amorce des routes pour Trà-Mĩ (51 km.) et les mines de Bông-Miêu (28 km.; voir plus haut.) — Frontière du Quảng-Ngãi, à 103 km. de Tourane. — Vastes champs de cannes à sucre. — Bac de Phu-Nhan (Grandes norias en bambou, de près de 20 m. de diamètre)

Quang-Ngai: — Résident chef de province; Gouverneur annamite; douane; poste; écoles; hôpital; etc. — Citadelle. — **Auto** venant de Tourane, arrivée à 11 h. 45, départ à 12 h. 45; auto venant de Qui-Nhon, arrivée et départ vers les mêmes heures. — **Hôtel.**

Renseignements économiques. — Produits du sol: cannelle, cire, miel (de la région sauvage); thé; rotins Mines de graphite. Industrie: salines de Sa-Huỳnh et Long-Thành (6.000 tonnes); poisson salé, saumure; sucre (7.000 tonnes; en pains, cassonnade, candi, etc.).

A 12 km., village de **Cô-Luy**: patrie de feu S. E. Nguyễn-Thân; port; Ancien fortin cham, de 150 m. de côté, poste avancé de l'ancienne citadelle chame de **Châu-Sa** (400 m. de côté), située de l'autre côté du fleuve — Important centre chinois de **Thu-Xa**

Poste de milice de **Vĩnh-Thủy**. — Sa-Huỳnh (salines). — Mamelons, route en corniche au bord de la mer — Plaine de Tam-Quan, plantée de cocotiers, déployant leurs panaches à l'infini. — Bông Sơn (Maison des passagers).

Plaine du Binh-Định: ancienne capitale chame de **Chaban** (voir plus loin). — **Citadelle** de Binh-Định (km. 385); résidence des autorités provinciales; mission catholique; écoles des Frères des écoles chrétiennes; sœurs de S^t-Paul; dans les environs, **tours** chames (voir plus loin) — A Binh-Định, embranchement de la route de Kontum (197 km.; voir plus loin). — Qui-Nhon (20 km. de Binh-Định).



Tordage du fil pour le crêpon,
à Qui-Nhon (R.).

Qui-Nhon.

Port de mer (322 km. de Tourane). Chef-lieu de la province au point de vue français. Résident chef de province. — Hôpital; douane; poste; écoles franco-annamites; milice; mission catholique et résidence de l'évêque de la Cochinchine orientale; agence des Messageries Maritimes; représentant des Chargeurs Réunis.



Dévidage de la soie, à Qui-Nhon (R.).

Autos. — *Société subventionnée Leroy, Tutier et Cie*: arrivée de Tourane, tous les jours, vers 18 h. 30; départ pour

Tourane, tous les jours, à 6 h. (voir horaires, et tarifs à la 2^{ne} Partie, feuillets roses.) *Société des Transports automobiles du Centre-Annam* (service particulier.)

Hôtel. — Hôtel Anziani; chambres, 2 \$; petit déjeuner, 0 \$ 50; déjeuner, 1 \$ 50; diner, 1 \$ 75.

Renseignements économiques. — Produits du sol: riz (3.500 tonnes); sésame (184 tonnes); haricots (121 tonnes); arachides (20 tonnes); maïs, manioc; tabac; thé; coton; cocotiers; fruits (mangues renommées, ananas, oranges, etc.). Bois de construction et produits de la forêt (rotins, fibres pour chapeaux, kapok, etc.). Concessions européennes importantes (mûriers, hévéas; élevage) — Industrie: soie (soie à fleurs, crépons; soit production individuelle des indigènes, soit provenant de la grande manufacture de Phu-Phong, maison Delignon, qui peut rivaliser, au point de vue outillage et perfection des produits avec les meilleures usines de Lyon; maison Lê-Văn-Nhân, à Qui-Nhơn); sel (10.000 tonnes); vermicelles de haricots et de manioc (12 tonnes, produit très fin); huiles d'arachides (290 tonnes), de cocos (20 tonnes), d'abrasin, etc; sucre (300 tonnes); tourteaux (50 tonnes); poissons salés et saumures; ailerons de requins (23 tonnes); albumine et jaunes d'œufs (deux usines à Qui-Nhơn); chapeaux de luxe de Gò-Gang; poteries communes et artistiques de Binh-Khê et Dégi; matelas en kapok; nattes; hamacs; bois sculptés; imprimerie importante de la Mission, à Làng-Sông à une dizaine

Excursions dans les environs de Qui-Nhơn.

de km. au Nord de Qui-Nhơn. — Jumenterie de An-Khè ; chevaux du Binh-Định, très renommés.

Excursions dans les environs de Qui-Nhơn (1).

La province du Binh Định offre aux touristes de nombreux monuments de la civilisation chame. On peut voir quelques sculptures intéressantes à la Résidence de Qui-Nhơn : figure debout en adoration ; figure de tympan assise, les jambes croisées ; partie de tympan à figure de femme assise, les jambes repliées, les coudes sur les cuisses ; bas relief à deux rangées de femmes à genoux ; groupe danseuses, fragment de frise ; singes brandissant des sabres ; frise de monstres à queue et tête de lion luttant contre des lions, etc., etc... (2).



Brossage de la chaîne (R.).

Tours de Hung-Thanh. — Près de la route automobile de la citadelle de Binh-Định à Qui-Nhơn, à 3 kilomètres environ de cette dernière ville, en terrain plat, au pied d'une colline. D'un ensemble plus vaste, il subsiste actuellement deux tours, dont la plus grande mesure 23 mètres de hauteur. Sculptures intéressantes (3).

Tours d'Argent. — Sur le territoire du village de Đai-Lộc, phủ de Tri-Phước ; sur une colline, au-dessus du chemin qui conduit de Qui-Nhơn à la route mandarine, et à 500 mètres environ de la rencontre de ces deux voies. Tour centrale, de 25 mètres

(1) Voir carte n° VI dans la 4^e Partie.

(2) H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, pp. 142 et suivantes.

(3) H. PARMENTIER : *id.*, pp. 146 et suivantes.

Excursions dans les environs de Qui-Nhoà.

de hauteur ; tour Est ; tour Sud, plus un grand édifice, au Sud ; très belles sculptures ; la divinité principale, un très beau Çiva de 1 m. 50 de hauteur, est aujourd'hui conservée au Musée du Trocadéro (1).

Dépôt de sculptures à Binh-Định, à la citadelle, sous la porte dite Royale : éléphant ; petit personnage de tympan ; fragment de scène de guerre ; figure de Vishnu, etc... (2).

Tours d'Ivoire. — Appelées par les Annamites *Dương-Long*. Dépendant du village de *Vạn-Tượng*, phủ de *An-Nhơn*. Trois tours colossales, sur une légère éminence ; la plus grande n'a pas moins de 40 m. de hauteur (3).

Citadelle de Chaban. — « Sur la route mandarine, à une dizaine de km. au Nord de la citadelle de Binh-Định. Ses dimensions la classent au premier rang parmi les constructions militaires du peuple cham. L'enceinte s'étend dans une plaine peu accidentée ; c'est un rectangle de 1400 mètres à peu près dans le sens N. S., de 1100 mètres dans le sens E. O. La route mandarine passe sur les talus de l'angle N. E., atteint obliquement la face E, vers le centre, et quitte la face N. perpendiculairement vers le premier tiers. La défense, assez faible, consistait en une forte muraille sans aucun flanquement. Elle est de terre revêtue de limonite. » Dans les environs, diverses sculptures. Elle tomba au pouvoir des Annamites en 1471. Défendue par les *Tây-Sơn*, qui y apportèrent de l'artillerie,



Brossage de la chaîne (R.).

(1) H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, pp. 157 et suivantes.

(2) H. PARMENTIER : *id.*, pp. 172 et suivantes.

(3) H. PARMENTIER : *id.*, pp. 185 et suivantes.

Route de Kontoum.

elle fut reprise par Gia-Long, à la fin du XVIII^e siècle. Elle fut abandonnée et exploitée au profit de la citadelle de Binh-Định, construite à quelques kilomètres plus au Sud (1).

Tour de Cuivre. — Au centre de la citadelle de Chaban (2).

Tour d'Or. — Sur le territoire des villages de Phú-Thanh et Châu-Thanh, huyện de Phú-Cát, à peu de distance au Nord de la citadelle de Chaban sur une colline (3).

Route de Kontum.

Sites de montagnes ; grande forêt ; chasse ; types pittoresques de tribus sauvages (Bahnars, Jaraïs, Sedangs, Rongao, Bonoms, etc.) — La route quitte la route mandarine à la citadelle de Binh-Định. — De Binh-Định à Kontum, 197 km. ; de Quí-Nhơn, 217 km. — Automobileable ; mais difficile à la saison des pluies (juin à décembre). — A tous les *tram*, excepté Tra-Huynh : construction en paillottes avec salle à manger et deux chambres avec lits ; écurie pour 10 animaux ; un abri pour les porteurs.

Sur la route : à 24 km. (de Binh-Định), grande usine de filature de **Phu-Phong** (maison Delignon) ; — à 40 km. (de Phu-Phong), jumenterie de **An-Khê** (chevaux, vacherie moderne) ; — à 2 km. poste de milice de Chợ-Đôn ; — à 5 km., concession de Dak-Jop-Pau (hévéas, caféiers) ; — à 5 km., poste de milice de Sóng-Ka-Tung ; — abri pour les voyageurs, avec 2 miliciens de garde ; — col avec grande forêt, très pittoresque ; — à 26 km., poste de Mangiang (sur une colline de 740 m. d'altitude ; maison des passagers ; — sur la rivière Aiun, *tram* avec 2 miliciens de garde ; — à deux km. de ce *tram*, à droite, en remontant l'Aiun, **cascade** pittoresque, d'accès assez difficile ; — à 22 km., *tram* de Suoi-Doi ; abri pour passagers ; — crête (840 m.) partage des eaux

Le pliage des pièces de soie (R.).



(1) H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, pp. 198 et suivantes.

(2) H. PARMENTIER : *id.*

(3) H. PARMENTIER : *id.*, pp. 214 et suivantes.

De Qui-Nhon à Nha-Trang.

entre le Mékong et la mer de Chine ; — à 23 km., *tram* de Kom-Jori ; abri pour passagers ; 2 coolies *tram* en permanence ; — à 11 km. *tram* de Cau-Mây ; abri pour passagers ; 2 coolies en permanence ; **pont** sauvage en rotins ; — à 22 km., *tram* de Tra-Huỳnh ; la route locale 145 rejoint là la route coloniale 14, venant de Banmethuot Banturr, Pleiku ; — à 17 km. **Kontum** : résidence du Délégué ; mission catholique dite des Bahnars ; collège pour les enfants des diverses tribus sauvages

A 30 km. à l'Ouest de Kontum (route automobilable en saison sèche), sur la Sesame, **chûtes** de Ja-Li, de 42 m.

De Qui-Nhon à Nha-Trang.

Distance (239 km.). — **Dépôts d'essence** : Qui-Nhon, Vung-Lâm, Tuy Hoà, Ninh-Hoà, Nha-Trang.

Quelques kilomètres après avoir quitté Qui-Nhon, la route mandarine s'enfonce entre deux rangées de collines boisées et serpente agréablement dans un site mamelonné avant d'atteindre le pied du fameux col de **Cu-Mông** qu'elle devra franchir à 350 m. d'altitude. A mesure qu'on approche du fond de la vallée, le massif de Cu-Mông apparaît aux yeux du voyageur anxieux comme un obstacle infranchissable aux pieds duquel il viendra se heurter en vain. Nulle trace de voie d'accès dans cette muraille vivante de feuilles vertes perpétuellement agitées, si ce n'est le raidillon par où grimpent avec difficulté les coolies porteurs et qui constituait l'ancienne route mandarine.

Brusquement, dans un virage caché par la végétation intense, la route dévie sur la gauche et l'ascension commence, pénible à l'auto mais combien agréable à ses occupants. Pris entre le rocher à gauche et le précipice à droite, le touriste éprouve malgré lui un vif sentiment de frayeur mêlé d'admiration pour la beauté du site ; et c'est avec regret qu'il atteint le haut du col, limite naturelle et jusqu'à ces dernières années véritable barrière entre les provinces de Binh-Dịnh et du Phú-Yên

L'aspect du pays d'Annam maintenant va changer. — Plus de rizières : à perte de vue, plus

Le pliage des pièces de soie (R.).



De Qui-Nhon à Nha-Trang.

de bambous. La descente du col présente en sens contraire le même intérêt que la montée avec une plus grande impression de sécurité cependant ; la nature a pensé qu'elle vous avait suffisamment éprouvé et vous permet de vous ressaisir pour vous préparer à d'autres joies : la traversée du Phú-Yên



Le foulement des pièces de soie (R.).

Après un rapide parcours dans la plaine de Gò-Đũi (fabriques indigènes de soie pékinée à rayures) au milieu de rizières parsemées de coquets villages cachés sous la verdure et les cocotiers, une variante de la route mandarine, délaissant le col abrupt de Phú-Khê, s'infléchit vers l'importante lagune de Cu-Mông véritable

port fréquenté par les innombrables barques des sauniers.

Aussitôt après avoir côtoyé les salines de Cu-Mông, la route épouse les contours sinueux de la lagune, suspendue aux pieds des rochers qui l'enserrent sur la droite, et franchit trois petits cols du haut desquels on aperçoit la fameuse pagode de **Miêu-Trung-Thân**, bâtie sur un îlot à l'entrée de la baie. La légende raconte que l'empereur **Gia-Long**, cerné dans l'île avec ses troupes par les **Tây-Son** y aurait subi de grandes pertes. La pagode aurait été construite en souvenir des serviteurs qui auraient péri dans cette expédition.

A peine a-t-on perdu de vue la baie de Cu-Mông qu'on débouche près des salines de Lê-Uyên, sur la baie de **Xuân-Day**, port très sûr et bien abrité, fréquenté jadis par les petits vapeurs côtiers et les transports manillais faisant le commerce des bestiaux.

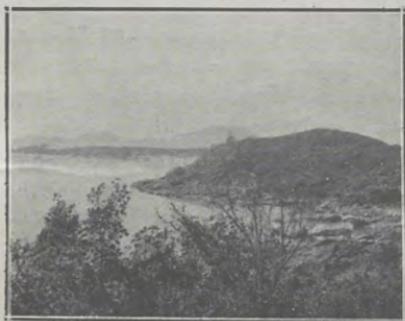
Sông-Cau (61 km. de Qui-Nhon). — Chef-lieu de la province annamite du Phú-Yên ; se trouve enfoui dans les cocotiers, en face l'entrée du port, dominé à l'Ouest et au Sud par une chaîne de collines verdoyantes.

Hôtel. — Maison des passagers ; 2 chambres, sans nourriture.

Renseignements économiques : Production du sol : riz (600 tonnes) ; maïs ; cocos (1.400 tonnes) ; arec (813 tonnes) ; fruits et graines oléagineuses (860 tonnes) ; tabacs ; fruits ; etc. —

Industrie : peaux (180 tonnes) ; saumures et pâtes de poissons (1.200 tonnes) ; poissons salés (700 tonnes) ; mélasses et sucres

bruns (950 tonnes) ; sel (60.000 tonnes) ; vanneries (190 tonnes) ; nattes en bambous nains (317 tonnes) ; nattes en joncs ; ouvrages en bambou ; etc..



Le Varella : vue sur la mer (R.).

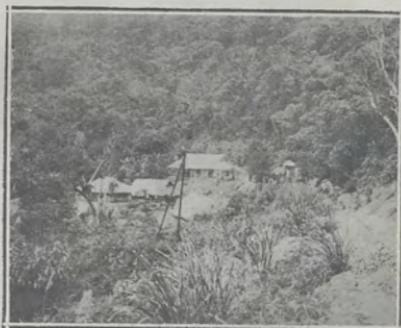
Immédiatement à la sortie, la route grimpe en spirale sur les hauteurs, d'où l'on découvre le plus beau panorama qu'on puisse rêver.

Il semble à ce moment que l'Annam soit absent ; c'est un paysage déjà vu

qui se présente à l'observateur étonné, mais un paysage de France, des plus beaux coins de l'Auvergne ou des Basses-Pyrénées. Les coteaux cultivés en gradins donnent, au soleil couchant, toute la gamme des verts qui impressionne vraiment l'œil le moins attentif aux beautés de la nature.

Quelques kilomètres encore, et le décor change complètement. Avec le coquet village de Vung-Lâm, nous voici transportés à Ceylan ou sur un rivage de l'Inde. Au fond d'une baie protégée par des îlots rocheux, séparées de la mer par la route en lacets, les petites cases indigènes fourmillent sous les grands cocotiers.

L'aspect n'est pas moins saisissant et curieux du haut de l'éperon rocheux que la route escalade avant d'atteindre Xuân-Day. Jusqu'à Tuy-An, ancien siège des autorités mandarinales du Phú-Yên, le trajet ne manque pas davantage d'intérêt : la route serpente aux flancs de coteaux d'où la vue s'étend vers la mer et sur l'embouchure du Sông-Cái. C'est là, dit-on, près de la pagode de Đá-Tràng, que des manguiers centenaires, de jour en jour moins nombreux, donnent les meilleurs fruits de toute l'Indochine.



Le Varella : tram de Hoa-Ma (R.).

De Qui-Nhon à Nha-Trang.

La traversée d'un bac, quelques belles échappées sur la mer et les collines cultivées, qui sont décidément une spécialité et la marque distinctive du Phú-Yên, des plaines à terre noire couvertes de coton en été, l'on tombe à l'improviste sur Tuy-Hoà (53 km. de Sông-Cáu), étape ordinaire entre Qui-Nhon et Nha-Trang (maison des passagers; 3 chambres; déjeuner, 1 \$ 50).

Un déjeuner rapide vous prépare à la traversée du Sông-Darang relativement facile en saison sèche, interminable et quelquefois impossible en saison des pluies. Le Sông-Darang, large de plusieurs kilomètres et encombré par les sables chaque année déplacés, constitue un des obstacles les plus sérieux que la nature oppose à l'homme qui veut les franchir; et l'importance des ouvrages à effectuer pour forcer le passage donne à réfléchir aux esprits les plus initiés.

A 30 kilomètres de là, le Varella clôt la série nombreuse des sites variés du Phú-Yên. Le décor change à nouveau; une main de géant semble avoir entassé, à l'approche de la chaîne anamitique, des blocs noirs énormes au travers desquels les lianes et quelques arbres ont réussi à s'implanter et à végéter. Quelle nature



Le Varella : la Roche noire (R.).

tourmentée et sauvage, désertée des hommes, lieu de prédilection pour les fauves. Des roches gigantesques suspendues en équilibre et retenues par un fil menacent le passant angoissé de leur chute irrésistible. La montée révèle de plus en plus l'aspect farouche et imposant du versant Nord auquel va succéder, aussitôt après le passage du col, le coup d'œil le plus agréable et le plus saisissant sur la baie aux eaux bleues et transparentes de Vung-Rô. Une maison de tram offre aux touristes un abri pour déjeuner et au besoin passer la nuit.

Sur un parcours de 5 kilomètres, avant de rejoindre les plaines de Ninh-Hoà, la route descend en corniche au-dessus de la mer, la plupart du temps forée en plein roc. C'est une succession de passages à pic impressionnants, de plus de cent mètres de hauteur. (Il est particulièrement recommandé aux amateurs de sensations rares et violentes de descendre à deux autos, à une certaine vitesse, avec des conducteurs sûrs et éprouvés. A certains

Nha-Trang.

virages, les voyageurs de la deuxième auto ont l'impression que la première voiture plonge dans le vide et fait une chute formidable dans la mer. C'est un spectacle unique et inoubliable).

33 km. avant d'arriver à Nha-Trang, se détache la route qui conduit à Banmethuôt (voir ci-dessous). — **Ninh-Hoa**, à 153 km. de Sông-Cầu ; 214 de Qui-Nhơn ; 25 de Nha-Trang.

Excursion à Banméthuôt. — Présente l'attrait qu'offrent toutes les régions montagneuses, les pays neufs habitats des primitifs, la forêt vierge, la végétation luxuriante, l'impressionnante et mystérieuse brousse, repaire des fauves, les plaines herbeuses où pullule le gibier. — **Distance**, de Ninh-Hoà à Banmethuôt, 160 km. ; route automobile, quoique non parachevée ; salas pour les voyageurs, tous

les 20 ou 25 km. —

Entre le poste de M'drack et la sala Lathi (au km. 80), admirable terrain de chasse : cerfs, daims, tigres, que l'on peut chasser à éléphant (le commerçant français de Banmethuôt fournit éléphants et rabatteurs ; prix à débattre). — A Banmethuôt, maison des passagers. — C'est le mar-



Le Varella : éboulis de rochers (R.).

ché le plus important de l'Indochine pour les éléphants ; chassés par la tribu des M'ông M'Nông ; exportés au Laos, au Siam, en Birmanie ; autres produits : miel et cire ; peaux de buffles, de bœufs, de cerfs, de chevreuils, etc.

Pendant la période sèche (de janvier à juin), deux itinéraires pleins d'intérêt pour le voyageur :

1^o de **Banmethuôt à Qui-Nhơn** (517 km.), par la route coloniale 14, qui passe par la région des Jaraïs, le territoire des rois de l'Eau et du Feu, Kontum, etc.

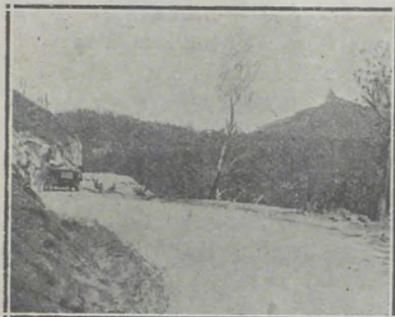
2^o de **Banmethuôt au Langbiang** (route automobile pendant 40 km. ; muletière pendant 30 km. ; plus loin, assez difficile à cheval, par le Lac et le col de Ragley (1.600 m. d'altitude).

Nha-Trang.

Chef-lieu de la province de Khanh-Hoà, à 172 km. de Sông-Cầu ; 409 km. de Saïgon. — Résident chef de province et

De Nha-Trang à Phan-Rang.

Gouverneur annamite. Milice indigène ; hôpital ; poste ; douane ; mission catholique ; écoles ; **Institut Pasteur**. — Desservi par la ligne annexe des Messageries Maritimes.



Le Varella : vers le sommet du col (R.).

Trains. — Tête de ligne de la voie ferrée vers Saigon. La gare est à 5 km. au Sud de la ville ; desservie par des pous-ses et des voitures ; un entrepreneur met à la disposition des voyageurs un camion et une auto, prix à débattre — (Voir à titre de renseignements temporaires

les horaires, à la 2^{me} Partie, feuillets roses).

Hôtel. — Hôtel-bungalow : chambre 1 \$ 50 ou 2 \$; repas, 1 \$ 50

Renseignements économiques. — Plantations de l'Institut Pasteur, à Suôi-Giao (19 km. de Nha-Trang) ; concession Schein, à Cam-Son ; concession Vernet, à Đông-Trang (hévéas, etc.)

Sanctuaire de Po-Nagar. — Dans les environs immédiats de Nha-Trang, au delà de la lagune (à 80 mètres du bac), s'élève l'ensemble des monuments constituant le sanctuaire de Po-Nagar, « la Dame de la Cité », un des principaux lieux de culte des Chams. La tour principale mesure plus de 23 mètres de hauteur ; elle abrite une belle figure de la déesse Uma, et ses parois sont couvertes d'inscriptions ; elle fut construite en 817, et la statue de la déesse date probablement de 965. Tout l'édifice a été restauré et préservé de la ruine par les soins de l'Ecole Française d'Extrême-Orient (1). C'est le monument qui peut donner le mieux l'idée de ce qu'était l'architecture chame.

De Nha-Trang à Phan-Rang.

A partir de Nha-Trang, le voyageur a à sa disposition la route mandarine ou la voie ferrée, qui ne s'écartent pas beaucoup l'une

(1) Voir H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, pp. 411 et suivantes ; *Le sanctuaire de Po-Nagar*, dans *B. E. F. E.-O.*, 1902, *Nouvelles notes sur le sanctuaire de Po-Nagar*, *id.*, 1906.

Mais on en prend aussi, sa végétation
océan bleu
Suoi Dan beaucoup arborescences
bon commerce café. Phan-Rang.

de l'autre. On atteint la route mandarine, à 11 kil. 50, à la **citadelle** de **Khánh-Hoà**. Là, une route dite du **Sông-Cái**, se détache et permet de visiter les concessions Schein (10 kilomètres) et Vernet (12 kilomètres).

Si l'on poursuit le voyage par la route mandarine, on atteint successivement Suôi-Giao, plantations de l'Institut Pasteur, à 19 kilomètres de Nha-Trang; — Bangoi (Ba-Ngòi), à 60 km. (baie de **Gam-Ranh**; très beaux sites; terrains de chasse; entreprises industrielles et agricoles); — **Hoà-Lai**, à 82 km. (sur le point culminant de la longue plaine qui s'étend au Nord de Phan-Rang, groupe de trois tours châteaux, entourées de divers bâtiments) (1).

Phan-Rang.

Chef-lieu d'une délégation; 104 km. de Nha-Trang; 322 km. de Saigon.

Auto. — Point terminus de la route automobilable, en venant du Nord; la route mandarine n'est plus qu'une simple piste cavalière dont on poursuit l'aménagement.

Trains. — Gare à Tour-Cham, à 6 km. de Phan-Rang (c'est de là que part l'embranchement vers Krongpha, pour le Langbiang. — Voir à titre de renseignements temporaires, les horaires détaillés à la 2^{me} Partie, feuillets roses.)

Hôtel. — A Tour-Cham, hôtel tenu par A-tân; 8 chambres, à 1 \$ 50 ou 2 \$; repas, 1 \$ 50.

Renseignements économiques. — Cocoterie Berli, à Hiệp-Hoà; plantation d'agave Caville, à Đông-Mé; concession Pérignon; élevage de moutons. — Saumure (200 tonnes); poissons salés (120 tonnes); chaux (1.700 tonnes); madrépores (800 tonnes); terres savonneuses (50 tonnes); sel; etc.



Le col de Co-Ma (R.).

(1) Voir H. PARMENTIER: *Inventaire descriptif*, p. 98.

Phan-Chiêt.

Monuments chams. — Tout autour de Phan-Rang, ancienne capitale de l'état cham de Panduranga, sont dispersés, à une assez faible distance, des ruines chames importantes. Les principales sont : la **tour de Po-Romê**, sur le village de Hâu-Sanh, *huyên* de An-Phước, au Sud de Phan-Rang ; renferme une curieuse représentation du dieu Po-Romê et de sa femme, la reine Suci, qui ne voulut pas monter sur le bûcher de son mari ; statue d'une autre femme du roi et tête de ses serviteurs, aux coiffures originales, ornées de plumes de paon ; Po-Romê aurait régné de 1627 à 1651 ; certains indices semblent indiquer que la tour s'élève sur les restes d'un édifice plus ancien, construit par les Cambodgiens (1).

Groupe de **Po-Klaun Garai**, à 250 mètres environ de la gare de Tour-Cham, sur une colline rocheuse qui domine toute la vaste plaine de Phan-Rang. La terrasse qui termine cette colline, cantonnée aux angles de tourelles pleines, portait quatre édifices encore debout, et deux pavillons complètement ruinés ; sculptures intéressantes ; l'idole de la tour principale est un beau mukhalinga, ou linga à figure humaine, dans un état de conservation parfaite ; l'édifice fut construit vers 1300 (2).

Phan-Chiêt.

Chef-lieu de la province du Binh-Thuận ; 190 km. de Saigon.

Renseignements économiques. — 5 concessions européennes (hêvées, rizières, cocotiers, coton). Une scierie mécanique. — Grandes fabriques de saumure (5.500 tonnes) ; pâtes de poissons (2 tonnes) ; poissons salés (500 tonnes) ; bois (226 tonnes) ; chaux ; huiles, résines ; etc.



La route vers Nha-Trang (R).

Trains. — Relié (gare de Muong-Man) à la ligne Saigon-Nha-trang par un embranchement de 12 km. ; correspondance avec tous les trains de

(1) H. PARMENTIER : *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam*, pp. 61 et suivantes.

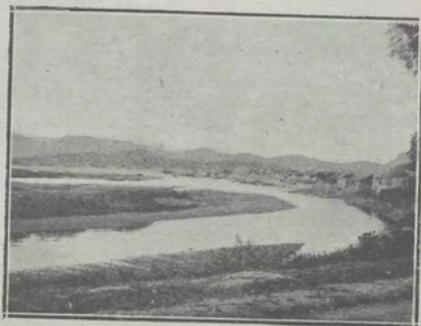
(2) H. PARMENTIER, *id.*, pp. 81 et suivantes.

Langbiang.

jour et de nuit. (Voir, à titre de renseignements temporaires, les horaires, à la 2^{me} Partie, feuillets roses.)

Routes. — A 180 km. de Dalat, par la route de Djiring; sera incessamment relié à Saïgon par une route rejoignant la route Chesne à Xuân-Lộc; sera à 180 km. de Saïgon.

Hôtel. — Un hôtel sera incessamment construit au bord de la mer, dans un très beau site.



Vue de Nha-Trang (R.).

Coquette ville de 20.000 habitants, dans une très vaste baie, à l'embouchure du Sông Mưong-Mong. **Station balnéaire** très fréquentée, en raison de la douceur du climat et de la température plus basse que celle de Cochinchine; bénéficie d'une brise continuelle; plage de sable très belle, très vaste et très sûre; pays de chasse et de pêche; routes automobilables.

A signaler, à quelque distance de Phan-Thiêt (5 kil. accès facile en automobile), la villa construite par le Duc de Montpénier, bâtie sur une colline dominant la mer de 60 m.; vue magnifique.

Langbiang (1).

Le **Langbiang**, vaste plateau de 1.500 mètres d'altitude, dominé au Nord par des sommets de 2.250 mètres, est une des stations d'altitude de l'Extrême-Orient appelée au plus grand développement. Rien n'y manque de tout ce qui peut attirer les touristes: climat sec et froid, air pur et vivifiant, forêts de pins, vastes étendues sillonnées de routes, promenades délicieuses, chasses giboyeuses et passionnantes, sites impressionnants, facilités d'accès.

(1) Par son importance touristique, le Langbiang, fait l'objet d'un guide spécial. Le consulter.

Langbiang.

Voies d'accès. — *Par le Nord.* — Route automobilable depuis Hanoi; à Tour-Cham (km. 644 de Tourane; 747 de Hué), prendre la route du Langbiang: Krongpha, 42 km; Bellevue, 22 km; Dran, 27 km; Pfinnon, 52 km.; Dalat, 80 km. (raccourci de Dran à Dalat, par l'Arbre sec et le Bosquet) — Ou bien, arrivé à Nha-Trang, par l'auto ou le bateau, prendre le train jusqu'à Tour-Cham, puis de Tour-Cham à Krongpha, et, de là, le service automobile (Voir les horaires, 2^{me} Partie, feuillets roses); mais les derniers horaires étant combinés avec Saigon comme point de départ pour le voyage au Langbiang, il faut attendre à Tour-Cham ou à Krongpha les correspondances des trains ou du service d'autos.

Par le Sud. — De Saigon: voie ferrée jusqu'à Malam (197 km.), et de là, route automobilable, par Yabak, 38 km.; Djiring,



Types Moï du Langbiang (cliché DEGOLY).

82 km.; Danhim, 114 km; Pfinnon, 134 km; Dalat, 80 km. — ou mieux, voie ferrée jusqu'à Tour-Cham (322 km.) et à Krongpha (42 km.), (trains directs; voir les horaires, 2^{me} Partie, feuillets roses), et de là, le service d'autos (Voir les horaires, 2^{me} Partie, feuillets roses.)

Le service des Chemins de fer délivre des **billets circulaires** (aller et retour), valables pour 60 jours, partant de Saigon (prix: 36 \$; 25 \$; 20 \$), ou de Nha-Trang (prix: 24 \$ 50; 17 \$ 50; 14 \$.) (Voir les conditions et les horaires, à titre de renseignements temporaires à la 2^{me} Partie, feuillets roses.)

Hôtels. — A Dalat: chambre avec pension, 5 \$ par jour et par personne (enfants, demi tarif); déjeuner, 2 \$; diner, 2 \$; petit déjeuner, 0 \$ 50; pension au mois, 70 \$ (sans vin). Confort et installation modernes.

Langbiang.

A *Djiring* et à *Dran* : bungalow (5 chambres et 4 chambres); chambre, 1 \$; repas, 2 \$; petit déjeuner, 0 \$ 60.

Excursions : *Sur le plateau du Langbian.* — Station de *Dankia*, 14 km, auto ; — *Chûte d'Ankroêt*, par *Dankia*, 19 km. auto, 5 km. par sentier ; — *Pics* (altitude 2.100^m), 11 km. auto par route *Dankia*, 5 km. 500 par sentier ; — *Route de chasse*, 7 km., auto ; — *Chûtes de Camly*, 3 km., auto ; — *Route du Bosquet*, 14 km. auto ; — *Cascade de Prenn*, par la route, 13 km. 500, auto ; par le sentier, 10 km. 500, à pied ; — *Circulaire n° 1*, 2 km. 300, auto ; — *Circulaire n° 2*, 4 km. 500, auto ; — *Circulaire n° 3*, 6 km. 200, auto.

Hors du plateau du Langbiang. — *Chûte de Liên-Khanh* (sur le *Donnai*), route de *Djiring*, 31 km., auto ; — *Chûte de Gougâh*



Femmes Moï (cliché DECOLY).

(sur le *Donnai*), route de *Djiring*, 41 km., auto ; — *Chûte de Pougour* (sur le *Donnai*), route de *Djiring*, 51 km., auto ; — *Chûte de Bobla* (sur le *Dariam*), par *Djiring*, 88 km., auto ; — *Bellevue*, par route de *Dran*, 58 km., auto

Tarifs. — On peut louer des autos (à 5 places), ou des autocars (à 10 places ; prix double), pour une demi-journée (de 6 h. à 12 h., ou de 12 h. à 18 h.), ou pour une journée (de 6 h. à 18 h.), suivant la longueur des *excursions* : *Dankia* (aller-retour), 10 \$; les *Planches* (a.-r.), 10 \$; route circulaire, 10 \$; *chûte de Liên-Khanh* (a.-r.), 25 \$; *chûte de Gougâh* (a.-r.), 30 \$; *chûte de Pougour* (a.-r.), 50 \$; *chûte de Ankroêt* (a.-r.), 20 \$; *Bellevue* (a.-r.), 40 \$; de *Djiring* à la *chûte de Bobla*, 5 \$.

Langbiang.

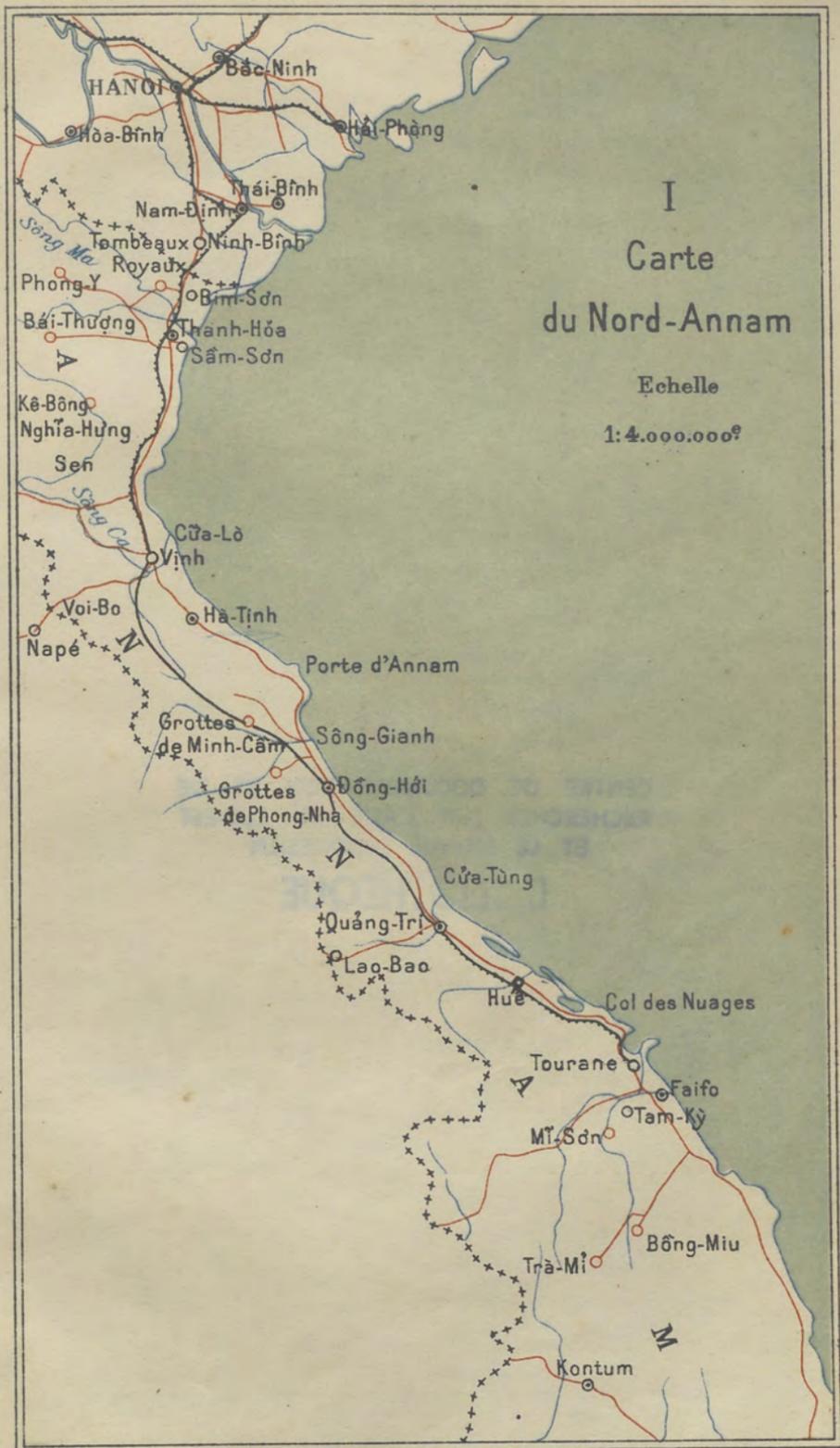
Une auto disponible ou un auto car (prix double) peuvent aussi être loués pour les *parcours simples* suivants (ou vice-versa): Dalat-Djiring, 50 \$; Dalat-Malam, 100 \$; Djiring-Malam, 50 \$; Dalat-Krongpha, 50 \$; Dalat-Tourcham, 80 \$; Krongpha-Tour-Cham, 30 \$.

Cheval sellé, demi-journée, 0 \$ 50; journée, 1 \$.

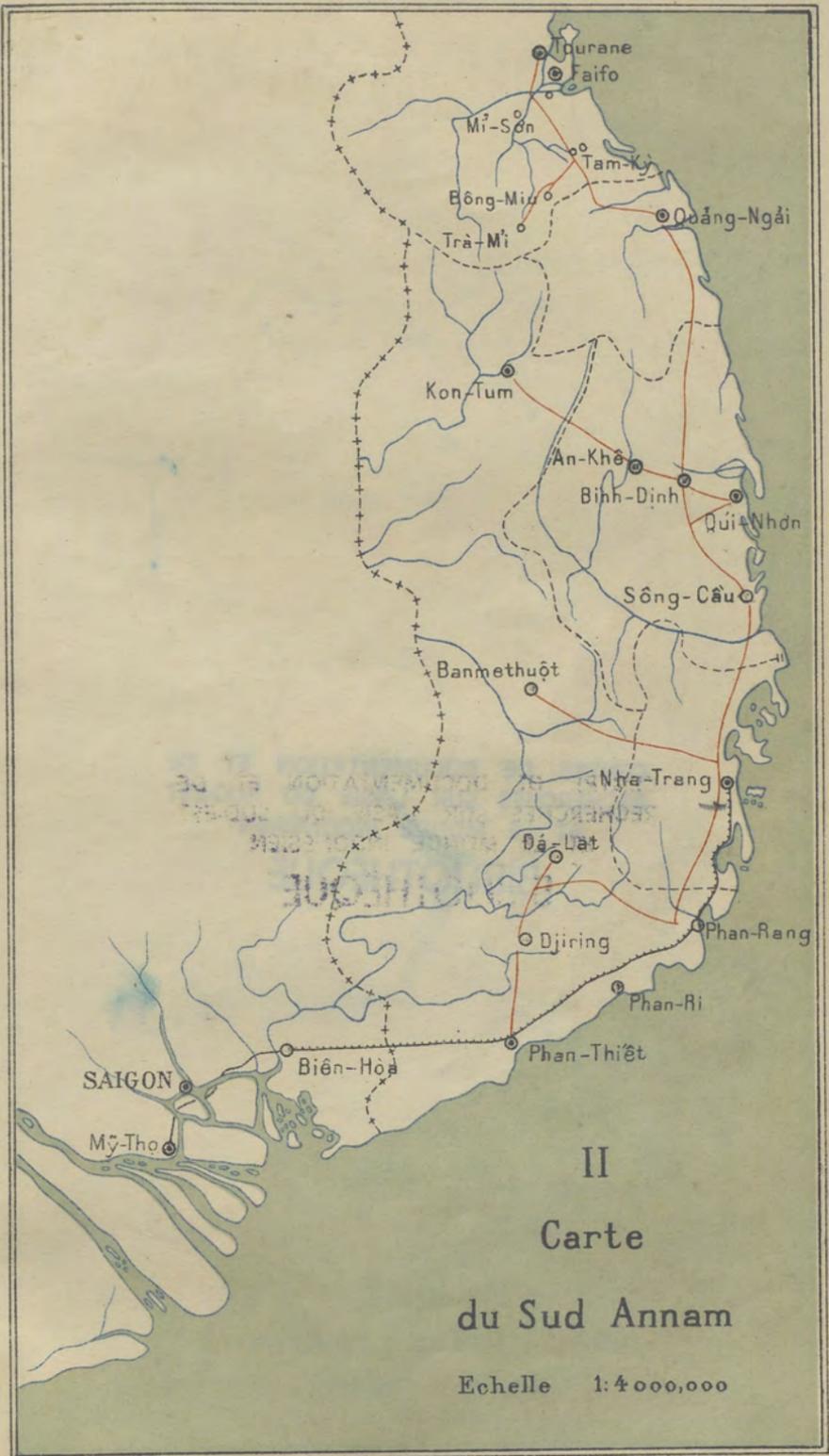
Coolie mōi, journée, 0 \$ 30.

Chaise à porteurs, suivant le nombre de coolies.

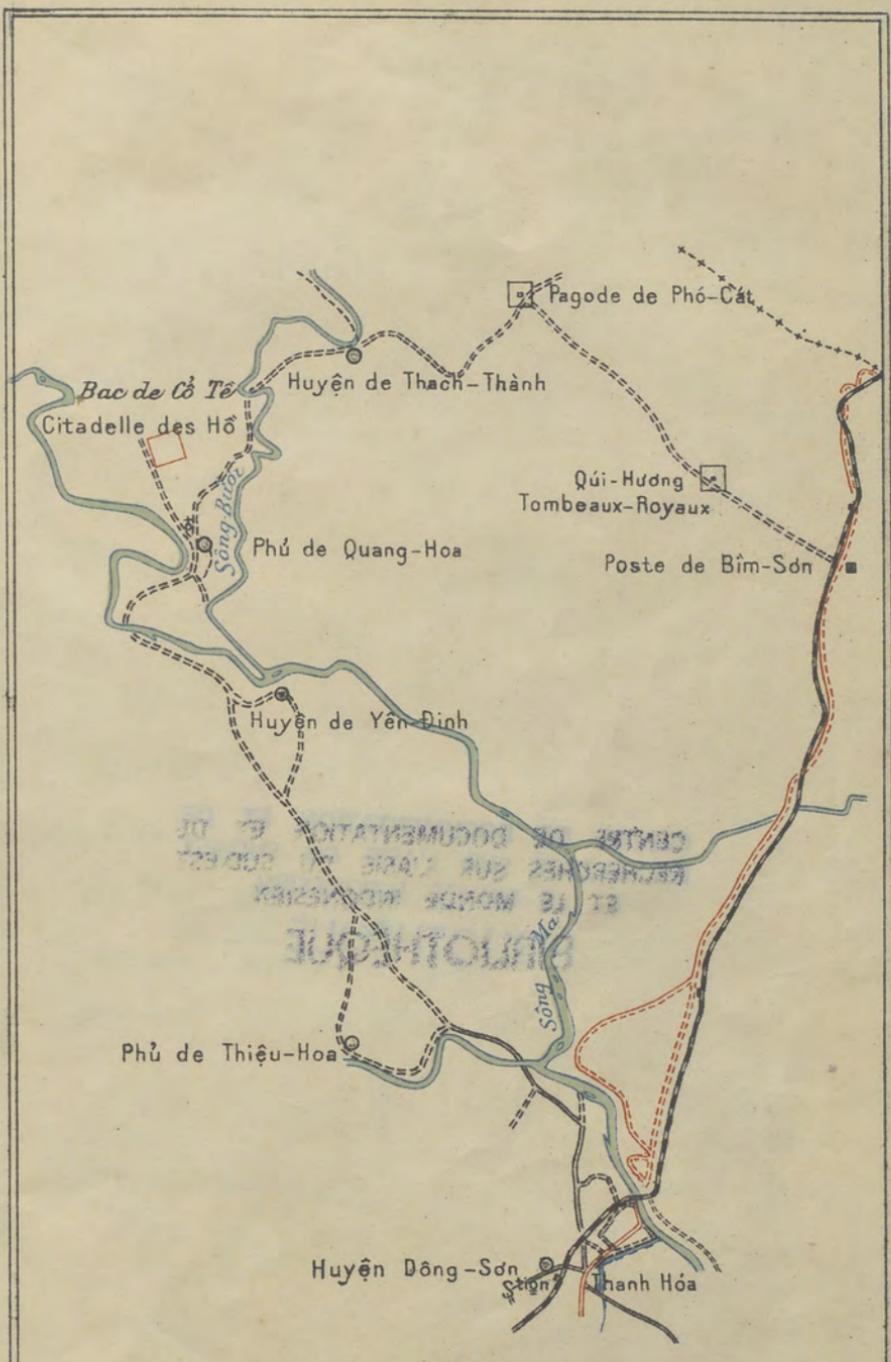




Imprimé par le Service Géographique de l'Indochine



Imprimé par le Service Géographique de l'Indochine



III
Environs de Thanh Hóa
 Echelle 1:300,000^e

Imprimé par le Service Géographique de l'Indochine



Imprimé par le Service Géographique de l'Indochine

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V. Carte
des Environs
de Tourane

Echelle

1:500.000^e

Bana



VI. Carte
des Environs
de Qui-Nhơn

Echelle

1:500.000^e

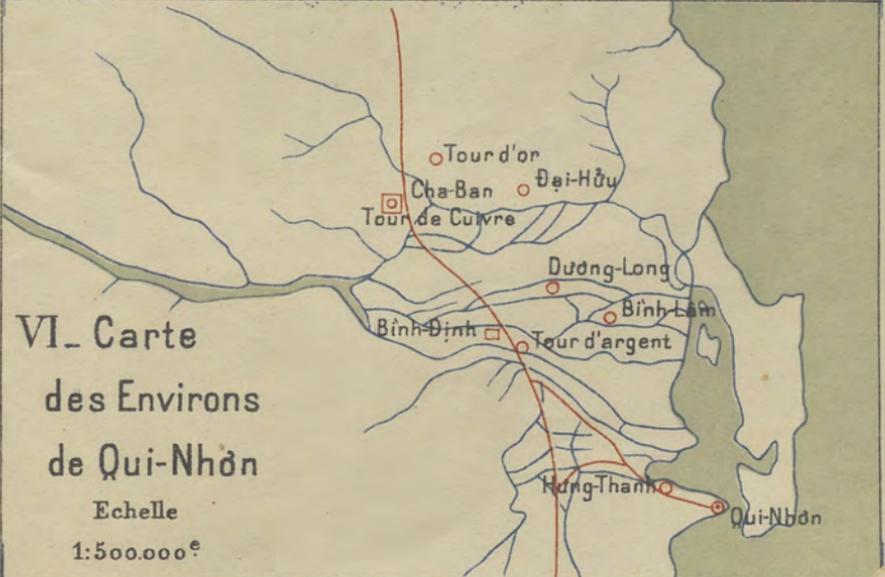


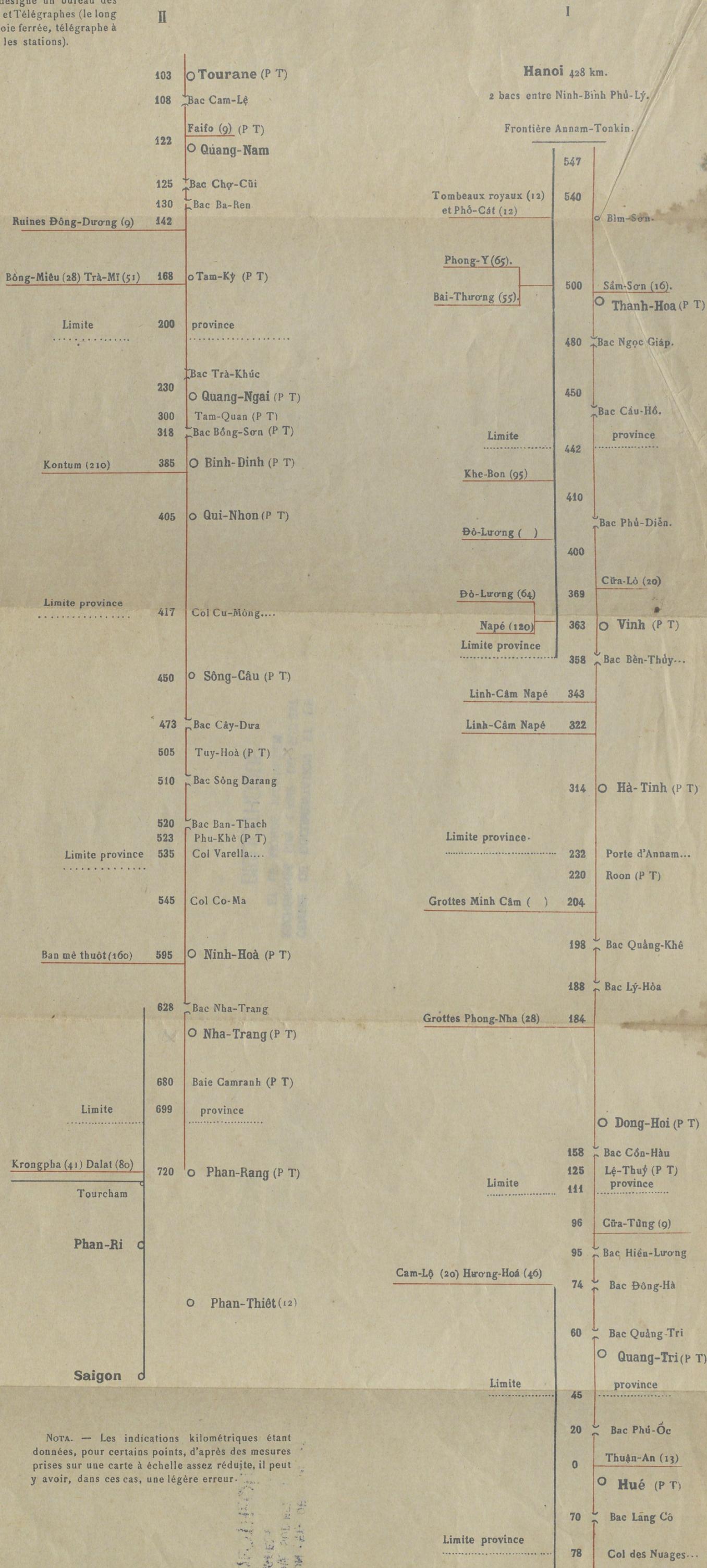
SCHÉMA
DE LA ROUTE MANDARINE

II

Les traits en noir indiquent les voies ferrées ; — les traits en rouge, la route mandarine et les autres routes automobilables ; — les chiffres indiquent les distances kilométriques. (P T) désigne un bureau des Postes et Télégraphes (le long de la voie ferrée, télégraphe à toutes les stations).

ET DES
PRINCIPALES ROUTES TOURISTIQUES
AUTOMOBILABLES DE L'ANNAM

Dressé à l'aide de la Carte des voies de communications en Annam établie par le Service des Travaux Publics en Annam.



NOTA. — Les indications kilométriques étant données, pour certains points, d'après des mesures prises sur une carte à échelle assez réduite, il peut y avoir, dans ces cas, une légère erreur.

ASE